



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



LA PALME D'OR DU FESTIVAL DE CANNES 2017 EN AVANT-PREMIERE EXCEPTIONNELLE À PARTIR DU 12 JUILLET PENDANT TROIS SEMAINES ! (la sortie nationale est prévue le 18 octobre)

Écrit et réalisé par Ruben ÖSTLUND
Suède 2017 2h22

VOSTF (suédois et anglais)
avec Claes Bang, Elisabeth Moss,
Dominic West, Terry Notary...

Dans la lignée de *Snow Therapy*, le film aussi troublant que jubilatoire qui nous a fait découvrir début 2015 le réalisateur suédois Ruben Östlund, *The Square* est une fable contemporaine grinçante, une satire sociale et culturelle d'une férocité délicate. Une sorte d'opération de dis-

section raffinée et hilarante qui s'en va trifouiller dans le dédale des mauvaises consciences de notre époque moderne. Sa lucidité ravageuse pourrait s'appliquer à n'importe quelle société opulente quand bien même l'intrigue prend sa source au sein de l'intelligentsia suédoise.

Christian, notre protagoniste, est le directeur du Musée d'art contemporain de la ville de Stockholm avec tout ce que cela implique. C'est évidemment un être brillant et classieux. Évidemment tou-

jours à l'aise avec ses congénères, maniant tantôt l'art du copinage, tantôt celui de la nécessaire distance due à son rang. Un être incontestablement supérieur donc, mais qui s'efforce de se garder de la condescendance, qui serait contraire à ses valeurs humanistes. Car, toujours aussi évidemment, Christian a des valeurs et la main sur le cœur, du moins s'en persuade-t-il... Fraternité, égalité, solidarité envers les plus démunis... autant de grands mots dont il se gargarise.

N°375 du 28 juin au 1^{er} août 2017 / Entrée : 6,50€ / le midi : 4€ / Abonnement : 48€ les dix places



Mais si Christian s'affiche généreux pour les causes humanitaires lointaines, on constate vite en le regardant faire qu'il est incapable de tendre la main à ses congénères qu'il côtoie au quotidien... Manque de bol, le jour où il s'y résigne enfin, se sentant plus ou moins consciemment en contradiction avec la nouvelle œuvre présentée dans son musée, « The Square », un carré sensé changer la face du monde et le taux de bienveillance chez les humains, cela va vite dérapier dans un sens inattendu. Celui qui crie à l'aide dans la rue, et auquel Christian décide de porter secours, fait partie d'une bande bien organisée : voilà notre officiel de la culture dépouillé de quelques effets personnels, son portefeuille, ses boutons de manchettes, souvenir de son paternel irremplaçable... mais c'est curieusement son portable qui va focaliser son attention : tout un symbole ! Et ce banal vol de smartphone va se transformer en véritable cauchemar ubuesque suite aux choix que fera Christian, aux actions extravagantes et peu reluisantes qu'il va entreprendre. Le vernis policé du personnage ne va cesser de s'effriter au fur et à mesure que l'histoire avance, inexorable. On le verra précieux ridicule, pédant vaniteux, sermonneur intarissable, goujat riquiqui, justicier teigneux au service de sa seule cause, arroseur arrosable... perdant inéluctablement sa superbe. Avec lui c'est tout un pan du système, dont il est un des nombreux piliers, qui se déconstruit.

The Square égratigne au sang ces castes riches, consanguines, passées maîtresses dans l'art de la masturbation intellectuelle, se payant de mots creux,

faisant l'apologie d'installations conceptuelles tout autant inintelligibles que les verbeuses explications qui les accompagnent. Discours pontifiants échafaudés pour nous faire prendre des vessies pour des lanternes magiques, des enfilades de tas de sable pour des œuvres de valeur inestimable... Peut-être se rejoue-t-il là une version réactualisée d'un conte d'Andersen : celui où des charlatans vendirent à un empereur trop coquet et imbu de sa personne un habit « invisible par les sots ». De peur de passer pour un crétin, le suzerain n'osa pas avouer qu'il ne voyait rien lui-même et lorsqu'il se présenta en grande pompe devant ses sujets, seul un petit mioche osa s'exclamer : « mais il est tout nu ! », provoquant l'hilarité générale. Dans *The Square*, ce sont non seulement les enfants mais aussi les singes qui jouent ce rôle de passeurs de vérité crue, traitant les hommes comme des bouffons incapables de penser au delà d'eux-mêmes, ni d'assumer ce qu'ils sont. D'ailleurs, pour la petite histoire et sans déflorer une des scènes les plus saisissantes, lorsque le personnage prénommé Oleg se déchaîne à la façon d'un primate (performance qui vaut son poids de cacahuètes) lors d'une sauterie de gens triés sur le volet, les figurants de l'assemblée ne sont autres que de vrais marchands d'arts, directeurs de musée et autres grands artistes suédois...

Il ne faut pas se leurrer, si, entre deux fous rires débridés on rit par moments un peu jaune, c'est qu'à travers ce petit monde étriqué un miroir nous est tendu : de Christian on a forcément quelques traits, c'est cela qui nous le rend tellement familier.

ATTENTAT MOUSSAKA

par la Cie Jow Blob

Utopia République, les 20 et 21 juillet à 11h30, le 22 à 22h. Prix libre à partir de 3,23€ (prix d'une moussaka de type surgelée).

Attention ! Pendant 3 jours et 3 jours seulement, une portion de moussaka, par l'intervention d'une soucoupe volante, se transformera en une performance incontrôlable qui envahira le festival d'Avignon, à Utopia République.

Vous aimez la moussaka ? Oui ? Vous adorez ça ? Eh ben ça tombe bien ! Nous aussi ! Nous, les quatre moussakos, nous vous invitons à venir partager un bon gros morceau de moussaka artistique. Musique, voix, vidéo, tout rentre dans la moussaka. Tout est moussaka. Yihaaaaaaa Moussakaaaaaaa !



Avec **VidéoActivity**, vidéo moussaka, **Alex** projection 8mm moussaka, **Ben Sanair** musique moussaka et **Boris Crack** textes & voix moussaka.

4 moussakos pour une moussaka d'enfer ! 21 juin fête de la musique, 20 au 22 juillet faites de la moussaka.

120 BATTEMENTS PAR MINUTE

Le Grand Prix et Prix de la Critique internationale du Festival de Cannes 2017 en avant-première exceptionnelle. Deux séances le 18 juillet à 18h15 et 21h00 (la sortie nationale est prévue le 23 août). Vente des places à partir du samedi 1er juillet.



Robin CAMPILLO

France 2017 2h20

avec Adèle Haenel, Nahuel Perez Biscayart, Arnaud Valois, Antoine Reinartz, Felix Maritaud, Mehdi Touré, Aloïse Sauvage, Simon Bourgade...

Scénario de Robin Campillo et Philippe Mangeot

C'est un film à la fois énergique et bouleversant qui raconte – sachant que le réalisateur et le co-scénariste furent partie prenante de l'histoire – ce que fut l'aventure d'Act-Up, cette association née au début des années 1990 pour défendre les droits et la visibilité des personnes atteintes du virus du Sida. L'aventure intense d'une bande de jeunes garçons et filles tous unis contre une maladie mortelle inconnue, apparue à la fin des années 80 et qui devait décimer en une décennie toute une partie de la communauté homosexuelle mais aussi des populations marginalisées (toxicomanes, prostitué(e)s, personnes incarcérées).

Les militants d'Act-Up (et le film par capillarité) n'étaient ni larmoyants ni tristes (même si les décès réguliers de leurs compagnons les affectaient), mais bien

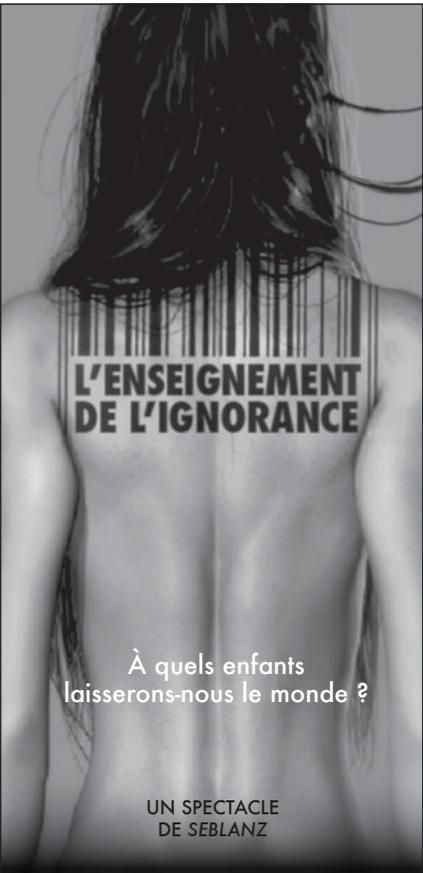
au contraire combattaient et souhaitaient continuer à danser, faire la fête et aimer. Ils menaient des actions spectaculaires qui choquaient l'opinion publique tout en la réveillant, en l'informant : sur l'inaction des pouvoirs publics, sur la réalité de la maladie, sur la duplicité des laboratoires pharmaceutiques spéculant sur la mort. Ce faisant ils vivaient leurs passions à cent à l'heure, dans une course contre la montre et la grande faucheuse. Si ce film est à ce point emballant, enthousiasmant, transportant, c'est peut-être parce qu'il est exceptionnel de voir réunis dans une même œuvre la force du politique, de la lutte commune et la puissance individuelle de personnages magnifiquement campés, aussi impliqués dans le combat d'Act-Up que dans leurs histoires d'amour à la vie à la mort.

Dans *120 Battements par minute*, on voit des réunions d'amphi enflammées au cours desquelles les militants se déchirent pour le choix de la stratégie à mener, les plus radicaux s'opposant toujours aux plus pragmatiques. Et c'est passionnant de découvrir le frémissent des idées en marche. On voit des actions choc, parfois réussies, parfois ratées, parce que la lutte se nourrit aus-

si de la leçon des échecs. Mais on voit aussi naître une magnifique d'histoire d'amour entre un jeune militant radical se sachant malade – et dont la colère n'a d'égale que sa rage de vivre – et un garçon épargné par le virus qui, amoureux comme on peut l'être une ou deux fois dans sa vie, veut mener son histoire jusqu'au bout... et c'est waouuuuuch ! Mais jamais cette histoire individuelle n'affadit la lutte collective, à l'inverse elle la fait vibrer, l'irradie jusqu'au bout, jusqu'à un final que je ne veux évidemment pas vous gâcher.

120 battements par minute – le titre fait allusion au rythme de la musique house qui enflamma autant les nuits parisiennes que les manifestations d'Act-Up, les premières à se doter d'énormes camions sono –, porté par des acteurs pour la plupart inconnus (à l'exception d'Adèle Haenel) mais sublimes (notamment l'incroyable Nahuel Perez Biscayart, qui incarne le plus écorché vif des militants) est une leçon de vie, bien au-delà du Sida ou de la question homosexuelle, une ode formidable à la vitalité de la lutte pour revendiquer nos choix individuels de vie.

ANA, MON AMOUR



L'ENSEIGNEMENT
DE L'IGNORANCE

À quels enfants
laisserons-nous le monde ?

UN SPECTACLE
DE SEBLANZ

D'APRÈS L'ŒUVRE
DE JEAN-CLAUDE MICHÉA

AVEC

HÉLÉNA VAUTRIN
FRÉDÉRIC GUITTET
SEBLANZ



PANDORA
THEATRE

DU 7 AU 30 JUILLET 2017 12H30
RELÂCHES LES MARDIS

AVIGNONOFF

LICENCE : 2-1088034

RÉSERVATIONS 04 90 85 62 05

adami

SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

Département
de VAUCLUSE



Calin Peter NETZER

Roumanie 2016 2h07 VOSTF

avec Mircea Postelnicu, Diana Cavaliotti, Carmen Tanase, Vasile Muraru, Tania Popa, Adrian Tetieni...

Scénario de Calin Peter Netzer et Cezar Paul Badescu d'après son roman, *Luminata, mon amour*

Ana, mon amour commence dans une chambre d'étudiant dans laquelle on rentre comme à la dérobée, en plein milieu d'une conversation. Ana et Toma discutent à bâtons rompus en buvant un verre, parlent littérature et philosophie, citent Nietzsche, flirtent, se badent, se tournent autour... jusqu'à ce qu'une crise de panique de la jeune femme finisse par les faire tomber dans les bras l'un de l'autre. Ainsi naît leur histoire d'amour que ce film à la construction très originale va ausculter sur une période d'une dizaine d'années : une passion fusionnelle, d'abord légère et joyeuse, marquée du sceau de leur jeunesse insouciance, mais qui va se nouer en une relation chaotique et déséquilibrée, autant du fait de la fragilité psychologique d'Ana que du poids de leur histoire et de leurs familles respectives.

Plus tard, Toma tentera, allongé sur le divan d'un psychanalyste, de prendre du recul sur cette histoire et reviendra sur cer-

tains détails pour essayer d'en mesurer la portée. Ces séquences d'analyse servant de pivot, de retour au présent entre les diverses strates du récit en flash-back, qui brouille à dessein la chronologie.

La narration d'*Ana, mon amour* épouse les turbulences de la relation amoureuse qui constitue son sujet central, bouscule la temporalité pour mieux révéler l'intensité des situations et les sentiments contradictoires de ceux qui les vivent. La caméra, souvent très proche des visages, expose des moments d'existence pris sur le vif, livrés bruts, au plus intime de leur réalité. Si le film frappe par sa virtuosité, il n'oublie jamais pour autant la complexité de la relation qu'il explore, des personnages dont il saisit les errements, et c'est avec beaucoup de justesse qu'il parvient à saisir l'enlèvement d'une belle histoire d'amour qui devient peu à peu toxique, rongée par les rapports de force, la dépendance et l'usure des sentiments.

Basculant de l'euphorie de la rencontre au pathétique des moments de crise, *Ana, mon amour* réunit avec la même honnêteté charme et cruauté pour livrer la chronique criante de vérité d'un désamour – ou d'un « anamour », comme le chantait Gainsbourg – annoncé.



DUNKERQUE

Écrit et réalisé par
Christopher NOLAN
USA/GB 2017 1h46 **VOSTF**
avec Tom Hardy, Cillian Murphy,
Mark Rylance, Kenneth Branagh,
Harry Styles, Fionn Whitehead...

Nous n'avons pas pu voir le film de Christopher Nolan, qui ne sera dévoilé que très peu de temps avant sa sortie. Si nous avons décidé de le programmer – alors même que les précédentes super-productions du réalisateur britannique (films fantastiques et de science-fiction principalement) nous avaient paru peu adaptées à nos modestes salles – c'est que les premières informations et les premières images diffusées laissent espérer un grand film historique, extrêmement documenté et réaliste, sur un épisode crucial et finalement peu connu de la Seconde Guerre mondiale.

Fidèle à ses choix qui tranchent radicalement avec les nouvelles habitudes hollywoodiennes, Christopher Nolan a tourné son film à l'ancienne, utilisant de la pellicule 70 mm, refusant une fois de plus la 3D et la tyrannie envahis-

sante des effets spéciaux pour s'attacher avant tout à l'aspect humain de son récit. Sans sacrifier pour autant le côté spectaculaire de son entreprise, comme en témoigne la bande annonce, assez saisissante.

Nous sommes au début de la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande a lancé une grande offensive dans les Ardennes qui a pris à revers les troupes franco-britanniques engagées en Belgique, les obligeant à reculer jusqu'à la mer du Nord. En mai 1940, environ 400 000 soldats britanniques et français se retrouvent ainsi encerclés par les troupes allemandes dans la poche de Dunkerque. L'Opération Dynamo est mise en place pour évacuer le Corps expéditionnaire britannique vers l'Angleterre. Il faudra la mobilisation et l'action héroïque des forces françaises présentes pour mener à bien ce sauvetage incroyable : en neuf jours, 338 226 combattants seront évacués, dans des conditions dantesques.

Christopher Nolan : « C'est un moment essentiel dans l'histoire de la seconde guerre mondiale. Si cette évacuation n'avait pas été un succès, la Grande-

Bretagne aurait été obligée de capituler. Et le monde entier aurait été perdu, ou aurait connu un sort différent : les Allemands auraient sans doute conquis l'Europe, les US ne seraient pas rentrés en guerre... C'est un vrai point de rupture dans la guerre et dans l'histoire du monde. Un moment décisif. Et le succès de l'évacuation a permis à Churchill d'imposer l'idée d'une victoire morale, ce qui lui a ensuite permis de galvaniser ses troupes comme les civils et d'imposer un esprit de résistance alors que la logique de cette séquence aurait dû être celle de la reddition. Sur le plan militaire c'est une défaite ; sur le plan humain c'est une victoire colossale. »

L'histoire s'intéresse aux destins croisés des soldats, pilotes, marins et civils anglais durant l'Opération Dynamo. Alors que les troupes du Corps expéditionnaire sont évacuées par le port et les plages de Dunkerque, trois soldats britanniques, avec un peu d'ingéniosité et de chance, arrivent à embarquer sous les bombardements. Un périple bien plus grand les attend : la traversée du détroit.

Christopher Nolan : « *Dunkerque* n'est pas un film de guerre. C'est une histoire de survie et avant tout un film de suspense. Donc bien que le film ait un haut niveau d'intensité, il ne traite pas nécessairement de l'aspect sanglant du combat, ce qui a déjà été très bien fait dans plein d'autres films. On a vraiment essayé une approche différente et d'imposer l'intensité d'une autre façon. »



L'AMANT DOUBLE

Écrit et réalisé par François OZON France 2017 1h47
avec Marine Vacht, Jérémie Renier, Jacqueline Bisset,
Myriam Boyer, Dominique Reymond...
Librement adapté du roman *Lives of the twins*
de Rosamond Smith alias Joyce Carol Oates

Une jeune femme, Chloé, en proie à d'importantes poussées dépressives, débute une psychothérapie. Proie idéale d'un bon vieux transfert, elle tombe raide dingue de Paul, son psy, et s'installe bientôt avec lui. Mais, intriguée par plusieurs incohérences biographiques de son amant, elle en vient à s'interroger sur une possible double vie de celui-ci. Réalité ou fantasme ?

Ce n'est pas tant, dans *L'Amant double*, les ressorts de l'intrigue qui nous accaparent que la savante horlogerie scénaristique qui va faire basculer ce thriller érotique en une fable tordue sur les pouvoirs de l'imaginaire et la transcendance dans la névrose.

Comme toujours chez Ozon, l'image est belle et l'auteur applique ce bon vieux précepte : plus l'histoire s'enfoncera dans le malsain et l'inquiétude, plus l'esthétique générale devra être léchée et rassurante. Lignes claires, symétries harmonieuses et torsions mentales meurtrières...

Film puissant qui invite l'inconscient au banquet des amours frustrées, poème tordu pointant les bases cliniques de la passion, fable sexuelle qui joue des faillites du désir et des charmes menteurs de la possession, *L'Amant double* n'est jamais rassurant, toujours intrigant.



RODIN

Écrit et réalisé par Jacques DOILLON France 2017 2h
avec Vincent Lindon, Izia Higelin, Séverine Canele,
Bernard Verley, Anders Danielsen Lie...

Vincent Lindon est Rodin, évidemment, intensément, immédiatement. Une présence physique compacte, une sensualité brute, une manière d'habiter l'espace au gré de mouvements assurés mais jamais arrogants. Un Rodin tourmenté, volontaire, totalement dévoué à son art, d'une intransigeance absolue pour son travail, mais un Rodin enraciné dans la vie, viscéralement lié à la matière autant qu'à la terre, aimanté par la chair et ses plaisirs, capable de s'émouvoir face à la beauté du monde et de la nature.

A Paris, en 1840, Auguste Rodin reçoit enfin à 40 ans sa première commande de l'Etat : ce sera « La Porte de l'enfer », inspirée de « La Divine comédie » de Dante. Son atelier est l'incroyable laboratoire où les mains, les corps, les jambes, les visages de glaise ou de plâtre prennent vie sous les doigts du Maître qu'une nuée d'assistants secondent dans son travail.

Et puis il y a « la jeune Camille », Mademoiselle Claudel (Izia Higelin, sensuelle et gracieuse, formidable !), élève douée, vive, intelligente, qui pose sur les œuvres de Rodin un regard intransigeant. La fraîcheur, la vivacité de Camille séduisent très vite Auguste. Elle sera sa muse, son apprentie, sa collaboratrice, sa maîtresse...



NOTHINGWOOD

Film documentaire de Sonia KRONLUND
France / Afghanistan 2017 1h25 VOSTF
avec l'incroyable Salim Shaheen, ses non moins incroyables
actrices et acteurs et le peuple cinéphile d'Afghanistan...

Vous allez découvrir, au cœur des montagnes d'Afghanistan, l'extraordinaire Salim Shaheen qui, en quelques décennies, malgré les vicissitudes des guerres et occupations successives, a réussi à tourner quelques 110 films de genre : mélo social, films de guerre, de kung fu...etc... qu'il réalise et dont il est généralement la vedette principale. Une carrière débordante qui a fait de lui une star incontestée dans son pays. Un homme que rien, vraiment rien ne prédestinait à devenir cinéaste : issu d'un milieu populaire hyper-traditionnel, illettré même s'il ne l'avoue jamais, enrôlé de force tout jeune dans l'armée afghane, rescapé miraculeux de la guerre avec les talibans... Et pourtant il filme, et pourtant il tourne !

Devant tant de passion sincère et d'énergie créative, on se dit, nonobstant tout jugement critique, que la magie première du cinéma réside bien là aussi. Et elle est ici d'autant plus agissante qu'elle nous permet d'avoir un regard moins caricatural sur un pays et un peuple trop souvent cantonnés au registre des reportages tragiques et morbides.

PATAGONIA, EL INVIERNO



Emiliano TORRES

Argentine 2016 1h35 VOSTF
avec Alejandro Sieveking, Cristian Salguero, Adrián Fondari, Mara Bastelli... **Scénario de Marcelo Chaparro et Emiliano Torres**

Prix spécial du Jury et Prix de la meilleure photographie Festival de San Sebastián 2016

Si vous êtes venus éponger votre soif de nature authentique, de paysages majestueux et d'histoires du bout du monde, vous allez être rassasiés ! Nous sommes en Patagonie, dans la pointe sud de l'Argentine – une des régions les moins peuplées au monde – et plus précisément dans la région de Santa Cruz, moins connue que la Terre de Feu mais toute aussi somptueuse. Les terres du Grand Sud, comme on les appelle, sont ici presque un personnage à part entière, tant l'homme semble ridiculement petit face à l'étendue du décor, tant la force de cette nature et son pouvoir fantasmagique semblent écraser la destinée de ceux qui s'y aventurent. Terres spectaculaires mais aussi terres inhospitalières. Patagonia, el invierno nous projette dans des contrées où des hommes venus travailler la terre affrontent la rudesse climatique et la solitude. Les rapports humains n'en sont que plus rugueux. Dans cet environne-

ment, la sensation de liberté marque les hommes à jamais, parfois jusqu'à atteindre une forme d'ivresse destructrice.

Evans a travaillé toute sa vie dans une hacienda perdue sur les hauts plateaux de Patagonie. En été, épaulé d'une poignée de saisonniers, il élève des moutons jusqu'à la tonte. Puis en hiver, il garde les lieux jusqu'au retour des beaux jours. Il règne sur les lieux en vieil homme rustre et aigri. Chaque printemps, le propriétaire foncier qui dirige ses affaires depuis la ville lui envoie de nouveaux ouvriers. Ils viennent de tout le pays, beaucoup ont connu un parcours qu'on devine compliqué. Evans occupe seul la maison du contremaître et les dirige sans la moindre sympathie. Eux effectuent un dur labeur et logent en commun dans la dépendance. Cette année-là, un homme se distingue des autres à plusieurs reprises : Jara est travailleur, sait manier les chevaux, fait preuve de bonne conduite et même de principes moraux peu fréquents chez les saisonniers. Evans l'observe sans pour autant s'en rapprocher.

Un jour, le propriétaire convoque Evans pour lui expliquer froidement qu'il est temps pour lui de prendre sa retraite. A l'automne, il lui faudra partir. Pas un mot de reconnaissance, pas une trace d'humanisme : après tant d'années de

loyaux services, la pilule est dure à avaler. Evans n'a d'autre choix que de s'y résoudre et tente alors de reprendre contact avec sa fille qu'il a laissée en ville. Mais lorsqu'il rentre à l'hacienda, il comprend que c'est Jara qui sera désigné pour prendre sa suite. S'instaure alors une rivalité frontale entre les deux hommes...

La construction du film suit astucieusement le cours d'une année et des saisons qui la rythment. Ce qui s'apparente au début à un documentaire sur la vie des gauchos de Patagonie se mue progressivement en drame social et lorgne même vers le thriller dans sa dernière partie. À mesure que le climat change et se durcit, la splendeur des grands espaces laisse place à des vents glaçants et à un épais manteau neigeux. Thème central du film au sens large, l'adaptation de l'homme à son environnement apparaît délicate à bien des égards. Comment retourner à une vie ordinaire quand on n'a jamais connu que l'isolement ? Comment accepter que, même dans ces terres reculées, l'humain soit soumis aux logiques d'exploitation qui font passer les hommes après les profits ? En filmant la Patagonie comme point de recul ultime, *Patagonia, el invierno* livre un regard amer sur une société argentine aussi difficile à habiter qu'impossible à fuir.



AVA

Léa MYSIUS

France 2017 1h45
avec Noée Abita, Laure Calamy,
Juan Cano, Tamara Cano, Baptiste
Archimbaud, Franck Beckman...
**Scénario de Léa Mysius
et Paul Guilhaume**

Dès la première séquence, on sait que ce premier film étonnant va nous plonger dans un univers à la fois sensuel et trouble. Nous sommes quelque part au bord de l'océan (à la pointe du Médoc, saura-t-on plus tard, non loin de Bordeaux) et un long plan séquence assez ébouriffant nous fait découvrir une petite plage puis une jetée où s'entassent de manière anarchique des familles de baigneurs. Au chaos des enfants qui se chahutent et des parents qui crient pour les appeler, répond celui des couleurs vives saturées de la lumière estivale, celles des maillots bon marché, des parasols de plage et des serviettes bigarrées, bien loin de l'ordre bourgeois des plages plus chics d'Arcachon, à quelques dizaines de kilomètres. Mais la caméra s'attache à un étrange chien noir qui contraste avec les couleurs de l'été et qui longe la grève avant de s'arrêter devant une adolescente endormie :

il en profite pour lui dévorer ses frites. L'ado, c'est Ava, treize ans, mauvaise tête et un peu renfermée, comme bien des gamines de son âge, qui est là en vacances, dans une ambiance parfois électrique, avec sa mère, aussi extravertie et fofolle qu'Ava est réservée.

Cette première scène n'est pas anodine puisque le chien noir mais aussi le contraste entre la lumière et l'obscurité seront les fils directeurs du récit. Car Ava ne le sait pas encore dans les premières minutes du film, mais cet été est au sens propre le dernier été qu'elle verra de ses yeux puisqu'elle est atteinte d'une rétinite pigmentaire, une maladie dégénérative qui va peu à peu lui ôter toute vision nocturne avant de réduire considérablement la vision diurne à un petit cercle. Face à l'inéluctable, la mère l'a décidé, ce sera leur plus bel été. Mais mère et fille n'en ont pas forcément la même vision, d'autant que la mère, très affairée à sa relation enflammée avec un nouvel amour plus jeune, oublie assez vite de s'occuper d'Ava. Celle-ci va donc prendre le large et faire d'elle-même l'apprentissage de la vie tant qu'elle a encore pleinement ses facultés : ça passera notamment par la rencontre avec Juan, un jeune gitan, propriétaire du fameux chien noir et en délicatesse avec la maréchaussée.

Ce qui est formidable, c'est que le film, dans son énergie et sa manière de montrer la rage de vivre d'Ava, parvient à nous faire oublier le tragique du destin

de l'adolescente, ce qui évacue tout l'aspect plombant et impose au contraire un ton pêcheu voire joyeux, avec quelques moments franchement cocasses. Durant cet été pas comme les autres, Ava, tout en parcourant le long chemin vers l'acceptation de sa maladie et de ses conséquences, va découvrir l'amour, la sexualité (que le film aborde d'ailleurs frontalement, sans complaisance mais sans fausse pudeur), mais aussi développer ses autres sens pour anticiper ce que sera sa nouvelle vie. Tout ça un peu en marge des conventions et des vies balisées, aux côtés de Juan et de ses amis gitans (très jolie scène de mariage traditionnel que n'aurait pas reniée Kusturica).

Le film, solaire, est porté par le jeu remarquable de ses trois comédiens : la révélation Noée Abita, à la fois mutine et rageuse, au regard charbon comme la nuit qui l'entoure peu à peu ; la toujours épatante Laure Calamy, formidable en mère sensuelle et un chouïa irresponsable, ce qui ne l'empêche pas d'être infiniment aimante ; et le jeune Juan Cano, gitan andalou qui joue à merveille ce garçon mystérieux et sauvage, complice actif de l'éveil d'Ava. Léa Mysius, remarquée et primée dans plusieurs festivals pour trois courts métrages qui sortaient vraiment du lot, tout récemment co-scénariste des *Fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin, s'impose avec ce premier long-métrage comme une réalisatrice plus que prometteuse.

EMBRASSE-MOI

Écrit et réalisé par
OCÉANEROSEMARIE
et Cyprien VIAL

France 2017 1h26

avec Océanerosemarie, Alice Pol,
Gregory Montel, Michèle Laroque,
Isaach de Bankolé, Nicole Ferroni,
Laure Calamy...

Mais que voilà une comédie enlevée, fine, radicalement optimiste, beaucoup moins anecdotique qu'elle n'en a l'air – et qui va vous combler d'aise, vous qui rêlez de ne voir sur nos écrans que des films « qui broient du noir » ! Qui plus est, et comme son titre le laisse aisément deviner, *Embrasse-moi* est une comédie romantique, une vraie, une pure, taillée sur mesure, qui respecte à la lettre les canons du genre tout en réinventant malicieusement les recettes éprouvées. Et qui va, on en fait en tout cas le pari, vous attraper par le cœur et vous émouvoir aussi promptement qu'elle vous chatouillera efficacement les zygomatiques – et dont vous sortirez le cœur léger, le sourire aux lèvres, et le moral gonflé à bloc.

Ostéopathe trentenaire fringuante, Océanerosemarie a de l'énergie à revendre. Au boulot, en famille, en amitiés comme en amours, sa vie ressemble un peu à un atome lancé dans un accélérateur de particules : jamais posée, jamais lassée, toujours en mouvement – et ses loisirs, forcément, elle les passe à courir, seule ou en groupe, dans les allées, dans les sentiers. Au risque, se dit-on, se dit-elle, de passer trop vite à côté des gens, des rencontres, des amours. D'ailleurs, au rayon vie amoureuse, Océanerosemarie est du genre plutôt boulimique. Ce qui inquiète irrésistiblement sa gentille maman, qui la verrait bien casée avec la dernière conquête en date. Pas qu'elle enchaîne les aventures en collectionneuse, ou par goût de la performance, non. Elle a simplement le chic pour tomber en amour à répétition – chaque fois convaincue d'enfin tenir la passion de sa vie, chaque fois irrésistiblement appelée vers d'autres rivages, d'autres visages.

Aussi naïve que généreuse, insatiable fêtarde, elle entretient sans le vouloir vraiment la réputation de son donjuanisme en gardant autour d'elle une galerie d'ex- tout aussi fêtarde et bienveillantes. Mais lorsque notre coureuse tombe inopinément amoureuse de la douce Cécile, apparition miraculeuse dans ce moment tourmenté de sa vie, il est évident que, cette fois, il va lui falloir furieusement rétro-pédaler pour ne pas laisser s'envoler cette promesse de bonheur.

Comme toute comédie romantique réussie, *Embrasse-moi* est évidem-



La séance du samedi
15 juillet à 18h00 sera
suivie d'une rencontre
avec la réalisatrice
et comédienne
Océanerosemarie
Vente des places à
partir du samedi
1^{er} juillet.



Océanerosemarie présente
CHATONS VIOLENTS
tous les jours à 21h15 au
Théâtre des Béliers
Relâches les vendredis et
représentation supplémen-
taire les jeudis à 16h05

ment l'histoire d'une conquête, mais aussi un vrai travail d'apprentissage, de remise en question, de carapace à fendre pour vraiment mériter l'autre. Et c'est peu dire qu'on y croit, qu'on court, qu'on vole, qu'on tremble et qu'on rit au rythme soutenu de ce tendre marivaudage. L'écriture ciselée et efficace de Océanerosemarie, son abattage de comédienne de stand-up confronté à Alice Pol qui dévoile une énergie et une justesse épatantes, la vitalité de l'aréopage de seconds rôles vivifiants qui rendent immédiatement crédible une image sociétale assez idyllique... tout cela réunit tour à tour les purs grains de folie et les vrais moments de grâce.

Ne cherchant surtout pas l'originalité esthétique ou scénaristique à tout prix, *Embrasse-moi* n'en constitue pas moins,

mine de rien, une petite (et douce) révolution dans le cinéma de comédie s'adressant à un large public : que nos héroïnes soient lesbiennes, hétéro, bi, que sais-je, n'a strictement aucune incidence sur les enjeux de l'histoire d'amour qui les, qui nous préoccupe.

C'est la grande force du film que de banaliser, que de rendre strictement universelle une comédie sentimentale, sans militantisme affiché ni revendication manifeste, sans idéaliser ni prêcher pour aucun modèle. Et de fait, il n'y a sans doute pas plus militant, pas plus ambitieusement engagé qu'*Embrasse-moi*. Mais toute son essence militante, d'une grande classe et d'une belle humilité, est dans ce geste essentiel de banalisation tranquille.

Théâtre du Balcon

Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

festival
2017

10h30

J'AI HATE D'AIMER

Cie : INTERFACE

Auteur : Francis LALANNE

Musique, Metteur en scène : André PIGNAT

Chorégraphie : Géraldine LONFAT



12h00

OLYMPIA OU LA MECANIQUE DES SENTIMENTS

Cie : Coïncidences Vocales

Auteur : Vanessa CALLICO

Metteur en scène : William MESGUICH

Création musicale : Jérôme BOUDIN-CLAUZEL



13h45

POMPIERS

Auteur : Jean Benoît PATRICOT

Metteur en scène : Serge BARBUSCIA

Création musicale et sonore : Eugenio ROMANO

Succès
Avignon
2016



15h30

LES REGLES DU SAVOIR VIVRE DANS LA SOCIETE MODERNE

Cie Du Jour au lendemain

Auteur : Jean Luc LAGARCE

Metteur en scène : Agnès REGOLO

Musique : Guillaume SOREL et Serge INNOCENT



17h15

J'AI SOIF

D'après «Si c'est un homme»

de Primo Levi / musique Joseph Haydn.

Metteur en scène : Serge BARBUSCIA

Musique : Quatuor «Classic Radio» de Corée du Sud



19h00

LE JOUR OÙ J'AI RENCONTRÉ FRANZ LISZT

Cie Tandem

Metteur en scène : Christian FROMONT

Ecriture et interprétation Piano : Pascal AMOYEL



20h45

JE T'AIME A L'ITALIENNE

Chorégraphie Octavio DE LA ROZA

Musiques : musica nuda, verdi, toska, luigi tenco



22h15

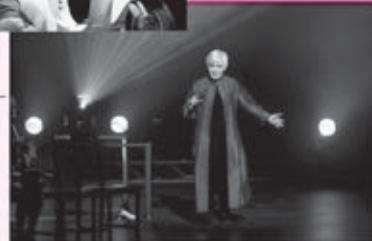
NIGHT IN WHITE SATIE / L'Adami fête Satie

Cie des gens qui tombent

Auteur : Erik Satie et Pierre Notte

Compositeur : Erik Satie

Metteur en scène : Pierre Notte



Avignon du 7 au 30 juillet / Relâches les 11, 18, 25 juillet 2017

Renseignements : 04 90 85 00 80
38, rue Guillaume Puy - 84000 AVIGNON
www.theatredubalcon.org



AVIGNON
avignon.fr



ON THE MILKY ROAD



Écrit et réalisé par Emir KUSTURICA
Serbie 2017 2h05 **VOSTF**
avec Emir Kusturica, Monica Bellucci,
Sloboda Micalovic, Natasa Ninkovic,
Davor Janjic...

« Ce film est basé sur trois histoires vraies et beaucoup de fantaisie »... Ainsi débute un film baroque qui tangué entre guerre, paix... et amour. Un film débordant de vie, de fantaisie, où les animaux sont intelligents et interviennent dans la vie des hommes.

Kusturica, qui tient pour la première fois le rôle principal dans un de ses films, y est un laitier qui traverse chaque jour une guerre furieuse et absurde pour livrer sa production à un camp militaire, déjouant les tirs de balles et de mortiers tout au long d'une route serpentant à flanc de montagne, et devra sa vie à un serpent qui aime se baigner dans le lait...

Dans le village de paysans où il remplit ses bidons, un village perché sur la colline et cerné par les combats qui n'empêchent pas la vie de se poursuivre au quotidien, une belle Italienne se cache pour échapper à un général anglais jaloux en quête de vengeance.

Quand Monica Bellucci apparaît à

l'écran, elle regarde un film qui la fait pleurer : *Quand passent les cigognes* (du soviétique Kalatozov, Palme d'or en 1957) un des plus beaux mélos réalisés sur l'absurdité de la guerre. Avec sa larme au coin de l'œil, elle est d'emblée émouvante : elle a beaucoup vécu, certainement des choses terribles mais elle n'en est que plus belle, d'une maturité vulnérable et forte à la fois.

L'incandescence de l'histoire d'amour entre le laitier trompe-la-mort à la carure imposante, familier des faucons et des serpents, et cette paysanne improvisée à la beauté pleine et mélancolique, domine vite un film où la musique donne encore plus d'ampleur à des paysages grandioses, à des sentiments déchaînés...

Malgré le contexte agité, si l'amour s'impose dès le premier regard entre Kosta et Nevesta, c'est que leur passé tourmenté rend plus intense encore leur attachement à la vie. Continuer à croire aux miracles... le film ne fait que ça et la troisième histoire vraie qui a inspiré le film est celle d'un homme qui a trouvé la liberté en Bosnie en dirigeant un troupeau de moutons à travers un champ de mines.

Les situations sont surréalistes, saugrenues, poétiques : on voit un homme rapporter son oreille arrachée à sa femme pour qu'elle la lui recouse, une pendule géante qui blesse ceux qui essaient de la réparer, des oies immaculées se baignent dans une baignoire de sang et le faucon perché sur l'épaule de Kosta a le pouvoir de déclencher les orages... Les images sont somptueuses et Kusturica prétend que c'est la dernière fois qu'il parle de la guerre et jure que désormais ses films seront voués à l'amour, à la vie – quand bien même le monde ne cesserait d'être en guerre. Et c'est bien l'amour qui domine ce film là : d'ores et déjà, les sentiments humains l'intéressent plus que les prouesses guerrières.

Cascades, ciels immenses, montagnes verdoyantes, fêtes, mariages, délires et moments de douceur sensuelle alternent, magiques, sur cette route du lait où la musique dit tout ce que les paroles ne savent pas dire : mélange de nostalgie et de gaité, de paix et de violence, de brutalité et de tendresse, de féerie tragique. Les âmes déchirées par des histoires tourmentées rêvent ici d'un Eden pacifié, d'un paradis perdu enfin trouvé...

A L'AIDE DES MOTS
 ECRIVAIN PUBLIC
 Tout travail de l'écrit
 pour particuliers et professionnels
 correction, réécriture, cv/lettres...

www.alaideesmots.fr contact@alaideesmots.fr 06.85.23.20.12

MORIÈRES LÈS AVIGNON
 ESPACE CULTUREL FOLARD

16^{ème}
 FESTIVAL
des Vents

Info: www.festivaldesvents.com

Tél. 06 51 79 07 56

OPEN JAZZ 24 JUIN AU 2 SEPT

Théâtre du Chêne Noir
 Scène d'Avignon Direction Gérard Galas
 Luis de la Carrasca
 Cie Flamenco Vivo
 présentent en coréalisation

DU 7 AU 30 JUILLET
 22h (sauf lundi 10, 17 et 24)

CARMEN
FLAMENCO

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR SALLE LÉO FERRÉ
 8 BIS RUE SAINT-CATHERINE - AVIGNON LOCATIONS 04 90 86 74 87 - www.chenenoir.fr

QUI PEUT CROIRE A UNE FABLE PAREILLE?



Pepa SAN MARTIN
 Chili 2016 1h30 **VOSTF**
 avec Mariana Loyola, Agustina Muñoz,
 Julia Lübbert, Emilia Ossandon, Daniel
 Munoz... **Scénario de Pepa San Martin**
 et Alicia Scherson

TOUT À FAIT VISIBLE EN FAMILLE,
À PARTIR DE 10/12 ANS

Un grand vent de fraîcheur venu du lointain Chili ! Pour raconter l'histoire – inspirée de faits réels – d'une famille fort singulière, ce film jovial et tout à fait subtil se place du point de vue trop rarement adopté des enfants. On y entre par la petite porte, celle des rase-mottes, ceux qu'on ne traite pas comme des grands. Nous voilà, en catimini, accrochés aux basques de Sara. La découvrir de dos (merveilleusement filmée dans un long plan séquence) nous oblige à spéculer sur tout le reste. Il se pourrait bien que ce petit brin de future femme, que l'on suit dans les couloirs du collège, soit une sacrée gaillarde ! On se demande comment ses cheveux si lisses réussissent la prouesse de ne jamais paraître poli-cés. Quant à ses jambes bien campées, qui semblent annoncer : « Attention j'arrive, prière de vous pousser ! », elles tranchent avec le manque d'assurance de ses épaules – si typique chez les adolescentes qui ne savent pas encore assumer ce qui jaillit soudain d'elles... Douze ans, l'âge délicat où le corps hésite encore entre deux états. À ainsi lui emboîter le pas, avant d'avoir vu son visage, ses yeux, on perçoit déjà leur vision du monde. Entrée en matière habile qui nous entraîne dans la tête de Sara au lieu de se polariser sur les apparences. Puis c'est le retour au bercail, une maisonnette simple et chaleureuse, comme on n'en fait plus guère, avec son jardin croquignolet. L'endroit respire de vie, de bienveillance et d'une bonne humeur communicatives que les jérémiades de Catalina (la petite sœur de Sara) ne parviennent jamais à troubler bien longtemps. Si elle fait mine de chouiner pour la forme, elle se marre, espiègle, la se-

conde d'après, pas étonnée que ça n'ait pas marché. Elle est vraiment rigolote Cata, avec sa frimousse friponne, ses airs bizarres, ses drôles de lunettes, son éternel bandeau sur la tête et sa petite voix qui égraine des perles de réparties vivifiantes. On s'attache vite aux deux sœurs, à leur relation particulière, à leurs manières directes. Même quand le ton monte, l'humour reste tapi tout près, prêt à bondir pour désamorcer les colères.

On comprend vite de qui tiennent Sara et Cata en découvrant Paula, leur mère, et sa compagne Lia... Quel joli couple harmonieux forment ces deux femmes complémentaires ! Et sous leur houlette, les deux frangines, dorlotées sans être trop gâtées, éduquées dans l'écoute mais sans mollesse, semblent s'épanouir simplement. Le temps passe, bien rythmé entre les activités scolaires, les corvées du quotidien, les chamailleries, les réconciliations, les rires, les moments doux où l'on se nourrit à une tendresse toujours renouvelée.

Mais un dessin de rien du tout va mettre le feu aux poudres. Cata, sans penser à mal puisqu'il n'y en a pas, a le malheur d'y dépeindre toute la maisonnée et tout naturellement bien sûr ses deux mamans... La maîtresse s'en émeut, l'école convoque les parents... Le fragile équilibre qui régnait avec l'ex-époux de Paula semble soudain vaciller... Si les lois ont changé en matière d'homoparentalité, les mentalités de la petite ville de Viña del Mar restent encore loin derrière.

Sara, quant à elle, observe, essaie d'intégrer les informations qui lui arrivent par bribes. Elle pressent que, suite à cet incident, le regard de ses camarades pourrait changer, alors que le sien est fortement attiré par un garçon de son cours de volley... Comment mettre des mots sur ces nouvelles choses qu'elle ressent et quels actes poser ? Peut-être ruer dans les brancards ? Asticoter des adultes qui ne lui laissent pas la place qu'elle voudrait avoir désormais ? En tout cas, elle va devenir malgré elle l'un des enjeux des adultes en question.



KÓBLIC

Sebastián BORENSZTEIN

Argentine 2016 1h32 **VOSTF**

avec Ricardo Darín, Oscar Martínez, Inma Cuesta...

Nous sommes en 1977 et on se souvient qu'il se passait alors des choses terribles dans une Argentine dominée par les militaires. Dans les plus paumés des bleds, les recoins les plus éloignés, la dictature trouvait des relais et semblait installée là pour l'éternité. On se souvient des « vols de la mort » qui emportaient des opposants politiques, des étudiants subversifs, torturés puis drogués et jetés vivants dans l'océan, depuis des avions militaires, parfois avec la bénédiction d'un curé. « Il y avait des transferts chaque mercredi » avouera un des pilotes bien plus tard. Ce n'est qu'en 2004 qu'on identifia des corps de Mères de la place de Mai disparues, de la religieuse française Leonie Duquet... et seulement en novembre 2012 que s'ouvrit le procès de huit pilotes répon-

dant de la mort de 3000 opposants.

Le film ne raconte pas tout ça, mais pour en apprécier tout l'intérêt, il est bon de replacer l'histoire de *Kóblic* dans son contexte... Ce nom polonais pour un officier de la Marine argentine peut d'ailleurs surprendre, mais peut-être a-t-il été inventé pour que personne ne puisse reconnaître l'identité de celui qui se cache sous ce nom qui n'a rien d'argentin.

La seule chose que sait Kóblic au moment où commence le film... c'est ce qu'il voit une nuit dans le rétroviseur de l'avion qu'il pilote : sa cargaison humaine brutalement poussée vers le vide après qu'il ait déclenché l'ouverture arrière de l'avion, sur ordre d'un officier qui bouscule ses réticences. Revenu à terre, Kóblic boucle ses valises et disparaît dans la nature, hors d'atteinte des radars, sans avertir personne, pour ne pas avoir à obéir à nouveau, ne plus vivre jamais cette scène qui revient sans cesse dans ses rêves, hanté qu'il est par la culpabilité d'avoir contribué à l'horreur en cédant à un ordre qui a fait de lui un bourreau.

Désormais planqué dans un petit village d'un Sud aride dont les vastes plaines donnent au film des allures de western, il ne cause à personne et bosse pour un

vieux copain... jusqu'au jour où le représentant local de l'autorité commence à s'intéresser à cet étranger...

Lorsque qu'il découvre, par hasard, que le nouvel arrivant est dans l'armée, il s'imagine qu'on l'a sans doute envoyé pour le surveiller, lui qui n'a pas la conscience vraiment limpide. Car il n'est pas très sympathique, ce commissaire soupçonneux, visqueux et répugnant, qui règne sur le village, abuse de son autorité (Oscar Martínez, vu récemment dans *Citoyen d'honneur* et méconnaissable dans ce nouveau rôle qui l'oppose à Ricardo Darín).

A voir et à lire : si cet excellent *Kóblic* qui tangué entre polar et western vous a donné envie d'en savoir plus sur cette époque sombre de l'histoire de l'Argentine, on rappelle aux fans de Marie-Monique Robin dont vous avez souvent vu les films à Utopia qu'elle est l'auteur de *Escadrons de la mort : l'école française*, titre d'un bouquin et d'un film tous les deux remarquables et qui racontent comment la France fit profiter la junte de ses méthodes de torture et de répression expérimentées en Indochine et en Algérie. Elle fut, suite à son remarquable travail, appelée à témoigner en Argentine lors des procès des anciens tortionnaires en 2003...

21E FESTIVAL DE ROBION



- 12/07 : UNDESCORE
ORKESTRA

- 13/07 : BONGA

- 14/07 : RADIO TUTTI
& BARILLA SISTERS

- 15/07 : LA KAMBA

- 20/07 : IMAM BAILDI

- 21/07 : SAODAJ'

- 22/07 : JUPITER
& OKWESS

Un festival convivial
qui se déroule
dans un cadre
exceptionnel :
le théâtre de verdure
de Robion
(à 30mn d'Avignon)

AVANT CONCERT :
Service Restauration
tous les soirs dès 20h

RENSEIGNEMENTS
RESERVATIONS :
04 90 76 45 32

L'ÉTÉ

DANSE

A U
C D C

9 ^{#6} 26
juillet 2017



CENTRE DE DÉVELOPPEMENT
CHORÉGRAPHIQUE
LES HIVERNALES

du 9 au 19 juillet relâche le 13

Yasmine Hugonnet | Fabrice Ramalingom
Bouillet, Desseigne, Reynès | Nans Martin | Ayelen Parolin
Bruno Pradet | Hsiao-Tzu Tien

du 23 au 26 juillet

Raphaël Cottin en co-accueil avec le Festival d'Avignon



04 90 82 33 12
hivernales-avignon.com

CINÉMA DE TAÏWAN

Le mercredi 12 juillet à 16h, *Taipei story* et le jeudi 13 juillet à 16h, *Adieu Mandalay*
Séances suivies d'une rencontre avec Jean-Michel Frodon, journaliste, critique sur *slate.fr*
et auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma (dont notamment *Hou Hsiao-Hsien* et *Le cinéma*
d'Edward Yang). En collaboration avec le Centre Culturel de Taïwan.



TAIPEI STORY

Edward YANG Taiwan 1985 1h59 VOSTF
avec Hou Hsiao-hsien, Tsai Chin Lai Teh-nan,
Chen Su-fang... **Scénario d'Edward Yang,**
Hou Hsiao-hsien et Chu Tien-wen.

Taipei, cité de douleurs, 1985. En bordure de terrains de baseball, au sommet de tours de verre toutes semblables, dans la solitude de karaokés éteints ou dans des bars où l'on joue aux fléchettes tandis que le juke-box dégueule le dernier single de Michael Jackson, de modernes jeunes gens traînent leurs fantasmes d'ailleurs chimériques et leurs sentiments désancrés, les poches vides, de plus en vides, sous le clignotement d'enseignes chargées de promesses que la vie ne veut pas tenir. C'est l'histoire d'une jeunesse hantée, bien mise, sunglasses after dark, le diable de la mélancolie au corps – probablement –, cousine de celle filmée par Robert Bresson à la fin des années 70 et descendante des dérives antonioniennes, qui fait danser les canettes de Pepsi sur les tables de chevet, touche du bout des doigts les images brandies par l'époque, frôle les panneaux de marques toutes-puissantes et les logos de néons comme si elle voulait s'y jager, ou fusionner avec.

C'est *Taipei story*, le deuxième long métrage d'Edward Yang, son premier chef-d'œuvre, qui sort enfin en France, où il restait inédit jusqu'à sa mort à 59 ans, en 2007. Le cinéaste, né à Shanghai, fut un emblème de la nouvelle vague taïwanaise, à l'aura un peu effacée par celle de son double Hou Hsiao-hsien.
J. GESTER, *Libération*

Pour le Festival Off, le Centre Culturel de Taïwan à Paris vous propose :
Au théâtre **La Condition des soies** (réservations au 04 90 22 48 43), du 7 au 29 juillet (relâche les 17 et 24) :
À 12h, **The puppet and its double thea-**

ter : Le jardin de M. Ruraru. Marionnettes, jeune public dès 3 ans, 55 mn.
À 16h, **Formosa circus art (foca) : How long is now ?** Cirque, tout public dès 7 ans, 65 mn. • À 17h40, **Tjimur dance theatre : As four step.** Danse contempo-

raine, tout public dès 6 ans, 55 mn.
Au **CDC Les Hivernales** (réservations au 04 90 82 33 12), du 9 au 19 juillet (relâche le 13) à 21h45 :
Hsiao-tzu tien : The hole. Danse contemporaine, tout public dès 8 ans, 50 mn.

ADIEU MANDALAY

Écrit et réalisé par Midi Z
Taïwan/Birmanie 2016 1h48 VOSTF
avec Kai Ko, Wu Ke-Xi...

Au tout début du film, on suit un groupe entier qui franchit la frontière, puis le récit va se consacrer à un couple, Liangqing et Guo. Un couple qui naît dans l'exil puis va se retrouver séparé par la vie et les choix différents de chacun. Car le jeune homme et la jeune femme ont des aspirations tout à fait différentes. Lui ne souhaite que gagner suffisamment grâce à son travail, aussi ingrat soit-il, pour envoyer de l'argent au pays et pouvoir rentrer au plus vite. Elle tout au contraire est ambitieuse, refuse de se laisser humilier, elle veut obtenir coûte que coûte des papiers thaïlandais, est prête à tout pour éviter un travail physiquement difficile à l'usine et rêve d'un avenir probablement loin de la Birmanie.

Mais si *Adieu Mandalay* captive et émeut autant, c'est que le film est avant tout une troublante aventure humaine, inspirée au réalisateur par un fait divers qui l'avait marqué, lui le Birman qui avait eu la chance de faire ses études à l'étranger et avait profité du soutien financier de ses proches partis travailler en Thaïlande.

Le cinéaste passe très habilement de l'observation sociale à celle plus intime du couple, dont les déchirements sont à l'image de ceux de la jeunesse birmane. La mise en scène privilégie la plupart du temps un réalisme minutieux, mais il y a aussi une vraie recherche plastique, volontiers contemplative, à la fois dans la manière dont est filmée l'usine, les petits villages perdus dans la jungle où se passent les tractations frontalières... Le côté tragédie grecque d'un récit maîtrisé de bout en bout renforce l'impression de voir s'affirmer un grand talent.



MUSÉE VOULAND

Musée d'Arts Décoratifs - Avignon

EDIS

02/06

> 01/10

2017

EXPOSITION ART DES NOUVEAUX MÉDIAS

100% PUBLICS - MUSÉE VOULAND / CHAPELLE SAINT CHARLES / MUSÉE ANGLAIS - 100% JEAN-PIERRE BÉRENGER

17, RUE VICTOR HUGO - AVIGNON INTRAMUROS

OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE DE 14^H À 19^H

04 90 86 03 79 - WWW.VOULAND.COM

L'ACTU DU MUSÉE EST SUR FACEBOOK

JARDIN - ANIMATIONS TOUS PUBLICS



atout trie

L'aide à trier... et revivez !

Vous réalisez que votre environnement matériel vous encombre.

Je vous accompagne pour trouver les motivations afin de sélectionner ce qui n'a plus de sens dans votre vie.

Avec convivialité, nous trierons, donnerons, recyclerons, jetterons toutes choses inutiles.

Pour tous devis
contactez Alexandra FOULON :
Tél. 06 07 81 09 01
alexandra.foulon@dbmail.com
www.atout-trie.com

ALLO BRICE OUI - JE SUIS EN GARDE A VUE LA

CE QUI NOUS LIE



Cédric KLAPISCH

France 2016 1h53

avec Pio Marmaï, Ana Girardot, François Civil, Jean-Marc Roulot (acteur et viticulteur pour de vrai dans la vie)...

Scénario de Cédric Klapisch et Santiago Amigorena

Ce qui nous lie, c'est une histoire de terroir, de racines qu'on ne peut jamais complètement ignorer, jamais complètement oublier. Tout démarre par le retour de Jean, après dix ans de silence, de rupture. Rupture avec sa famille, avec l'entreprise familiale, mais surtout avec un père rigoureux, sévère, omnipotent, issu d'une longue lignée de viticulteurs à la dent dure. Pourtant, lorsque Jean apprend que ce dernier n'a plus que peu de temps à vivre, le voilà qui réapparaît, sourire hésitant aux lèvres, baluchon sur le dos, au bout de la route qui serpente au milieu des vignes.

L'accueil va être mitigé, entre joie exubérante pour les uns, tristesse et colère pour les autres. Si sa sœur Juliette aussitôt lui ouvre les bras, son petit frère Jérémie se montre sévère, ne voulant rien oublier, ni pardonner... Eux deux n'ont eu d'autre choix que de rester, de ne pas lâcher le domaine, d'assumer seuls les responsabilités qui incombaient à leur aîné.

Mais les choses dures enfin dites, au besoin sans ménagement, il est clair qu'un même amour ne les a pas lâchés et anime leur parcours... l'amour du terroir, du travail bien fait, du vin qui raconte à chaque gorgée la vie des hommes, leurs choix, leurs sensibilités. Et avant qu'ils ne le formulent eux-mêmes, on commence à percevoir ce qui les lie... sans réussir toutefois à imaginer si ce sera suffisant pour raccommoder les déchirures, rattraper les moments manqués, ni ce que sera la chute... En attendant on n'a plus envie de les lâcher et on va boire leur histoire jusqu'à la dernière goutte, comme étonnés de s'être si vite attachés à ces inconnus. Enivrés par leurs ivresses, leurs liesses communicatives, leurs coups de blues, leurs coups de gueules. Avec eux on se prendra à guetter les saisons. On rêvera de vendanges ! De « Paulée » !

C'est fou le chemin que l'on va parcourir avec cette fratrie indomptable dans sa Bourgogne natale ! Un véritable conte initiatique parsemé de mots magiques : Puligny-Montrachet, Chassagne Montrachet, Meursault... Comme quoi il n'est pas forcément besoin de partir loin pour beaucoup voyager : les plus belles visites sont celles que l'on fait dans le cœur des hommes et des femmes, de leurs passions, de leurs envies de transmettre.



Séance unique le jeudi 20 juillet à 14h00 en présence de la réalisatrice Hélène Ricome et des CEMEA. Vente des places à partir du samedi 1^{er} juillet.

L'APPRENTI SPECTATEUR

Un film de Hélène RICOME France 54 mn avec Arthur Le Core et les CEMEA.

Le quotidien d'Arthur, apprenti en hôtellerie-restauration en Normandie, se partage entre la réception de l'hôtel où il travaille, ses cours au centre de formation et ses soirées devant la télévision. L'été 2016, un dispositif d'éducation populaire lui propose de participer à un parcours de spectateur de cinq jours au festival d'Avignon. Arthur ne connaît pas « le monde » du théâtre mais accepte, avec enthousiasme, cette nouvelle expérience. Une fois entre les murs de la ville-spectacle, il va découvrir des formes scéniques inconnues pour lui, faire des rencontres atypiques mais aussi vivre, avec le groupe qui l'accompagne, le choc de la nouvelle de l'attentat de Nice. Ce séjour va marquer profondément le regard du jeune garçon et bouleverser sa perception de notre société. « Ça a pas mal modifié mon regard sur le monde de la culture, du théâtre, et du théâtre contemporain, j'ai découvert ce que c'était de manière positive, car on m'en parlait en disant que c'était bizarre, et au final, il y a eu des choses géniales, ça m'a énormément plu, et j'ai vu que le théâtre est un secteur très ouvert, très accueillant, ça a l'air assez génial d'y travailler. Et en plus, même si je suis assez ouvert, ça m'a ouvert encore plus, ça m'a changé mon regard sur les gens, [...] ça m'a donné envie de m'ouvrir encore plus à la culture, pour m'instruire sur ce qui me plaît, de continuer à en regarder de temps en temps. » (ARTHUR LE CORE dans *Ouest-France*)

Les Céméa (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active), forts de leur historique, sont actifs durant le Festival par le biais des séjours, formations et rencontres qu'ils mettent en place. Plus d'infos sur cemea.asso.fr et cdjsf-avignon.fr
Les Céméa animent les **Dialogues artistes - spectateurs**, dans le cadre des **Ateliers de la pensée** du Festival, sur le site Louis Pasteur. Plus d'infos dans le Guide du spectateur.

Séance unique le lundi 17 juillet à 11h, en présence du réalisateur Daniel Cling, un membre de l'Union des artistes et du metteur en scène Jean-Pierre Vincent. Vente des places à partir du samedi 1^{er} juillet.

L'AVENTURE THÉÂTRALE

30 ANS DE DÉCENTRALISATION

Un film de Daniel CLING France 1h40

L'aventure théâtrale retrace l'extraordinaire aventure de la décentralisation théâtrale initiée après la Seconde Guerre mondiale. Daniel Cling va à la rencontre des grandes figures qui ont fait l'histoire de la décentralisation, des lieux qui l'ont vue se développer. Les entretiens sont vivants et courts : des metteurs en scène, des comédiens, des images d'époque formidables (l'épicière du village de Rochetaillée où les comédiens de Saint-Etienne allait s'approvisionner, le car de la Comédie de Saint-Etienne, le public sur les places de village ou dans les salles des fêtes).

On perçoit le relais des expériences menées par Jacques Copeau et Charles Dullin avant la guerre à travers les projets de Jean Vilar, Jean Dasté, Hubert Gignoux, Gabriel Garran, Gabriel Monnet, et les autres, tous mus par le désir de mener le théâtre là où il ne va jamais, de faire un théâtre populaire qui ne soit pas populiste, un théâtre intelligent qui ne soit pas élitiste. Une bande d'idéalistes exigeants (il ne faut pas « offrir au public ce qu'il demande » dit Gabriel Monnet, sous peine de le confiner dans un ronron vain) qui se sont retrouvés les manches, n'ont pas ménagé leur peine pour gagner trois francs six sous, habités par le sentiment d'une mission à accomplir.

Dans les années 1970, les héritiers se sont investis dans la conquête difficile des banlieues (Nanterre avec Pierre Debauche, Aubervilliers avec Gabriel Garran et le soutien indéfectible de Jack Ralite, le TEP avec Guy Rétoré...), autre combat pour la décentralisation, pour élargir les publics encore et toujours ; c'est la naissance de l'action culturelle, des mouvements d'éducation populaire.



Accessible à tous, ce documentaire très réussi, vivant, rythmé, donne chair et perspectives à cette aventure profondément ancrée dans une époque et montre ainsi combien le théâtre est lui-même enraciné dans la société dont il est l'expression à travers ses sujets, ses modes de fonctionnement interne, ses choix et par là-même en démontre la nécessité. Outre sa dimension historique, le film engage à se réinterroger la fonction du théâtre dans la société des hommes. (D'après Corinne Denailles)

LA
DISSUASION
C'EST
MOI!

les **petits pieds**
Garde d'Enfants
à Domicile
... de bébé au collège...

- Garde à la Carte •
- Ponctuelles / Temps plein •
- Trajet école / Maison •
- Soutien Scolaire •
- Prestations Ménagères •

Antenne d'Avignon

78, avenue St Ruf
avignon@lespetitspieds.fr
04 90 14 64 88 - 06 61 00 82 49

Antenne de Saint Rémy

stremydeprovence@lespetitspieds.fr
04 90 92 82 04 - 07 60 79 72 98

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé

(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

À VOIX HAUTE LA FORCE DE LA PAROLE



Film de Stéphane DE FREITAS et Ladj LY
France 2016 1h39

C'est emballant, ça vous captive, ça vous remue les tripes... Sans grands effets, sans grands moyens : juste des voix, des phrases, des mots et une poignée de jeunots qui découvrent la puissance du verbe. « La parole c'est une arme, c'est quelque chose qui me permet de me défendre » dit un garçon du film...

Ça se passe dans le 93. Le neuf-trois selon la novlangue. Il y a quelque années, Stéphane de Freitas, le réalisateur du film, lui-même originaire d'une famille portugaise installée dans cette banlieue dont il aime la diversité, découvre brutalement en déboulant dans les beaux quartiers de l'Ouest parisien qu'il va lui falloir apprendre à s'exprimer pour qu'on l'accepte et qu'on l'écoute... De son expérience est née la coopérative Indigo, à l'origine du concours « Eloquentia » qui rassemble chaque année des jeunes de

Seine-Saint-Denis, issus de tous milieux, âgés de 18 à 30 ans, étudiants ou non. Chaque année une centaine de candidats se lancent dans l'aventure et se préparent à la finale avec l'aide d'une poignée de professionnels, slameurs, avocats, théâtres... Il fallait bien qu'un jour, avant de partir vers d'autres horizons, Stéphane De Freitas s'empare d'une caméra et filme, pour témoigner de cette fabuleuse aventure qui continue désormais sans lui. Son film suit la promotion de 2015 tout au long de la préparation jusqu'au concours...

Plus le film avance et plus on prend goût et plaisir aux mots chargés du sens de toutes ces vies qui s'en emparent dans un processus d'émancipation excitant en diable : rap, slam, poésie, joutes verbales, jeux de rôle... tous les moyens sont bons pour apprendre à structurer sa pensée, dompter ses gestes, gérer son stress et ne plus avoir peur d'affronter les autres, d'affronter sa propre vie. Quelle émotion !

Gazette Utopia Avignon

SARL Les Films du potager

4, rue escaliers Sainte-Anne 84000 Avignon

Responsable de publication : Patrick Guivarc'h

Imprimeur : Rotimpres

Carrer Pla de l'Estany 17181 Aiguaviva (Girona)



Séance unique le dimanche 9 juillet à 11h
En présence de la réalisatrice, **Gaëlle Courtois**, du producteur, **Alain Esterzon** et de **Pietro Pizzuti**, homme de théâtre italien et traducteur.
En partenariat avec **le théâtre des Doms**.

LE PROJET DU TRADUCTEUR

Gaëlle COURTOIS Belgique 2017 42 mn
avec Angelo Bison, Iacopo Bruno, Andréa Hannecart, Pietro Pizzuti, Babetida Sadjo et Pitcho Womba Konga.

« Mon métier, c'est le théâtre ! » La passion de la scène a amené Pietro Pizzuti, homme de théâtre italo-belge, à traduire en français des textes d'auteurs italiens actuels. Ses nombreuses traductions sont publiées aux éditions de L'Arche. Avec son allure de Pierrot solaire, Pizzuti nous montre combien la traduction théâtrale est une activité à la fois complexe et jubilatoire.

La chair du texte, sa gestuelle implicite et son indispensable sonorité imposent que le traducteur s'immerge dans l'œuvre originale pour en prélever un maximum des caractéristiques scéniques.

Offrir un texte fidèle,actable et exprimable en français - « jouable » ! - tel est le projet du traducteur Pietro Pizzuti. Le film nous emmène dans les Pouilles, où le traducteur travaille les textes en plein air sur les terrasses gothiques de la petite ville de Nardò et les récite sur la scène du Teatro Comunale. Le film est centré sur les œuvres de l'auteur italien Stefano Massini.

Celui-ci, en visite au Théâtre National de Nice chez Irina Brook, nous expliquera sa vision de l'écriture théâtrale. Nous découvrirons aussi le Piccolo Teatro qu'il dirige à Milan. Des captations de répétitions des pièces *Femme non-rééducable* ; *Terre noire* ; et *Lehman Trilogy* nous feront entrer dans l'imaginaire et le style de Stefano Massini. Alain Esterzon.

En collaboration avec le **CIDEFE**. **Séance unique le vendredi 21 juillet à 14h00 suivie d'une discussion avec Florian Salazar-Martin**, responsable du Collectif Culture de l'ANECR.
Vente des places à partir du samedi 1er juillet.

LA LIGNE DE COULEUR

Laurence PETIT-JOUVET France 2014 1h20

Onze personnes, hommes et femmes, citoyens français de culture française, perçues comme étant arabes, noires ou asiatiques, s'aventurent dans un récit personnel et singulier. À travers une « lettre filmée » adressée à une personne de leur choix, réelle ou imaginaire, elles évoquent la complexité de cette expérience intime et sociale : vivre dans la France d'aujourd'hui avec cette différence qui les distingue ; croiser régulièrement des regards qui les réduisent à leur « couleur » et aux préjugés qui lui sont liés. Elles ne sont pas victimes, ni accusatrices, ni revendicatives, elles prennent juste le risque, pour elles-mêmes d'abord, de libérer cette parole que l'on n'entend jamais, jamais comme cela.

La Ligne de couleur aborde de façon inédite ces questions brûlantes qui brassent la France (la diversité, la discrimination raciale, le racisme...) en emmenant le spectateur toujours là où il ne s'attend pas. Il permet la rencontre avec des êtres et fait voler en éclat aussi bien les stéréotypes que les « Eux et Nous ».

Les scandales autour des attaques racistes contre Christiane Taubira, Najat Vallaud-Belkacem et Jean-Vincent Placé ; les parallèles tracés en France après le drame de Ferguson aux Etats-Unis ; les tensions exacerbées par les récents attentats et les bruits de bottes... constituent son hors-champ.

C'est enfin un film de cinéma qui, pour chaque « lettre filmée », invente des situations et ose des partis-pris d'écriture, en image, en son et en musique pour révéler par delà les mots.

Le CIDEFE est le Centre d'Information, de Documentation, d'Étude et de Formation des Élus.



THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

10H - LA VIOLENCE DES RICHES (DU 7 AU 23 JUILLET)

D'après l'œuvre de Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon
Texte de Stéphane Gornikowski / Mise en Scène Guillaume Bailliart
Compagnie Vaguement Compétitifs

11H45 - COMMENT VA LE MONDE ?

D'après les textes de Marc Favreau, clown philosophe québécois SOL
Avec Marie Thomas / Mise en scène Michel Bruzat
Théâtre de la Passerelle

13H20 - DISCOURS À LA NATION

Texte d'Ascanio Celestini
Avec Charlotte Adrien / Mise en scène Michel Bruzat
Théâtre de la Passerelle

15H - AU BOUT DU ROULEAU

De et par Gérard Dubouche et Didier Landucci
Mise en scène François Bourcier
Boni and Prod

17H - QUE FAIRE ?

Texte Michel Bellier / Mise en scène Joëlle Cattino
Compagnie Dynamo Théâtre

19H - LE QUATRIÈME MUR

Texte de Sorj Chalandon / Mise en scène Luca Franceschi
Compagnie Les Asphodèles

21H10 - ARGENT, PUDEURS ET DÉCADENCES

De et avec Audrey Mallada et Aurélie Tastet
Mise en scène Vincent Lahens, Romain Louvet, Guillaume Méziat et Alexandre Pavlata
Compagnie AIAA

23H - ENFIN LA FIN (DU 7 AU 15 JUILLET)

Texte Peter Turrini / Mise en scène Thomas Billaudelle
Avec Regis Rossotto
Compagnie Cordes Pas Sages

22H30 - L'AUTEUR AVEC UN ACTEUR DANS LE CORPS (LES 16, 17 ET 18 JUILLET)

Texte André Benedetto / Mise en scène Roland Timsit / Avec Mathias Timsit
Compagnie Calvero

22H45 - L'HOMME SEUL (DU 13 AU 28 JUILLET)

Texte et mise en scène Seb Lanz / Avec Fred Guittet
Compagnie DDCM



OFF 2017

DU 7 AU 30 JUILLET
RELÂCHE LES LUNDIS

Lundi 17 juillet

BENEDETTO,
LA JOURNÉE NÉCESSAIRE



Le Théâtre des Carmes et l'association Urgent crier organisent une journée autour du texte *Emballage*.

11h Atelier sérigraphie avec des illustrations d'*Emballage*

15h Projection de *Textures sur les traces d'André Benedetto*
Film de Jean-Marc Peytavin

17h L' "ouvrier" Benedetto
Conférence ponctuée d'extraits de lecture d'*Emballage*
Par Charles Silvestre, Bernard Lubat et Roland Gori auteurs du *Manifeste des ouvriers*

21h30 *Memento Occitan d'André Benedetto*
Théâtre - Par Nelly Pulciani

22h30 *Un auteur avec un acteur dans le corps d'André Benedetto*
Théâtre - Par Mathias Timsit

BILLETTERIE EN LIGNE
www.theatredescarmes.com

6 PLACE DES CARMES
04 90 82 20 47 - AVIGNON

AVIGNON
avignon.fr

Département
VAUCLUSE

I AM NOT MADAME BOVARY



FENG XIAOGANG

Chine 2016 2h18 VOSTF

avec Fan Bingbing, Guo Tao, Da Peng, Zhang Jiayi, Yu Hewei...

Scénario de Liu Zhenyun, d'après son roman *Je ne suis pas une garce*, Ed. Gallimard (le titre du roman est moins distingué mais plus juste...)

Elle est la petite fissure qui menace l'édifice, le caillou dans la botte de l'administration chinoise. Elle s'appelle Li Xuelin et n'est qu'une modeste villageoise. À travers son combat, restitué dans une narration stylisée et audacieuse, c'est une satire politique tragicomique de la Chine actuelle que nous propose cet étonnant *I am not Madame Bovary*. On y suit le combat kafkaïen que livre Li Xuelin contre la bureaucratie chinoise afin que justice lui soit rendue. Le motif : une broutille d'histoire de divorce qui n'intéresse pas grand monde. Et justement, c'est bien là le problème : parce qu'elle est une femme, parce qu'elle est une simple campagnarde du Jiangxi (une des provinces les plus pauvres de Chine), parce que son cas relève de la bizarrerie jugée insignifiante, personne ne s'intéresse sérieusement à son cas. Mais notre héroïne persiste à défendre son droit, jusqu'à monter les échelons de la hiérarchie et faire siffler les oreilles de Pékin.

Pour bien comprendre la situation de

départ, il faut connaître le fait réel qui a inspiré l'histoire de ce film. En 2013, le gouvernement chinois décide de taxer abondamment les couples détenant une résidence secondaire. Jamais à court d'imagination, les Chinois n'ont pas tardé à exploiter l'effet pervers de la mesure : de nombreux couples ont décidé de divorcer afin d'échapper à l'envolée fiscale. Ce fût le cas de Li Xuelin et de son mari Qin qui simulèrent un divorce afin d'acquérir un deuxième appartement à prix convenable. Sauf qu'à peine six mois après le divorce, voilà que le goujat de mari de Li Xuelin se remarie avec une autre femme ! Seule et abandonnée, le combat de Li sera de faire admettre à l'administration que ce divorce était un faux et donc de récupérer son époux. Epoux infidèle dont elle ne veut plus – on la comprend – et dont elle entend bien sûr divorcer dans un second temps...

Li Xuelin déterre alors une lointaine relation familiale avec le juge local à qui elle parvient à raconter cette situation ubuesque. Mais pourquoi diable annuler le divorce si c'est pour divorcer de nouveau par la suite ? Réponse : question de principe ! L'affaire passe devant le tribunal, mais l'issue n'est pas favorable. Li Xuelin décide d'aller voir son ex-mari pour lui faire entendre raison. Mais Qin l'humilie publiquement en la traitant de « Pan Jinlian » (femme débauchée) et lui

rappelle qu'elle n'était pas vierge le jour de leur union. Li Xuelin se lance alors dans une bataille politique pour sa dignité qui la mènera devant les autorités, de la ville à la province, jusqu'à son voyage dans la capitale.

Le récit adopte un ton particulièrement railleur qui donne à la quête de Li Xuelin une bonne occasion de se moquer des élites, sans ôter le caractère dramatique de la situation de fond. D'incompétences grotesques en attitudes minables, sans oublier le clientélisme bête et méchant, Li Xuelin embarrasse systématiquement l'échelon inférieur en tapant à la porte du responsable suivant. L'héroïne détricote ainsi le fil d'un fonctionnariat plus occupé à s'auto-protéger qu'à servir ses concitoyens. Formellement splendide, le film surprend en adoptant une image circulaire qui donne au spectateur la sensation de voir à travers une serrure et le force à focaliser son attention sur la détermination de Li Xuelin. Loin de la simple coquetterie, ce procédé trouve son origine dans la tradition picturale chinoise et dans l'utilisation des vignettes illustratives dont le réalisateur reprend ici les codes et le mode de narration. Comme pour inscrire cette fable moderne dans une vieille et absurde tragédie : celle qui relie le peuple chinois à ses dirigeants.

Saison d'Eté du 7 au 30 juillet 2017

Relâches les lundis 10, 17 et 24 juillet
Spectacles accueillis par le Chêne Noir en coproduction et coréalisation

Le Chêne Noir fête ses 50 ans
de théâtre et de créations !

Direction Gérard Gelas / Scène d'Avignon

Chêne Noir

Clémentine Célarié, Daniel Mesguich, Matéi Visniec, Yohann Métay, Jean-Pierre Bouvier,
Luis de la Carrasca, Philip Ridley, Sarah Doraghi, Dan Jemmett, Lina El Arabi,
Michel Kacenenbogen, Dominique Ziegler, Manual Cinema, Gérard Gelas ...

10h30 • Ada/Ava (USA)

par la compagnie **Manual Cinema** / mise en scène : **Drew Dir**
Production Manual Cinema et Vertical

11h00 • Je change de file (France)

Relâche supplémentaire le 30 juillet
de et avec **Sarah Doraghi**
mise en scène : **Isabelle Nanty** et **Szarzad Doraghi-Karila**
Production Ki M'aime Me Suive

12h15 • Au bout du monde (France)

Création pour Avignon
d'**Olivier Rolin** / mise en scène : **Daniel Mesguich**
avec **Daniel Mesguich**, **Sterenn Guirriec**, **Alexis Consolato**
Production Miroir et Métaphore

12h45 • Clytemnestr@pocalypse (France)

de **David Turkel** / mise en scène : **Dan Jemmett** / avec **Valérie Crouzet**
Production Eat a Crocodile - Production déléguée : Le K Samka
Coproduction Maison des Arts de Thonon-Les-Bains, Théâtre National de Nice,
CDN Nice-Côte-d'Azur.

14h30 • Mon Ange (France)

Création pour Avignon
d'après **Henry Naylor** / mise en scène : **Jérémie Lippmann** / avec **Lina El Arabi**
Production Ki M'aime Me Suive

14h45 • La tragédie du Dossier 512 (France)

de et avec **Yohann Métay**
Production Ki M'aime Me Suive

16h30 • La promesse de l'aube (Belgique)

Relâche supplémentaire le 18 juillet
de **Romain Gary** / mise en scène **Itzik Elbaz** / avec **Michel Kacenenbogen**
Coproduction Théâtre Le Public - Bruxelles, Ki M'aime Me Suive - Paris,
Théâtre du Chêne Noir - Avignon

17h15 • Migraaaants

(On est trop nombreux sur ce putain de bateau)

Création Théâtre du Chêne Noir
de **Matéi Visniec** / mise en scène : **Gérard Gelas**
avec **Aurélié Audax**, **Gérard Audax**, **Mouloud Belaidi**, **Mickaël Coisin**,
Anysia Deprele, **Liwen Liang**, **Damien Rémy**
Production Théâtre du Chêne Noir

18h30 • Ombres sur Molière (Suisse)

texte et mise en scène : **Dominique Ziegler**
avec **Jean-Alexandre Blanchet**, **Caroline Cons**, **Jean-Paul Favre**,
Yves Jenny, **Olivier Lafrance**, **Yasmina Remil**
Coproduction Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, Les Associés de l'Ombre

19h45 • Sur la route de Madison (France)

Création pour Avignon
de **Robert James Waller** / mise en scène : **Anne Bouvier**
avec **Clémentine Célarié**, **Jean-Pierre Bouvier**, **Gérald Cesbron**
Production 984 Productions

20h45 • Radieuse Vermine (Royaume-Uni)

Création pour Avignon
de **Philip Ridley**
mise en scène : **David Mercatali** assisté de **Flore Vialet**
avec **Joséphine Berry**, **Louis Bernard**, **Floriane Andersen**
Production Big Bonobo

22h • Carmen Flamenco (France)

Création pour Avignon
création et adaptation flamenco : **Luis de la Carrasca**
auteur livret : **Louise Dautreline** / mise en scène : **Jean-Luc Pallès**
Production artistique : Alhambra, Influenscènes
Coproduction Théâtre de Saint-Maur & Scène et Cies

LOCATIONS : 04 90 86 74 87 (par CB) et www.chenenoir.fr / Sur place de 9h30 à 22h
www.fnac.com / 0 892 68 36 22 (0,34€/min) / www.theatreonline.com / 0 820 811 111 (0,12€/min)

Théâtre du Chêne Noir • Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon • 8bis, rue Sainte-Catherine • AVIGNON



CREEPY

Kiyoshi KUROSAWA
Japon 2016 2h10 VOSTF
avec Hidetoshi Nishijima, Yuko Takeuchi,
Teruyuki Kagawa, Masahiro Higashide...
**Scénario de Kiyoshi Kurosawa
et Ikeda Chihiro, d'après le roman
(best-seller au Japon) de
Yutaka Maekawa**

Retour au thriller inquiétant pour Kiyoshi Kurosawa, dans la droite lignée de *Cure*, un de ses plus grands films, celui qui l'a fait découvrir en accident en 1997. Takakura est un ancien détective de la police de Tokyo qui a démissionné de ses fonctions après un incident traumatique que l'on découvre dans le formidable prologue – la tentative d'évasion meurtrière d'un tueur psychopathe – et

est désormais professeur de criminologie à l'université. Il déménage pour s'installer dans une paisible banlieue afin de rechercher le calme et la tranquillité avec son épouse.

Le couple, qui veut faire une visite de politesse à ses nouveaux voisins, découvre le comportement étrange de l'un d'entre eux, Nishino, dont on ne voit jamais l'épouse et dont la petite fille semble terrifiée.

Construit sur une progression dramatique et un suspense intenses, *Creepy* est un pur film de mise en scène, qui confirme la maestria de Kurosawa dans le domaine du thriller psychologique, la précision clinique de ses mouvements de caméra, son sens du cadrage au cordeau. Cette virtuosité visuelle repose sur la précision du récit. Les films les plus réussis de Kurosawa sont toujours écrits ou coécrits par lui, et cela se confirme ici. Kurosawa s'empare d'un matériau classique pour le transformer en histoire personnelle, qui rejoint ses préoccupations

récentes. Dans un registre totalement différent de son film précédent, *Vers l'autre rive*, *Creepy* est aussi la radioscopie d'un couple sans enfant qui traverse des épreuves douloureuses mettant leur amour à l'épreuve de la mort. Comme dans *Cure*, Kurosawa dresse le portrait atypique d'un redoutable tueur psychopathe, invisible et manipulateur, véritable docteur Mabuse plongé dans le décor tranquille d'une banlieue pavillonnaire. Dans *Creepy*, le monstre à visage humain se comporte à la manière d'un parasite qui supprime ses victimes pour prendre leur place dans leur propre demeure, au sein de leur famille. Le maniaque possède la particularité de ne (presque) jamais tuer lui-même... on n'en dira pas plus sur son machiavélisme qui file le frisson.

Le thème du génie du mal et de son emprise sur le commun des mortels a rarement été aussi bien illustré au cinéma.

(D'après O. PÈRE, *arte.tv*)

Salle **CHAPITRE**

11h F(L)AMMES

De et mise en scène **Ahmed Madani**
Avec **Anissa Aou, Ludivine Bah, Chirine Boussaha, Laurène Dulymbois, Dana Fiaque, Yasmina Ghemzi, Maurine Ilahiri, Anissa Kaki, Haby N'Diaye** et **Inès Zahoré**

14h **DANS UN CANARD**

De **Jean-Daniel Magnin** *Création*
Texte publié aux éditions Actes Sud-Papiers
De et mise en scène **Jean-Daniel Magnin**
Avec **Quentin Baillot, Emeline Bayart, Éric Berger** et **Manuel Le Lièvre**

17h **DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON**

De **Bernard-Marie Koltès**
Création Texte publié aux Éditions de Minuit
Mise en scène, scénographie **Alain Timár**
Avec **Robert Bouvier, Paul Camus** et **Pierre-Jules Billon** (batterie)

19h30
**LOGIQUIMPERTUR-
BABLEDUFOU**

De **Zabou Breitman** *Création*
Librement inspiré d'œuvres d'**Anton Tchekhov, Lewis Carroll, William Shakespeare**, quelques mots de **Zouc** et de textes de **Zabou Breitman**
Mise en scène **Zabou Breitman**
Avec **Antonin Chalon, Camille Constantin, Rémy Laquittant, Marie Petiot**

22h **CAP AU PIRE**

De **Samuel Beckett** *Création*
Texte publié aux Éditions de Minuit
Mise en scène, scénographie **Jacques Osinski**
Avec **Denis Lavant**

Salle **CHAPITEAU**

11h **JÉSUS DE MARSEILLE**

De **Serge Valletti**
Mise en scène **Danièle Israël**
Avec **Camille Cuisinier, Pierre-Benoist Varoquier**

14h **VINGT ANS, ET ALORS !**

D'après le texte de **Don Duyns**
Mise en scène **Bertrand Cauchois**
Avec **Marie Dissais, Louise Kervella, Lucas Gentil** et **Florian Guillot**

tah Scène
d'Avignon
théâtre des halles
direction **A. Timár**
www.theatredeshalles.com

Réservations
04 32 76 24 51
Rue du Roi René - 84 000 Avignon

17h **ESPERANZA**

De **Aziz Chouaki** *Création*
Texte publié aux éditions Les Cygnes
Mise en scène **Hovnatán Avédikian**
Avec **Samuel Chariéras, Caroline Fay, Florent Hill Sylvestre, Issam Kadichî, Jérôme Kocaoglu, Jean-Baptiste Tur, Vasken Solakian, Karim Zennit**

19h30 **I FEEL GOOD**

De **Aude Léger, Pascal** et **Vincent Reverte**
Mise en scène **Vincent Reverte**
Avec **Aude Léger** et **Pascal Reverte**

22h **EST-CE QU'UN CRI DE LAPIN QUI SE PERD DANS LA NUIT PEUT ENCORE EFFRAIER UNE CAROTTE ?**

De et mise en scène **Antoine Wellens**
Dispositif scénique interactif **Mikael Gaudé, Gaëlle Rétière** et **Élise Sorin**
Avec **Virgile Simon**

Salle **CHAPELLE**

11h **À 90 DEGRÉS**

De et mise en scène **Frédérique Keddari-Devisme** *Création*
Avec **Elizabeth Mazev**

14h **JULIETTE ET LES ANNÉES 70** (2nd volet de *La Mate*)

De **Flore Lefebvre des Noëttes**
Création
Collaboration artistique **Anne Le Guernec**
Avec **Flore Lefebvre des Noëttes**

17h **TOYS : un sombre conte de fées**

(spectacle en anglais surtitré en français)
De **Saviana Stanesco**
Mise en scène **Gábor Tompa**
Avec **Tünde Skovrán** et **Júlia Ubrankovics**

19h30 **WILLIAM'S SLAM**

Texte publié aux éditions Lansman
De **Marie-Claire Utz**
Mise en scène **Vincent Goethals**
Avec **Angèle Baux Godard** et **Marie-Claire Utz**

22h - **LE COURAGE DE MA MÈRE**

De **George Tabori** *Création*
Mise en scène **David Ajchenbaum**
Avec **Roland Timsit**

**FESTIVAL
2017**

6 AU 29 JUILLET
RELÂCHES LES 10, 17 ET 24

TARIF PREMIÈRE 10 € *
les 6, 7, 8 et 9 juillet

LIRAC

Crédit Mutuel
Assurance et services financiers

inROCKUPDATES

INAGL

ITVAC

* offre valable uniquement en ligne jusqu'au 15 juin

Le Théâtre des Halles - Compagnie Alain Timár est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication / D.R.A.C. P.A.C.A., le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon



AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ



Écrit et réalisé par
Maryam GOORMAGHTIGH
France/Iran 1h20

VOSTF (Farsi, Français)
avec, dans leurs propres rôles, Arash,
Hossein, Askhan, Charlotte, Michèle...

Un film comme une virée en stop sur la route des vacances, un road-movie solaire et nonchalant aux côtés d'un trio épatant de naturel et de sincérité, une épopée ordinaire et fraternelle qui distille une poésie discrète et une chaleur humaine reconfortante.

Ils sont trois amis iraniens trentenaires, exilés et installés en France depuis quelques années... Le film s'ouvre sur la silhouette imposante de l'un d'eux, qui a décidé de rentrer au pays dans quelques jours après plusieurs années d'étude. Sa décision est prise : Paris, c'est fini. Trop difficile de s'y faire une place, d'y nouer des relations qui dépassent le bonjour-bonsoir.

Autour de lui s'agitent ses deux complices... qui entreprennent de le convaincre de faire avec eux une ultime virée sur les routes de ce pays qui les a accueillis : allez, une petite ballade d'une semaine jusqu'à la mer, histoire de n'avoir rien à regretter, histoire de vivre

ensemble une dernière parenthèse. Les voilà donc partis sur les routes de la campagne française : ses villages, ses platanes, ses ronds points... filmés avec un tendre détachement, entre le regard sociologique et l'œil de l'étranger, souvent amusé, parfois conquis ou perplexe. Dans l'auto, nos pieds nickelés conversent sur un même ton du paysage qui défile (« On est au cœur de la France profonde, là. C'est pas mal en fait... »), de l'amour, du pays, de l'amour du pays, de la société française : en négatif, ses rapports sociaux pas faciles ; en positif, le rayon alcools de ses supermarchés... On parle de liberté, d'amitié, de ce service militaire qui pourrit la vie des Iraniens, qui a conduit Arash, pour y échapper, à devenir volontairement obèse, et Hossein, le beau gosse du trio, à s'exiler en France avant d'être contraint de porter l'uniforme.

Quand ils arrêtent l'auto, sur la place d'un village, dans un camping, au bord d'un lac ou au milieu d'un champ, ils poursuivent tranquillement leur conversation. Parfois même, quand l'ambiance est propice, l'un déclame un poème, l'autre fredonne une chanson traditionnelle pendant que le troisième allume le barbecue. Puis on repart, on embarque

deux voyageuses à baluchon et guitare au passage, on improvise pour les séduire une performance sur l'évolution de la mode du port du voile en Iran, on débrieife les échecs, on s'arrête à nouveau, on refait la sieste, on se passe de la crème dans le dos et puis on reprend la route.

Filmé avec une étonnante sensualité, dans un halo de lumière qui semble parfois irréel, *Avant la fin de l'été* est un objet curieux qui ne se laisse pas attraper ni enfermer facilement. Et quand, au détour d'un plan, on se retrouve plongé dans l'ocre et la poussière des montagnes d'Iran, on se dit que ce film, sans en avoir l'air, ne parle que de cela : de la terre maternelle que l'on a quittée et dont le souvenir vous hante, de l'exil et de la si fragile intégration de ceux qui sont partis. Mais, plus touchant encore, c'est un film qui dit avec humour et tendresse l'indispensable fraternité qui unit, avec ou sans langue commune, et qui aide à traverser en douceur l'été aussi bien que la vie. Une image splendide et une très belle bande-son servent à merveille ce film qui fleure bon la liberté dans un écran très oriental : modeste en façade, riche à l'intérieur.

LES DOMS FESTIVAL

06 > 26 - 07 17

10 SPECTACLES / HORS-SERIE

AUX DOMS | relâches 12+19-07 |

- 10h30 **L'AVENIR DURE LONGTEMPS** de Louis Althusser
13h00 **PILETTA REMIX** du Collectif Wow! (+7 ans)
15h00 **IS THERE LIFE ON MARS?** de la Cie What's Up?!
17h15 **LA VEDETTE DU QUARTIER** de Riton Liebman
19h35 **TABULA RASA** de Violette Pallaro
21h30 **DAISY TAMBOUR** de Tomassenko

HORS LES DOMS

- 11h00 **PESADILLA** de Piergiorgio Milano
11>23-07 | relâches 14+19-07 |
sur l'île Piot dans le cadre de *L'Occitanie fait son cirque en Avignon*
12h30 **UN BELGE A RIO** de Greg Houben
7>16-07
à l'AJMi (Jazz Club d'Avignon) - dans le cadre de *Têtes de Jazz*
17h45 **NATIVOS** d'Ayelen Parolin
9>19-07 | relâche 13-07 |
au CDC-Les Hivernales (Centre de Développement Chorégraphique d'Avignon)
18h00 **THINKER'S CORNER** de Dominique Roodthoof
20h00 10>22-07 | relâches 14+21-07 |
au Festival Villeneuve en Scène à Villeneuve lez Avignon
14h00 23>26-07
18h30 au Théâtre des Doms

THÉÂTRE DES
DOMS

PÔLE SUD DE LA CRÉATION
EN BELGIQUE FRANCOPHONE



ÉTÉ 93



Écrit et réalisé par Carla SIMON

Espagne (Catalogne) 2016 1h34

VOSTF (en catalan)

avec Laia Artigas, Paula Robles, Bruna Cusí, David Verdaguer, Fermi Reixacha...

Frida, c'est une petite bouille ronde et grave sous une tignasse toute bouclée. Une de ces petites figures craquantes du grand écran dont on se souvient longtemps. Pour Frida, cet été-là va devenir un nouveau commencement, mais aussi la fin de quelque chose...

Il fait beau. Elle part rejoindre son oncle Esteve et sa tante Marga dans un coin de campagne luxuriant, où le soleil planqué derrière les montagnes tarde à pointer son nez le matin et s'enfuit trop tôt le soir. La luminosité y est d'autant plus belle, plus feutrée, et la nature moins cramoisie qu'en d'autres coins d'Espagne... Il fait chaud le jour mais on devine des nuits fraîches dans la région de Garrotxa où on l'emmène. Les gens y sont à l'image du paysage avec leur accent semi heurté, semi chantant : ici on parle catalan.

Pour notre petite citadine élevée au fumet âcre des gaz d'échappement de Barcelone, cela pourrait s'apparenter au bonheur. Du moins quelque chose qui y ressemble, qui donne envie de gambader, de rire, de jouer, de participer à toute cette vie qui grouille autour.

Mais cet été-là, quelque chose lui manque. Ou plutôt quelqu'un. Elle ne réalise pas complètement. Tout est allé si vite... C'est d'autant moins simple à comprendre qu'elle n'échappe pas à cette règle qui veut qu'on édulcore ou taise certaines choses aux enfants pour les protéger, les préserver des malades cruelles et de leurs conséquences. On leur parle du ciel, des étoiles. Sans doute y en a-t-il une pour Frida, unique, qui l'observe, qui l'observera toujours, qui brillera toujours plus pour elle. Et puis le bon dieu veille, il sera toujours là... Enfin, ça c'est ce que dit sa grand-mère si raide et invasive avec ses prières. Mais pour Frida, tout cela est si haut, si loin... Que sont tous ces cartons dans lequel on emballe les affaires de sa mère ? Elle regarde ailleurs, essaie de penser à autre chose : il fait si beau dehors... On lui parle aussi de la mort... Mais à six ans que connaît-on de la mort ?

Plus tard elle n'en fera pas un livre, elle en fera un film qui s'appellera *Été 93*. Au lieu d'y raconter frontalement la perte, elle y parlera de l'enfance, de la reconstruction, de l'envie de vivre, de survivre. Tout y résonnera juste, à commencer par les deux petites actrices merveilleusement spontanées et comme dirigées par une main invisible. Leurs joies graves, leurs explosions de gaieté ou de colère, l'ambiguïté de leurs senti-

ments. Loin d'en faire une description linéaire, elle procèdera à pas retenus, par touches délicates mais explicites, comme le font nos souvenirs, certains rêves phares qui ne s'effacent jamais complètement de nos mémoires et remontent parfois à la surface sans crier gare. Les détails s'estompent peu à peu pour ne laisser la place qu'à l'essentiel, une lucidité qui fait mal.

C'est une chouette famille qui entoure Frida. C'est beau de voir comment chacun s'empare de la situation, sans que personne n'ait été préparé à cette profonde révolution où chacun devra changer de posture. La mignonne cousine trop choupinette devant endosser le rôle d'une petite sœur, l'oncle celui de père, la tante celui de nouvelle mère... De fait, seuls les grands parents restent ceux de tout le monde, ou plutôt d'un autre monde : bourgeois, aux préjugés réactionnaires, confits de bon dieuserie, mais braves tout de même, malgré leurs maladresses. Tout cela n'ira pas sans quelques vagues... Le temps de s'apprivoiser.

En attendant, Frida, dans sa nuisette toute neuve, si petite dans la nuit noire, courageusement armée d'une simple lampe torche, continuera à aller chercher dans les bruissements des arbres une voix familière qui semble s'être évouée dans les ténèbres...

Locations saisonnières entre particuliers

VOUS DORMEZ OÙ PENDANT L'ÉTÉ?



Festivalocation.com ☎ 04 32 40 09 26

Art et Artisanat népalais et tibétains



Commerce Équitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants : les découvrir, en savoir plus les choisir. **Statues. Gongs, cymbales, cloches, décoration. Formations.**

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra Muros)
84000 Avignon
Sur rendez-vous

06 23 15 80 24
info@lacabanedujardinier.fr

Bureau de change « la Roue »

Un Pas de Côté

L'A-DÉMO (RATIE

DE/PAR NICO LAS LAMBERT

VOLET # BLEU
ELF, LA POMPE AFRICAINE

VOLET # BLANC
**AVENIR RADIEUX
UNE FISSION FRANÇAISE**

VOLET # ROUGE
**LE MANÈMENT
DES LARMES**

IOH réservation 04 90 89 82 63



L'EMPIRE DES SENS

Écrit et réalisé par Nagisa OSHIMA
France/Japon 1975 1h45 VOSTF
avec Eiko Matsuda, Tatsuya Fuji,
Aoi Nakajima, Hiroko Fujino...

L'un des plus beaux films d'amour de l'Histoire du cinéma. D'amour et de sexe. Donc pas d'amour violons, couchers de soleil sur l'océan, sentiments éternels et beaucoup d'enfants en guise de happy end. Non, l'amour absolu, au-delà de la passion, au-delà de la raison, aux frontières de la folie. Nagisa Oshima s'est inspiré d'un fait divers réel pour nous conter la passion de Sada la petite geisha et Kichizo son patron, dans les quartiers bougeois de Tokyo de 1936. Ils sont les héros d'une histoire d'amour fou, où le désir d'amour et le désir de mort sont le même désir, le même plaisir. Le langage populaire parle de la petite mort pour évoquer l'abandon de l'orgasme. Toutes les images du plaisir extrême sont de dévastation et de mort : on dit brûlé, noyé, submergé, anéanti d'amour. Quelle fille n'a pas dit un jour à son amant : je vou-

drais mourir dans tes bras ? Quel amoureux n'a supplié : fais de moi ce que tu voudras ? Oui c'est un peu excessif mais même aux amants les plus « ordinaires » il peut arriver un instant d'être traversés par cet appel tragique de sentir le piège les saisir. Ils s'échappent. Ils chassent ces pensées dangereuses, incontrôlables. Sada et Kichizo ne s'échappent pas, ne se dérobent pas, ils vont jusqu'au bout. Ils s'aiment, ils se dévorent, sans répit, sans relâche, sans merci, acceptant tout l'un de l'autre, jusqu'au « normalement » inacceptable : la souffrance, la soumission, la mort...

L'Empire des sens a fêté ses quarante ans. À le revoir aujourd'hui, on constate que sa puissance, son intensité restent intactes. Son audace et son pouvoir de fascination aussi. Jamais sans doute le cinéma n'a exprimé ainsi l'absolutisme de l'amour, le don de soi, la possession totale à travers la relation sexuelle. C'est un film saisissant, inoubliable, d'une beauté et d'une rigueur implacables. Un film dont on ne se remet pas...

UN VENT DE LIBERTÉ



Écrit et réalisé par Behnam BEHZADI
Iran 2016 1h24 **VOSTF**

avec Sahar Dolatshahi, Ali Mossafa,
Ali Reza Aghakhani, Setareh Pesyani...

Un voile de pollution grise envahit Téhéran, étouffant, tout particulièrement les jours où les couches d'air frais et d'air chaud s'inversent. C'était d'ailleurs le titre original du film : *Inversion*, un titre peu évocateur reconnaissons-le, surtout pour qui ne connaît pas le phénomène. Une brume chaude et grise vous prend alors à la gorge, vous tousssez, vous avez du mal à respirer, les fragiles ont consigne de se calfeutrer chez eux, les écoles ferment... Pourtant la vie continue. Au bout de quelques jours les miasmes se dissipent et tout le monde oublie. Jusqu'au prochain épisode. On subit mais on accepte parce qu'on a fait sa vie là, qu'on aime sa ville et que de toute façon il n'y a pas vraiment le choix. On s'habitue à ne pas avoir le choix.

Niloofar est une belle femme de trente cinq ans, avec une famille : des frères, des sœurs, des oncles, des tantes... Elle vit avec sa mère qui n'en fait qu'à sa tête, refuse de respecter les consignes de prudence et sort voir les copines par tous les temps... jusqu'au jour où elle fait un malaise. À l'hôpital le toubib est

formel : la pollution va la tuer si elle ne quitte pas Téhéran l'enfumée...

Après quelques conciliabules familiaux, on conclut qu'il n'est pas question pour le frère de s'éloigner de la capitale : il a son commerce ; pareil pour la sœur aînée qui a mari et enfants... Niloofar est donc désignée à l'unanimité moins une voix, la sienne : elle quittera son boulot, elle ira vivre à la campagne avec sa mère... Sauf que Niloofar a elle aussi sa vie, dont elle ne dit pas tout à sa famille, avec une possible histoire d'amour qui pointe son nez, un amour qui remonte à loin, interrompu déjà par des obligations familiales, des malentendus... et qui pourrait devenir enfin possible. De plus, ses activités lui plaisent, elle aussi aime Téhéran et elle n'en peut plus qu'on décide à sa place de ce que sera sa vie... A Téhéran comme ailleurs, allez savoir pourquoi, ce sont souvent les filles qui s'occupent des mères vieillissantes. Les hommes ont trop à faire et puis ne savent pas : ce n'est pas dans leur culture, c'est bien connu... Niloofar n'a jamais eu le choix de rien et pourtant cette fois elle se rebelle : ras la casquette d'être la fille modèle, aimante et douce, ras le bol de faire des concessions ! L'affrontement va opposer les frères et sœurs... et personne ne songe à demander l'avis de la mère qui semble

se moquer de la campagne et de la pollution, souhaitant simplement qu'on la laisse vivre elle aussi selon ses propres choix. A Téhéran comme ailleurs, il ne fait pas bon être femme, il ne fait pas bon être dans un état de faiblesse et les décisions prises « pour le bien de l'intéressé » le sont souvent pour préserver avant tout la tranquillité de ceux qui décident à sa place.

La pollution est un problème récurrent à Téhéran, située dans une cuvette entourée de montagnes. Un Comité d'urgence de la pollution atmosphérique veille et prend à chaque poussée des mesures pour rendre l'atmosphère plus vivable : suspension de la circulation dans le centre ville, de l'activité des mines et usines aux alentours, des travaux de construction. Des ambulances stationnent sur les grandes places, prêtes à intervenir... Entre mars 2015 et mars 2016, 5 834 personnes ont perdu la vie à Téhéran à cause de la pollution ! Cette histoire de famille, avec ses petits soucis affectifs et les désirs de liberté de l'héroïne, traduit donc bien la nécessité vitale que ressentent les habitants et plus encore les habitantes de la capitale iranienne de pouvoir simplement respirer ! Au propre comme au figuré.



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

Ava le lundi 3/7 à 16h30, *Ce qui nous lie*
le jeudi 6/7 à 18h15, *Visages villages* le jeudi 13/7 à
16h20 et *Ce qui nous lie* le jeudi 20/7 à 18h20.

L'AMANT DOUBLE

Jusqu'au 4/7

AVA

Jusqu'au 11/7

À VOIX HAUTE

Jusqu'au 30/7

ANA, MON AMOUR

Du 28/6 au 11/7

AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ

Du 12/7 au 1/8

LE CAIRE CONFIDENTIEL

Du 5/7 au 1/8

CE QUI NOUS LIE

Jusqu'au 31/7

CREEPY

Du 28/6 au 11/7

DUNKERQUE

À partir du 19/7

EMBRASSE-MOI

Du 5/7 au 1/8

Rencontre avec la réalisatrice le samedi 15/7 à 18h

L'EMPIRE DES SENS

Du 12/7 au 1/8

ÉTÉ 93

À partir du 19/7

LE GRAND MÉCHANT RENARD

Jusqu'au 1/8

I AM NOT Mme BOVARY

Du 5/7 au 1/8

I AM NOT YOUR NEGRO

Jusqu'au 14/7

Rencontre avec le réalisateur le vendredi 14/7 à 11h

IMPITOYABLE

Du 28/6 au 18/7

KOBLIC

Du 5/7 au 25/7

Rencontre le jeudi 6/7 à 20h

NOTHINGWOOD

Jusqu'au 4/7

ON THE MILKY ROAD

Du 12/7 au 1/8

PATAGONIA, EL INVIERNO

Du 28/6 au 18/7

LE PRIVÉ

Du 28/6 au 18/7

RARA

Jusqu'au 11/7

RETOUR À MONTAUK

Du 28/6 au 11/7

RODIN

Jusqu'au 4/7

SANS PITIÉ

Du 28/6 au 18/7

THE SQUARE

Avant-première
du 12/7 au 1/8

TRANSFIGURATION

À partir du 26/7

UN VENT DE LIBERTÉ

À partir du 19/7

UNE FEMME FANTASTIQUE

À partir du 12/7

Rencontre le lundi
17/7 à 20h20

VISAGES, VILLAGES

Du 28/6 au 1/8

WULU

Du 28/6 au 15/7

SÉANCES UNIQUES (OU PRESQUE)

LE PROJET DU TRADUCTEUR

Le dimanche 9/7 à 11h

TAIPEI STORY

Le mercredi 12/7 à 16h

ADIEU MANDALAY

Le jeudi 13/7 à 16h

LE JEUNE KARL MARX

Le jeudi 13/7 à 19h30

UNE AVENTURE THÉÂTRALE,

30 ans de décentralisation
théâtrale

Le mardi 18/7 à 11h

120 BATTEMENTS/MINUTE

Le mardi 18/7

à 18h15 et 21h

L'APPRENTI SPECTATEUR

Le jeudi 20/7 à 14h

LA LIGNE DE COULEUR

Le vendredi 21/7 à 14h

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Du 9/07 au 22/7 à 11h00 et
14h00

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES ENFANTS

Du 9/7 au 23/7 à 10h30

CINÉ-CONCERT LE MONDE PERDU

Du 10 au 15/7 à 10h30

SPECTACLE

ATTENTAT MOUSSAKA

Les 20 et 21/7 à 11h30

et le 22/7 à 22h

POUR ÊTRE À L'HEURE À UTOPIA !

PARKING PIOT : horaire de la navette de la Porte de l'Oulle à l'Île Piot. Lundi au samedi et dans les deux sens, sauf jours fériés, premiers départs vers 7h20 et derniers vers 20h20 toutes les 10 minutes environ.

PARKING DES ITALIENS : horaires de la navette (aller-retour gratuit au départ du parking). Lundi au jeudi de 7h à 22h28 et les vendredis et samedis de 7h à 23h54. Toutes les 5 minutes de 7h à 20h, et toutes les 20 minutes de 20h à minuit. Dimanches et jours fériés de 8h à 19h30, toutes les 30 minutes.

FORFAITS SOIRÉE : parking des Halles : 20h à 1h :

2€ (et suite de la nuit 3€, soit de 20h à 8h : 5€)

Parking du Palais des Papes : 20h à 1h : 3€ (et suite de

la nuit à 3€, soit de 20h à 8h : 6€)

Parking Gare centre : 20h à 1h : 4€.

Parking Jaurès : 20h à 1h : 4€.

Parking de l'Oratoire : 20h à 1h : 4€.

Attention ! Pas sûr que cela marche pendant la période du Festival !

Plus d'infos sur le site de la mairie :

http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/avignon-parkings-hors-période-festival_659#14/43.9574/4.8262

PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 28 JUIN		12H00 CE QUI NOUS LIE	14H10 PATAGONIA, EL INVIERNO	16H00 IMPITOYABLE	18H30 ANA, MON AMOUR	20H50 CE QUI NOUS LIE	
		12H10 RARA	14H00 VISAGES, VILLAGES	16H00 ...MÉCHANT RENARD	17H45 RARA	19H30 VISAGES, VILLAGES	21H15 CREEPY
		12H00 AVA	14H00 WULU	16H00 NOTHINGWOOD	17H45 AVA	19H45 RETOUR À MONTAUK	21H45 SANS PITIÉ
		12H00 ANA, MON AMOUR	14H30 ...MÉCHANT RENARD	16H00 L'AMANT DOUBLE	18H10 WULU	20H00 PATAGONIA, EL INVIERNO	21H50 WULU
RÉPUBLIQUE			14H00 SANS PITIÉ	16H15 RODIN	18H30 LE PRIVÉ	20H40 SANS PITIÉ	
MANUTENTION JEU 29 JUIN		12H00 PATAGONIA, EL INVIERNO	14H00 Bébé CE QUI NOUS LIE	16H10 ...MÉCHANT RENARD	17H50 CE QUI NOUS LIE	20H00 VISAGES, VILLAGES	21H45 SANS PITIÉ
		12H10 VISAGES, VILLAGES	14H00 SANS PITIÉ	16H15 RARA	18H00 PATAGONIA, EL INVIERNO	19H50 RARA	21H40 IMPITOYABLE
		12H00 IMPITOYABLE	14H30 AVA	16H30 I AM NOT YOUR NEGRO	18H20 SANS PITIÉ	20H40 AVA	
		12H00 WULU	13H50 CREEPY	16H15 WULU	18H10 NOTHINGWOOD	19H50 WULU	21H40 CREEPY
RÉPUBLIQUE		12H00 RODIN	14H15 L'AMANT DOUBLE	16H20 LE PRIVÉ	18H30 RETOUR À MONTAUK	20H30 ANA, MON AMOUR	
MANUTENTION VEN 30 JUIN		12H00 CREEPY	14H30 RARA	16H15 RODIN	18H45 ...MÉCHANT RENARD	20H30 CE QUI NOUS LIE	
		12H10 NOTHINGWOOD	14H00 VISAGES, VILLAGES	15H45 CE QUI NOUS LIE	17H50 SANS PITIÉ	20H10 VISAGES, VILLAGES	21H50 SANS PITIÉ
		12H10 I AM NOT YOUR NEGRO	14H00 WULU	16H00 PATAGONIA, EL INVIERNO	17H50 AVA	19H50 PATAGONIA, EL INVIERNO	21H40 CREEPY
		12H00 SANS PITIÉ	14H15 AVA	16H15 L'AMANT DOUBLE	18H20 À VOIX HAUTE	20H15 RARA	22H00 WULU
RÉPUBLIQUE			14H00 LE PRIVÉ	16H10 IMPITOYABLE	18H40 RETOUR À MONTAUK	20H40 ANA, MON AMOUR	
MANUTENTION SAM 1er JUIL	10H30 ...MÉCHANT RENARD	12H10 RARA	14H00 CE QUI NOUS LIE	16H10 ...MÉCHANT RENARD	17H50 PATAGONIA, EL INVIERNO	19H40 CE QUI NOUS LIE	21H45 LE PRIVÉ
		12H00 À VOIX HAUTE	14H00 PATAGONIA, EL INVIERNO	15H50 VISAGES, VILLAGES	17H40 RARA	19H30 VISAGES, VILLAGES	21H15 CREEPY
		12H00 L'AMANT DOUBLE	14H10 SANS PITIÉ	16H30 AVA	18H30 WULU	20H20 SANS PITIÉ	
		12H00 LE PRIVÉ	14H10 RODIN	16H30 I AM NOT YOUR NEGRO	18H20 NOTHINGWOOD	20H00 AVA	22H00 WULU
RÉPUBLIQUE			13H50 IMPITOYABLE	16H15 L'AMANT DOUBLE	18H20 ANA, MON AMOUR	20H40 RETOUR À MONTAUK	
MANUTENTION DIM 2 JUIL	10H30 ...MÉCHANT RENARD	12H10 NOTHINGWOOD	14H00 CE QUI NOUS LIE	16H10 ...MÉCHANT RENARD	17H50 CE QUI NOUS LIE	20H00 WULU	21H50 L'AMANT DOUBLE
		12H00 SANS PITIÉ	14H15 VISAGES, VILLAGES	16H00 RARA	17H45 VISAGES, VILLAGES	19H30 RARA	21H15 CE QUI NOUS LIE
		12H00 ANA, MON AMOUR	14H20 WULU	16H10 ANA, MON AMOUR	18H30 PATAGONIA, EL INVIERNO	20H20 CREEPY	
		12H00 RODIN	14H15 PATAGONIA, EL INVIERNO	16H10 RETOUR À MONTAUK	18H10 AVA	20H15 SANS PITIÉ	
RÉPUBLIQUE		12H00 I AM NOT YOUR NEGRO	14H00 AVA	16H00 À VOIX HAUTE	18H00 LE PRIVÉ	20H10 IMPITOYABLE	
MANUTENTION LUN 3 JUIL		12H10 WULU	14H00 I AM NOT YOUR NEGRO	15H50 RODIN	18H10 WULU	20H10 CREEPY	
		12H10 VISAGES, VILLAGES	14H00 Bébé NOTHINGWOOD	16H00 PATAGONIA, EL INVIERNO	18H00 VISAGES, VILLAGES	19H50 PATAGONIA, EL INVIERNO	21H40 L'AMANT DOUBLE
		12H00 CE QUI NOUS LIE	14H10 ANA, MON AMOUR	16H30 AVA	18H30 CE QUI NOUS LIE	20H40 CE QUI NOUS LIE	
		12H00 RETOUR À MONTAUK	14H00 RARA	15H45 ...MÉCHANT RENARD	17H30 RARA	19H20 AVA	21H20 IMPITOYABLE
RÉPUBLIQUE			14H00 SANS PITIÉ	16H15 L'AMANT DOUBLE	18H20 SANS PITIÉ	20H40 LE PRIVÉ	
MANUTENTION MAR 4 JUIL		12H10 PATAGONIA, EL INVIERNO	14H00 CE QUI NOUS LIE	16H30 VISAGES, VILLAGES	18H30 RARA	20H20 CREEPY	
		12H00 AVA	14H00 WULU	15H50 À VOIX HAUTE	17H45 PATAGONIA, EL INVIERNO	19H40 VISAGES, VILLAGES	21H30 SANS PITIÉ
		12H00 CREEPY	14H30 LE PRIVÉ	16H40 SANS PITIÉ	19H00 ...MÉCHANT RENARD	20H40 (D) L'AMANT DOUBLE	
		12H00 IMPITOYABLE	14H30 RARA	16H15 AVA	18H15 I AM NOT YOUR NEGRO	20H10 (D) NOTHINGWOOD	21H50 WULU
RÉPUBLIQUE			14H00 RETOUR À MONTAUK	16H00 ANA, MON AMOUR	18H20 CE QUI NOUS LIE	20H30 (D) RODIN	

Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Ce qui nous lie* le jeudi 29/6 à 14h et *Nothingwood* le lundi 3/7 à 14h. Relâche pendant les vacances.

MANUTENTION MER 5 JUIL		12H00 CE QUI NOUS LIE	14H10 LE CAIRE CONFIDENTIEL	16H15 ...MÉCHANT RENARD	18H00 CE QUI NOUS LIE	20H10 LE CAIRE CONFIDENTIEL	
		12H00 IMPITOYABLE	14H30 EMBRASSE-MOI	16H15 RETOUR À MONTAUK	18H15 WULU	20H10 EMBRASSE-MOI	21H50 WULU
		12H00 AVA	14H00 KOB LIC	15H50 I AM NOT YOUR NEGRO	17H40 SANS PITIÉ	20H00 KOB LIC	21H45 LE PRIVÉ
		12H10 RARA	14H00 VISAGES, VILLAGES	15H50 RARA	17H45 AVA	19H45 VISAGES, VILLAGES	21H30 CREEPY
RÉPUBLIQUE			14H00 ...MÉCHANT RENARD	15H40 ANA, MON AMOUR	18H00 I AM NOT MME BOVARY	20H40 PATAGONIA, EL INVIERNO	
MANUTENTION JEU 6 JUIL		12H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	14H10 KOB LIC	16H00 À VOIX HAUTE	18H00 EMBRASSE-MOI	20H00 Rencontre Miradas Hispanas KOB LIC	
		12H10 EMBRASSE-MOI	14H00 VISAGES, VILLAGES	15H50 PATAGONIA, EL INVIERNO	17H50 LE CAIRE CONFIDENTIEL	20H00 RARA	21H45 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		12H00 WULU	13H50 RETOUR À MONTAUK	15H50 I AM NOT YOUR NEGRO	17H45 VISAGES, VILLAGES	19H30 AVA	21H30 IMPITOYABLE
		12H00 SANS PITIÉ	14H15 CREEPY	16H40 ...MÉCHANT RENARD	18H15 ANA, MON AMOUR	20H40 SANS PITIÉ	
RÉPUBLIQUE			14H00 CE QUI NOUS LIE	16H10 LE PRIVÉ	18H15 CE QUI NOUS LIE 	20H30 I AM NOT MME BOVARY	
MANUTENTION VEN 7 JUIL		12H10 KOB LIC	14H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	16H10 CE QUI NOUS LIE	18H20 KOB LIC	20H10 EMBRASSE-MOI	21H50 LE PRIVÉ
		12H00 CREEPY	14H30 SANS PITIÉ	16H45 ...MÉCHANT RENARD	18H20 RETOUR À MONTAUK	20H20 LE CAIRE CONFIDENTIEL	
		12H00 VISAGES, VILLAGES	13H45 EMBRASSE-MOI	15H30 IMPITOYABLE	18H00 WULU	19H50 VISAGES, VILLAGES	21H30 CREEPY
		12H00 LE PRIVÉ	14H10 ANA, MON AMOUR	16H30 I AM NOT YOUR NEGRO	18H20 À VOIX HAUTE	20H15 CE QUI NOUS LIE	
RÉPUBLIQUE			14H00 I AM NOT MME BOVARY	16H30 AVA	18H30 RARA	20H15 PATAGONIA, EL INVIERNO	
MANUTENTION SAM 8 JUIL	10H30 ...MÉCHANT RENARD	12H10 WULU	14H00 ...MÉCHANT RENARD	15H50 LE CAIRE CONFIDENTIEL	18H00 CE QUI NOUS LIE	20H10 VISAGES, VILLAGES	21H50 I AM NOT YOUR NEGRO
		12H00 SANS PITIÉ	14H15 KOB LIC	16H00 EMBRASSE-MOI	17H45 SANS PITIÉ	20H00 EMBRASSE-MOI	21H40 CREEPY
		12H00 LE PRIVÉ	14H10 VISAGES, VILLAGES	16H00 RETOUR À MONTAUK	18H00 AVA	20H00 KOB LIC	21H45 WULU
		12H00 I AM NOT YOUR NEGRO	13H50 CE QUI NOUS LIE	16H00 ANA, MON AMOUR	18H20 I AM NOT MME BOVARY	21H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	
RÉPUBLIQUE			14H00 RARA	15H45 IMPITOYABLE	18H10 PATAGONIA, EL INVIERNO	20H00 ANA, MON AMOUR	
MANUTENTION DIM 9 JUIL	11H00 Rencontre avec les Doms LE PROJET DU TRADUCTEUR	14H00 Territoires avec Amnesty International WRONG ELEMENTS		17H30 LE CAIRE CONFIDENTIEL	19H40 CE QUI NOUS LIE	21H45 LE CAIRE CONFIDENTIEL	
	10H30 AYA DE YOPOUGON	12H15 VISAGES, VILLAGES	14H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	16H10 VISAGES, VILLAGES	18H00 ...MÉCHANT RENARD	19H40 SANS PITIÉ	
	10H30 ...MÉCHANT RENARD	12H10 RETOUR À MONTAUK	14H10 EMBRASSE-MOI	15H50 CE QUI NOUS LIE	18H00 EMBRASSE-MOI	19H45 WULU	
		11H45 CREEPY	14H10 AVA	16H10 RARA	18H00 KOB LIC	19H50 LE PRIVÉ	22H00 EMBRASSE-MOI
RÉPUBLIQUE		00H00 LIBRE	13H50 ANA, MON AMOUR	16H10 PATAGONIA, EL INVIERNO	18H00 IMPITOYABLE	20H30 I AM NOT MME BOVARY	
MANUTENTION LUN 10 JUIL	10H30 Territoires avec le réalisateur LA JEUNE FILLE SANS MAINS	14H00 Territoires avec le réalisateur LE PRÉSIDENT		17H45 KOB LIC	19H30 EMBRASSE-MOI	21H10 SANS PITIÉ	
	11H00 Territoires EXAMEN D'ÉTAT	13H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	15H10 EMBRASSE-MOI	17H00 VISAGES, VILLAGES	18H45 LE CAIRE CONFIDENTIEL	20H50 CE QUI NOUS LIE	
	10H30 Ciné-concert LE MONDE PERDU	12H20 CE QUI NOUS LIE	14H30 WULU	16H20 AVA	18H20 RARA	20H10 VISAGES, VILLAGES	
		11H30 I AM NOT MME BOVARY	14H10 ...MÉCHANT RENARD	15H45 LE PRIVÉ	17H50 CREEPY	20H15 I AM NOT YOUR NEGRO	21H50 KOB LIC
RÉPUBLIQUE			14H00 PATAGONIA, EL INVIERNO	16H00 ANA, MON AMOUR	18H20 RETOUR À MONTAUK	20H20 IMPITOYABLE	
MANUTENTION MAR 11 JUIL	11H00 Territoires avec le réalisateur AFRIQUE, LA PENSÉE EN MOUVEMENT	14H00 Territoires avec le réalisateur FÉLICITÉ		17H30 VISAGES, VILLAGES	19H15 LE CAIRE CONFIDENTIEL	21H20 (D) CREEPY	
	10H30 Territoires ADAMA	12H15 EMBRASSE-MOI	14H00 CE QUI NOUS LIE	16H10 IMPITOYABLE	18H40 LE PRIVÉ	20H45 (D) AVA	
	10H30 Ciné-concert LE MONDE PERDU	12H20 KOB LIC	14H10 VISAGES, VILLAGES	16H00 KOB LIC	17H45 SANS PITIÉ	20H00 (D) RARA	
		12H00 PATAGONIA, EL INVIERNO	13H50 LE CAIRE CONFIDENTIEL	16H00 EMBRASSE-MOI	17H40 WULU	19H30 (D) RETOUR À MONTAUK	21H40 SANS PITIÉ
RÉPUBLIQUE			14H00 I AM NOT MME BOVARY	16H40 ...MÉCHANT RENARD	18H15 CE QUI NOUS LIE	20H20 (D) ANA, MON AMOUR	



120 battements par minute
DEUX SÉANCES EN AVANT-PREMIÈRE
mardi 18 juillet à 18h15 et 21h00.



MANUTENTION MER 12 JUIL	11H00 Territoires avec le réalisateur AUJOURD'HUI 10H30 Territoires LA PETITE VENDEUSE... 10H30 Ciné-concert LE MONDE PERDU	11H50 EMBRASSE-MOI 12H20 LE CAIRE CONFIDENTIEL 11H50 IMPITOYABLE	14H00 UNE FEMME FANTASTIQUE 13H40 THE SQUARE 14H30 VISAGES, VILLAGES 14H15 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	16H00 Rencontre TAIPEI STORY 16H20 ...MÉCHANT RENARD 16H15 PATAGONIA, EL INVIERNO 15H50 KOBLIC	19H00 EMBRASSE-MOI 18H00 THE SQUARE 18H10 SANS PITIÉ 17H45 LE CAIRE CONFIDENTIEL	20H40 THE SQUARE 20H45 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ 20H30 UNE FEMME FANTASTIQUE 20H00 VISAGES, VILLAGES	21H45 L'EMPIRE DES SENS
	RÉPUBLIQUE		13H45 ON THE MILKY ROAD	16H10 CE QUI NOUS LIE	18H20 I AM NOT MME BOVARY	21H00 ON THE MILKY ROAD	
MANUTENTION JEU 13 JUIL	11H00 Territoires avec la comédienne TIMBUKTU 10H30 Ciné-concert LE MONDE PERDU 10H30 Territoires LA TORTUE ROUGE	11H50 ON THE MILKY ROAD 12H20 VISAGES, VILLAGES 12H10 SANS PITIÉ	13H50 LE CAIRE CONFIDENTIEL 14H10 THE SQUARE 14H10 I AM NOT MME BOVARY 14H30 PATAGONIA, EL INVIERNO	16H00 Rencontre ADIEU MANDALAY 16H45 UNE FEMME FANTASTIQUE 16H40 EMBRASSE-MOI 16H20 VISAGES, VILLAGES	18H45 ...MÉCHANT RENARD 18H20 THE SQUARE 18H10 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	19H30 Avec le réalisateur Raoul Peck LE JEUNE KARL MARX 20H20 THE SQUARE 21H00 UNE FEMME FANTASTIQUE 19H45 EMBRASSE-MOI	21H30 LE CAIRE CONFIDENTIEL
	RÉPUBLIQUE		14H00 LE PRIVÉ	16H10 L'EMPIRE DES SENS	18H10 ON THE MILKY ROAD	20H30 KOBLIC	
MANUTENTION VEN 14 JUIL	11H00 Avec Raoul Peck et Gerty Dambury I AM NOT YOUR NEGRO (D) 10H30 Territoires LA JEUNE FILLE ... 10H30 Ciné-concert LE MONDE PERDU	12H00 VISAGES, VILLAGES 12H20 THE SQUARE 12H00 L'EMPIRE DES SENS	14H00 Territoires L'OEIL DU CYCLONE 13H45 UNE FEMME FANTASTIQUE 15H00 EMBRASSE-MOI 14H00 CE QUI NOUS LIE	16H40 THE SQUARE 15H45 ON THE MILKY ROAD 16H45 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ 16H10 LE CAIRE CONFIDENTIEL	19H15 VISAGES, VILLAGES 18H10 UNE FEMME FANTASTIQUE 18H20 À VOIX HAUTE 18H15 KOBLIC	21H00 THE SQUARE 20H10 ON THE MILKY ROAD 20H15 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ 20H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	21H50 EMBRASSE-MOI 22H00 LE PRIVÉ
	RÉPUBLIQUE		14H00 SANS PITIÉ	16H15 ...MÉCHANT RENARD	18H00 PATAGONIA, EL INVIERNO	19H50 I AM NOT MME BOVARY	
MANUTENTION SAM 15 JUIL	10H30 Territoires AYA DE YOPOUGON 10H30 Ciné-concert LE MONDE PERDU	11H40 ON THE MILKY ROAD 12H10 PATAGONIA, EL INVIERNO 12H20 LE CAIRE CONFIDENTIEL 11H45 UNE FEMME FANTASTIQUE	14H00 Territoires WULU (D) 14H00 THE SQUARE 14H30 CE QUI NOUS LIE 13H45 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	15H50 VISAGES, VILLAGES 16H40 ...MÉCHANT RENARD 16H45 I AM NOT MME BOVARY 15H20 IMPITOYABLE	18H00 Avec la réalisatrice EMBRASSE-MOI 18H15 THE SQUARE 19H20 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ 17H45 KOBLIC	21H00 THE SQUARE 21H00 VISAGES, VILLAGES 21H00 UNE FEMME FANTASTIQUE 19H40 ON THE MILKY ROAD	22H00 L'EMPIRE DES SENS
	RÉPUBLIQUE		14H00 EMBRASSE-MOI	15H50 LE PRIVÉ	18H00 SANS PITIÉ	20H15 LE CAIRE CONFIDENTIEL	
MANUTENTION DIM 16 JUIL	11H0 Rencontre Territoires EXAMEN D'ÉTAT 10H30 Territoires ADAMA	12H10 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ 11H15 THE SQUARE 12H00 VISAGES, VILLAGES	14H00 Rencontre Territoires MAMAN COLONELLE 13H50 UNE FEMME FANTASTIQUE 14H00 PATAGONIA, EL INVIERNO 13H45 SANS PITIÉ	16H20 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ 15H50 THE SQUARE 15H50 EMBRASSE-MOI 16H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	18H00 THE SQUARE 18H30 UNE FEMME FANTASTIQUE 17H30 ON THE MILKY ROAD 18H10 VISAGES, VILLAGES	20H40 L'EMPIRE DES SENS 20H30 CE QUI NOUS LIE 19H50 EMBRASSE-MOI 20H00 KOBLIC	21H30 LE CAIRE CONFIDENTIEL 21H45 LE PRIVÉ
	RÉPUBLIQUE		13H50 ON THE MILKY ROAD	16H20 ...MÉCHANT RENARD	18H00 I AM NOT MME BOVARY	20H40 IMPITOYABLE	
MANUTENTION LUN 17 JUIL	10H30 Territoires avec un des réalisateurs PETITE VENDEUSE... + MADAGASCAR 11H50 I AM NOT MME BOVARY 12H00 EMBRASSE-MOI 12H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	14H00 Rencontre Territoires LA NOIRE DE... 14H30 THE SQUARE 13H40 VISAGES, VILLAGES 14H10 ...MÉCHANT RENARD	16H30 EMBRASSE-MOI 15H30 UNE FEMME FANTASTIQUE 15H45 PATAGONIA, EL INVIERNO	18H10 LE CAIRE CONFIDENTIEL 17H10 L'EMPIRE DES SENS 17H30 THE SQUARE 17H40 KOBLIC	20H20 Rencontre Contraluz UNE FEMME FANTASTIQUE 19H15 THE SQUARE 20H10 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ 19H30 VISAGES, VILLAGES	21H50 SANS PITIÉ 21H45 IMPITOYABLE 21H15 ON THE MILKY ROAD	
	RÉPUBLIQUE		14H00 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	15H40 ON THE MILKY ROAD	18H00 CE QUI NOUS LIE	20H10 I AM NOT MME BOVARY	
MANUTENTION MAR 18 JUIL	11H00 Avec le réalisateur et Jean-Pierre Vincent UNE AVENTURE THÉÂTRALE 10H30 LA TORTUE ROUGE	12H10 THE SQUARE 12H00 VISAGES, VILLAGES 12H00 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	14H00 ON THE MILKY ROAD 14H45 L'EMPIRE DES SENS 13H45 KOBLIC 13H40 THE SQUARE	16H20 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ 16H45 VISAGES, VILLAGES 15H40 I AM NOT MME BOVARY 16H20 ...MÉCHANT RENARD	18H15 Avant-première 120 BATTEMENTS/MIN 18H30 THE SQUARE 18H15 UNE FEMME FANTASTIQUE 18H00 (D) PATAGONIA, EL INVIERNO	21H00 Avant-première 120 BATTEMENTS/MIN 21H10 CE QUI NOUS LIE 20H15 LE CAIRE CONFIDENTIEL 19H50 EMBRASSE-MOI	21H30 (D) SANS PITIÉ
	RÉPUBLIQUE		14H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	16H00 À VOIX HAUTE	18H00 (D) IMPITOYABLE	20H30 (D) LE PRIVÉ	



Deux films en présence de Raoul Peck
Jeudi 13 juillet à 19h30, *Le jeune Karl Marx*
Vendredi 14 juillet à 11h00, *I am not your negro*



MANUTENTION MER 19 JUIL	10H30 ... MÉCHANT RENARD	12H10 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	14H00 Rencontre Territoires O KA		17H15 ... MÉCHANT RENARD	18H50 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	20H30 THE SQUARE	
	10H30 Territoires AYA DE YOPOUGON	12H15 CE QUI NOUS LIE	14H30 THE SQUARE	17H10 EMBRASSE-MOI	18H50 VISAGES, VILLAGES	20H40 UNE FEMME FANTASTIQUE		
		12H00 ON THE MILKY ROAD	14H20 ÉTÉ 93	16H10 UNE FEMME FANTASTIQUE	18H10 ON THE MILKY ROAD	20H30 ÉTÉ 93		
	12H00 I AM NOT MME BOVARY	14H40 UN VENT DE LIBERTÉ	16H20 L'EMPIRE DES SENS	18H20 KOBLIC	20H10 UN VENT DE LIBERTÉ			
RÉPUBLIQUE			14H00 DUNKERQUE	16H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	18H10 DUNKERQUE	20H10 DUNKERQUE		
MANUTENTION JEU 20 JUIL		12H00 ÉTÉ 93	14H00 Rencontre avec la réalisatrice L'APPRENTI SPECTATEUR		16H45 ... MÉCHANT RENARD	18H20 THE SQUARE	21H00 EMBRASSE-MOI	
	10H30 Territoires LA JEUNE FILLE...	12H00 UN VENT DE LIBERTÉ	13H45 THE SQUARE	16H20 UNE FEMME FANTASTIQUE	18H20 CE QUI NOUS LIE	20H30 ON THE MILKY ROAD		
		12H00 DUNKERQUE	14H00 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	15H40 ON THE MILKY ROAD	18H00 ÉTÉ 93	19H50 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	21H30 DUNKERQUE	
	10H30 ... MÉCHANT RENARD	12H10 UNE FEMME FANTASTIQUE	14H10 L'EMPIRE DES SENS	16H10 UN VENT DE LIBERTÉ	17H50 LE CAIRE CONFIDENTIEL	20H00 VISAGES, VILLAGES	21H40 KOBLIC	
RÉPUBLIQUE		11H30 ATTENTAT MOUSSAKA	14H00 KOBLIC	16H00 DUNKERQUE	18H00 DUNKERQUE	20H00 I AM NOT MME BOVARY		
MANUTENTION VEN 21 JUIL		13H50 CE QUI NOUS LIE	14H00 Rencontre LA LIGNE DE COULEUR		17H15 ... MÉCHANT RENARD	18H50 EMBRASSE-MOI	20H30 THE SQUARE	
	10H30 Territoires LA PETITE VENDEUSE ...	12H15 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	14H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	16H00 THE SQUARE	18H40 À VOIX HAUTE	20H40 UNE FEMME FANTASTIQUE		
		12H00 I AM NOT MME BOVARY	14H30 UN VENT DE LIBERTÉ	16H10 ÉTÉ 93	18H00 UN VENT DE LIBERTÉ	19H40 ÉTÉ 93	21H30 ON THE MILKY ROAD	
	10H30 ... MÉCHANT RENARD	12H10 VISAGES, VILLAGES	14H00 ON THE MILKY ROAD	16H20 L'EMPIRE DES SENS	18H20 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	20H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	22H00 DUNKERQUE	
RÉPUBLIQUE		11H30 ATTENTAT MOUSSAKA	14H00 DUNKERQUE	16H00 KOBLIC	18H00 DUNKERQUE	20H10 DUNKERQUE		
MANUTENTION SAM 22 JUIL	10H30 Territoires ADAMA	12H10 KOBLIC	14H00 Rencontre Territoires FINDING FELA		17H30 LE CAIRE CONFIDENTIEL	19H40 ... MÉCHANT RENARD	21H15 THE SQUARE	
	10H15 ... MÉCHANT RENARD	11H50 CE QUI NOUS LIE	14H00 THE SQUARE	16H40 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	18H15 UNE FEMME FANTASTIQUE	20H15 EMBRASSE-MOI	22H00 DUNKERQUE	
	10H15 À VOIX HAUTE	12H00 L'EMPIRE DES SENS	14H10 UNE FEMME FANTASTIQUE	16H10 UN VENT DE LIBERTÉ	17H50 ON THE MILKY ROAD	20H10 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	21H45 L'EMPIRE DES SENS	
	11H30 ON THE MILKY ROAD	13H50 ÉTÉ 93	15H40 I AM NOT MME BOVARY	18H15 ÉTÉ 93	20H10 UN VENT DE LIBERTÉ	21H50 LE CAIRE CONFIDENTIEL		
RÉPUBLIQUE			14H00 DUNKERQUE	16H00 VISAGES, VILLAGES	17H50 DUNKERQUE	20H00 DUNKERQUE	22H00 ATTENTAT MOUSSAKA	
MANUTENTION DIM 23 JUIL		12H00 UN VENT DE LIBERTÉ	13H50 THE SQUARE	16H30 VISAGES, VILLAGES	18H15 THE SQUARE	20H50 ON THE MILKY ROAD		
	10H30 Territoires LA TORTUE ROUGE	12H10 ÉTÉ 93	14H00 ON THE MILKY ROAD	16H20 EMBRASSE-MOI	18H00 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	19H40 UNE FEMME FANTASTIQUE	21H40 THE SQUARE	
		12H10 ... MÉCHANT RENARD	13H45 UNE FEMME FANTASTIQUE	15H50 ... MÉCHANT RENARD	17H30 ÉTÉ 93	19H20 LE CAIRE CONFIDENTIEL	21H30 EMBRASSE-MOI	
	12H00 I AM NOT MME BOVARY	14H40 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	16H20 KOBLIC	18H10 UN VENT DE LIBERTÉ	19H50 L'EMPIRE DES SENS	21H45 DUNKERQUE		
RÉPUBLIQUE			14H00 DUNKERQUE	16H00 CE QUI NOUS LIE	18H10 DUNKERQUE	20H15 DUNKERQUE		
MANUTENTION LUN 24 JUIL	10H30 ... MÉCHANT RENARD	12H10 LE CAIRE CONFIDENTIEL	14H15 EMBRASSE-MOI	16H00 THE SQUARE	18H40 VISAGES, VILLAGES	20H30 THE SQUARE		
		12H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	14H00 VISAGES, VILLAGES	15H45 À VOIX HAUTE	17H45 CE QUI NOUS LIE	20H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	22H00 KOBLIC	
		12H00 DUNKERQUE	14H00 ÉTÉ 93	16H00 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	17H40 UN VENT DE LIBERTÉ	19H20 ÉTÉ 93	21H10 LE CAIRE CONFIDENTIEL	
	12H10 UN VENT DE LIBERTÉ	14H00 ... MÉCHANT RENARD	15H45 UNE FEMME FANTASTIQUE	17H45 I AM NOT MME BOVARY	20H20 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	21H50 L'EMPIRE DES SENS		
RÉPUBLIQUE			14H00 KOBLIC	15H50 DUNKERQUE	17H50 ON THE MILKY ROAD	20H10 DUNKERQUE		
MANUTENTION MAR 25 JUIL		12H00 THE SQUARE	14H40 LE CAIRE CONFIDENTIEL	16H45 ... MÉCHANT RENARD	18H20 UNE FEMME FANTASTIQUE	20H20 THE SQUARE		
		12H10 EMBRASSE-MOI	13H50 UNE FEMME FANTASTIQUE	15H50 CE QUI NOUS LIE	18H00 EMBRASSE-MOI	19H45 KOBLIC (D)	21H30 ON THE MILKY ROAD	
		12H00 ÉTÉ 93	13H50 I AM NOT MME BOVARY	16H30 ÉTÉ 93	18H20 LE CAIRE CONFIDENTIEL	20H30 UN VENT DE LIBERTÉ	22H10 EMBRASSE-MOI	
	12H00 ON THE MILKY ROAD	14H20 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	16H00 UN VENT DE LIBERTÉ	17H45 L'EMPIRE DES SENS	19H45 VISAGES, VILLAGES	21H30 DUNKERQUE		
RÉPUBLIQUE			14H00 DUNKERQUE	16H00 ON THE MILKY ROAD	18H20 DUNKERQUE	20H20 DUNKERQUE		



MARRE DE LA PRESSE DÉTENUE PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOUX MADE IN INDEPENDANT :

Demandez **LE RAVI**, **FAKIR** et **L'AGE DE FAIRE** à la caisse du cinéma !



MANUTENTION MER 26 JUIL	10H30 ...MÉCHANT RENARD	12H10 CE QUI NOUS LIE	14H20 THE SQUARE	17H00 ...MÉCHANT RENARD	18H40 ÉTÉ 93	20H30 THE SQUARE	
		12H00 ON THE MILKY ROAD	14H20 DUNKERQUE	16H20 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	18H00 DUNKERQUE	20H00 DUNKERQUE	22H00 EMBRASSE-MOI
		12H10 L'EMPIRE DES SENS	14H10 UNE FEMME FANTASTIQUE	16H10 TRANSFIGURATION	18H10 UN VENT DE LIBERTÉ	19H50 TRANSFIGURATION	21H45 DUNKERQUE
		12H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	14H10 I AM NOT MME BOVARY	16H45 EMBRASSE-MOI	18H30 VISAGES, VILLAGES	20H15 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	21H50 L'EMPIRE DES SENS
RÉPUBLIQUE					18H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	20H10 ON THE MILKY ROAD	
MANUTENTION JEU 27 JUIL	10H30 ...MÉCHANT RENARD	12H10 DUNKERQUE	14H10 ÉTÉ 93	16H00 THE SQUARE	18H40 ...MÉCHANT RENARD	20H20 THE SQUARE	
		12H00 THE SQUARE	14H40 TRANSFIGURATION	16H30 DUNKERQUE	18H30 TRANSFIGURATION	20H30 DUNKERQUE	
		12H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	14H00 CE QUI NOUS LIE	16H10 UNE FEMME FANTASTIQUE	18H10 EMBRASSE-MOI	19H50 ÉTÉ 93	21H40 TRANSFIGURATION
		12H10 UN VENT DE LIBERTÉ	13H50 ON THE MILKY ROAD	16H10 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	17H45 L'EMPIRE DES SENS	19H45 VISAGES, VILLAGES	21H30 ON THE MILKY ROAD
RÉPUBLIQUE					18H00 I AM NOT MME BOVARY	20H30 LE CAIRE CONFIDENTIEL	
MANUTENTION VEN 28 JUIL	10H30 ...MÉCHANT RENARD	12H10 ÉTÉ 93	14H00 THE SQUARE	16H40 EMBRASSE-MOI	18H20 THE SQUARE	21H00 THE SQUARE	
		12H00 TRANSFIGURATION	14H00 DUNKERQUE	16H00 UN VENT DE LIBERTÉ	17H45 DUNKERQUE	19H50 DUNKERQUE	21H50 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		12H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	14H10 VISAGES, VILLAGES	16H00 ...MÉCHANT RENARD	17H40 À VOIX HAUTE	19H40 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	21H15 TRANSFIGURATION
		12H00 CE QUI NOUS LIE	14H10 L'EMPIRE DES SENS	16H10 I AM NOT MME BOVARY	18H45 ÉTÉ 93	20H40 UN VENT DE LIBERTÉ	
RÉPUBLIQUE					18H00 ON THE MILKY ROAD	20H20 UNE FEMME FANTASTIQUE	
MANUTENTION SAM 29 JUIL	10H30 ...MÉCHANT RENARD	12H10 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	13H50 THE SQUARE	16H30 VISAGES, VILLAGES	18H15 THE SQUARE	21H00 THE SQUARE	
	10H30 À VOIX HAUTE	12H30 L'EMPIRE DES SENS	14H30 DUNKERQUE	16H30 CE QUI NOUS LIE	18H40 DUNKERQUE	20H40 DUNKERQUE	
		12H00 I AM NOT MME BOVARY	14H40 EMBRASSE-MOI	16H20 TRANSFIGURATION	18H10 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	19H45 UNE FEMME FANTASTIQUE	21H40 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		12H00 UN VENT DE LIBERTÉ	13H45 LE CAIRE CONFIDENTIEL	15H50 ON THE MILKY ROAD	18H10 ...MÉCHANT RENARD	19H45 ÉTÉ 93	21H30 TRANSFIGURATION
RÉPUBLIQUE					18H15 UN VENT DE LIBERTÉ	20H00 ON THE MILKY ROAD	
MANUTENTION DIM 30 JUIL	10H30 ...MÉCHANT RENARD	12H10 VISAGES, VILLAGES	14H00 THE SQUARE	16H40 UN VENT DE LIBERTÉ	18H20 THE SQUARE	21H00 DUNKERQUE	
		12H10 (D) À VOIX HAUTE	14H15 DUNKERQUE	16H20 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	18H00 DUNKERQUE	20H00 TRANSFIGURATION	21H50 L'EMPIRE DES SENS
		12H00 ÉTÉ 93	13H50 CE QUI NOUS LIE	16H00 TRANSFIGURATION	18H00 VISAGES, VILLAGES	19H45 EMBRASSE-MOI	21H30 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ
		12H00 THE SQUARE	14H40 ON THE MILKY ROAD	17H00 ...MÉCHANT RENARD	18H40 ÉTÉ 93	20H30 I AM NOT MME BOVARY	
RÉPUBLIQUE					18H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	20H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	
MANUTENTION LUN 31 JUIL			13H45 THE SQUARE	16H20 ÉTÉ 93	18H10 THE SQUARE	20H45 UNE FEMME FANTASTIQUE	
			14H00 DUNKERQUE	16H00 DUNKERQUE	18H00 DUNKERQUE	20H00 UN VENT DE LIBERTÉ	21H40 DUNKERQUE
			14H00 AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	15H40 ON THE MILKY ROAD	18H00 EMBRASSE-MOI	19H40 ...MÉCHANT RENARD	21H15 TRANSFIGURATION
			14H00 VISAGES, VILLAGES	15H45 LE CAIRE CONFIDENTIEL	17H50 (D) CE QUI NOUS LIE	20H00 L'EMPIRE DES SENS	22H00 EMBRASSE-MOI
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION MAR 1er AOÛT			14H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	16H00 THE SQUARE	18H40 (D) AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ	20H15 (D) THE SQUARE	
			14H00 DUNKERQUE	16H00 DUNKERQUE	18H00 (D) I AM NOT MME BOVARY	20H40 DUNKERQUE	
			14H00 UN VENT DE LIBERTÉ	15H40 (D) L'EMPIRE DES SENS	17H40 (D) LE CAIRE CONFIDENTIEL	19H45 (D) VISAGES, VILLAGES	21H30 TRANSFIGURATION
			14H10 ÉTÉ 93	16H00 (D) ...MÉCHANT RENARD	17H45 TRANSFIGURATION	19H40 (D) EMBRASSE-MOI	21H20 (D) ON THE MILKY ROAD
RÉPUBLIQUE							



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

Ouverture et présentation
de la saison 17/18
samedi 9 septembre
entrée libre sur réservation

en famille
26000 COUVERTS
WRZZ

danse
THOMAS LEBRUN
Les rois de la piste

arts de la parole
SÉBASTIEN BARRIER
Chunky Charcoal

théâtre
CIE DES LUMAS
Les mots qu'on ne me dit pas

musique
Nuit électro

musique
CONCERT IMPROMPTU
Programme Debussy

théâtre
OLIVIER BARRÈRE
ARTISTE COMPAGNON
The great disaster

petite enfance
LAURANCE HENRY
ARTISTE COMPAGNONNE
Colimaçonne

FOCUS SUR LES ÉCOLES NATIONALES
DE FORMATION DES ARTISTES
DU SPECTACLE VIVANT / 1^{ER} TEMPS

marionnettes
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES ARTS DE LA MARIONNETTE
(ESNAM - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES)
BERTOLD BRECHT
BÉRANGÈRE VANTUSSO
Le cercle de craie caucasien

théâtre
ÉCOLE DU THÉÂTRE
NATIONAL DE BRETAGNE
MILAN KUNDERA
MÉLANIE LERAY
**La pesanteur est-elle vraiment
atroce et belle la légèreté?**
À partir du roman L'insoutenable légèreté de l'être

théâtre
ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS
DE CANNES & MARSEILLE
(ERAC - RÉGION PACA)
GURSHAD SHAHEMAN
Mille et Une
ASLI ERDOGAN
Lectures de textes

en famille
LA CORDONNERIE
Blanche Neige
ou la chute du mur de Berlin

musique
Concert

hip-hop
BOUBA LANDRILLE TCHOUDA
Boomerang

théâtre - conférence
ADELINE ROSENSTEIN (BELGIQUE)
Décriis-Ravage

cirque
CIE VIREVOLT
Départ Flip

en famille
MARIE LEVASSEUR
Les enfants c'est moi

danse
EMANUEL GAT / AWIR LEON
Sunny

théâtre
CATHERINE VERLAGUET
PHILIPPE BORONAD
Braises

en famille
SÉBASTIEN BARRIER
Gus

cirque
MATTHIEU GARY / SIDNEY PIN
Chutes!

danse
QUELEN LAMOUROUX
QUOR
SIMONE RIZZO
LOUIS PI XIV

théâtre
THÉÂTRE DU RIVAGE
PASCAL DANIEL-LACOMBE
ARTISTE COMPAGNONNE
#JAHM

petite enfance
LES JEUX DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux

petite enfance
LAURANCE HENRY
ARTISTE COMPAGNONNE
en UN éclat

théâtre
MARGUERITE DURAS / MICHEL DIDYM
Les eaux et forêts

danse
CIE EX NIHILO
Paradise is not enough

théâtre
FRED VARGAS / CIE CASSANDRE
**Petite conférence de toutes
vérités sur l'existence**

en famille
CIE LA VOUVRE
La Belle

concert numérique
LES DALTONIENS
Francophonika

théâtre
JOËL POMMERAT
Ça ira (1) Fin de Louis

danse
ARNO SCHUITEMAKER
While we strive

danse
CIE HILLEL KOGAN
We love arabs

en famille
DORIAN ROSSEL
ARTISTE COMPAGNON
L'oiseau migrateur

théâtre
CIE CASSANDRE
Quatorze

petite enfance
MOSAI & VINCENT
Je me réveille

théâtre
CATHERINE ANNE
J'ai rêvé la Révolution

FOCUS SUR LES ÉCOLES NATIONALES
DE FORMATION DES ARTISTES
DU SPECTACLE VIVANT / 2^E TEMPS

cirque
LE CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (CNAC)
MATHURIN BOLZE
**Spectacle de sortie
de la 29^e promotion du CNAC**

théâtre
ÉCOLE DU THÉÂTRE NATIONAL
DE STRASBOURG (TNS) GROUPE 43
GRIMM / PAULINE LEFEBVRE-HAUDEPIN
Les terrains vagues

théâtre
INSTITUT SUPÉRIEUR DES ARTS
ET DES TECHNIQUES DE DIFFUSION
DE BRUXELLES (INSAS)
ANTONIN JENNY
Les Falaises
ANNE-LAURE MOUCHETTE
Pilou Carmin

musique
LA MOSSA
Polyphonies du monde

musique
LA COLONIE DE VACANCES
Concert

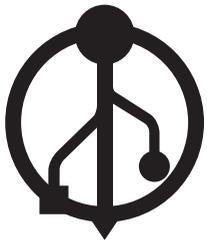
Spectacles et action culturelle
à La Garance et en Nomade(s)

LE THÉÂTRE SERA FERMÉ
DU 21 JUILLET AU 23 AOÛT
OUVERTURE DE LA BILLETTERIE
VENDREDI 25 AOÛT À PARTIR DE 11 H

PROGRAMME SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS
DESIGN GRAPHIQUE — ROUGE ITALIQUE
LICENCES — 1.1074005 2.1074006 3.1074004

04 90 78 64 64
LA GARANCE.COM





VIDÉO EN POCHE

des films sur votre clé USB !

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : www.videoenpoche.info



MERCI PATRON

Cesar jubilaire du meilleur documentaire 2016 réalisé par François Ruffin, le tout nouveau député France Insoumise de la Somme ! (en attendant le prochain opus, *Merci Macron...*)

C'est l'histoire de Jocelyne et Serge Klur, ex-employés d'Ecce, filiale du groupe LVMH. Ex-employés de son usine de Poix-du-Nord, jadis chargée de la confection des costumes Kenzo. « Jadis » car, mondialisation oblige, le groupe a cru bon d'en délocaliser toute la production en Pologne. Moyennant quoi les Klur ont été invités à se rendre employables ailleurs. Quatre ans plus tard, la fin de droits est passée depuis belle lurette, on tourne à 400 euros par mois, la maison est fraîche – forcément, il n'y a plus de chauffage, et il a fallu se replier dans la seule pièce habitable...

On en est là quand survient un avis de saisie de la maison, ni plus ni moins, à la suite d'une ardoise d'assurance de 25 000 euros...

On ne fait pas plus local que le cas Klur. Et on ne fait pas plus global non plus. Car les Klur offrent un résumé presque complet

du système. Pourtant, contrairement à bon nombre de ceux qui ont traité avant lui de la condition salariale à l'époque néo-libérale, le film de François Ruffin n'a aucune visée analytique ou pédagogique. C'est un film d'un autre genre... un film d'action directe. Car Ruffin, qui a Bernard Arnault dans le collimateur depuis un moment, va opter pour l'attaque frontale : Klur-Ruffin contre Arnault. L'époque néo-libérale enseignant que si l'on ne demande pas avec ce qu'il faut de force, on n'obtient rien, Klur-Ruffin vont demander. Avec ce qu'il faut de force. 45 000 euros de dédommagement pour réduction d'un couple à la misère, plus un CDI quelque part dans le groupe LVMH pour Serge ! Et sinon, campagne de presse. Tremblez, puissants ! (Frédéric Lordon)

et plus de 130 autres films au catalogue : www.videoenpoche.info

UNE LIBRAIRIE PEUT DISPARAÎTRE

C'était, il y a quelques mois, la librairie **L'Eau vive**, librairie jeunesse que nous vous conseillons fortement, a failli fermer définitivement ses portes dans l'intramuros. Aujourd'hui, toujours dans l'intramuros, c'est autour de la librairie Holstein d'être à l'article de la mort et qui vous demande votre soutien.

La librairie Holstein traverse actuellement une de ses plus sombres passes, depuis sa création il y a sept décennies. Elle est au bord du gouffre et ne parvient plus à se maintenir à flot. Nous avons 24 jours, pour la sauver et lui permettre de fêter son 70^e anniversaire.

Une campagne de crowdfunding est ouverte sur ULULE. Ce qui lui permettra de se dégager de ses dettes, d'étoffer le fond splendide et rare qu'elle a toujours eu (mais qui s'épuise faute de réassortissement régulier), de consolider sa trésorerie et de continuer allègrement sa route, en invitant les auteurs et conférenciers qui la soutiennent, pour le plus grand plaisir des lecteurs.

L'adresse du site de cette campagne : fr.ulule.com/sauvez-la-librairie-holstein/.

Vous pouvez également poster ou déposer des chèques, à l'ordre des « AMIS D'HOLSTEIN » à la librairie : 55, rue des Fourbisseurs 84000 Avignon

Théâtre du Chien Qui Fume
Scène d'Avignon Compagnie Gérard Vantaggioli

Du 7 au 30 Juillet à 17h30

Relâche les mercredis, 12, 19 et 26 juillet

les ailes du désir

de Wim Wenders
Peter Handke
Richard Reilinger

Adaptation et Mise en scène : Gérard Vantaggioli
Avec : Stéphanie Lanier, Sacha Patronjévic, Nicolas Gony, Philippa Risher

Musique : Eric Breton
Création Lumière : Franck Michallet
Régie vidéo : Jérémie Moysen

Production : Théâtre du Chien Qui Fume
L'Arche est l'agent théâtral du scénario repris/écrit - www.arche-editeur.com



Réservation : 04 90 85 25 87
75, Rue des Teinturiers - 84000 Avignon - www.chienquifume.com

AVIGNON ENGLISH SCHOOL

IDLANGUES

NF

**Salariés du privé:
le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues
avec ou sans l'accord
de votre employeur
hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons
de A à Z pour mettre
en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy - 84000 Avignon
Village Active, 125 rue de l'Hostellerie - 30900 Nîmes
2 bis, Avenue Joliot-Curie - 26700 - Pierrelatte
Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

idlangues.fr

**TRES FRANCHEMENT
JE ME SOUVIENS
DE RIEN.**

festival 2017

théâtre enfants et tout public

**DU MARDI 11 AU VENDREDI 28 JUILLET
SAUF LES DIMANCHES 16 ET 23**

<p>9h40 & 16h15 AIR(E) DE COULEURS COMPAGNIE D'A CÔTÉ (13) <i>Immersion dans la couleur dès 18 mois - 30 mn</i></p>	<p>14h00 EDGAR PAILLETES LA MANIVELLE THÉÂTRE (59)/L'ARRIÈRE SCÈNE (QUÉBEC) <i>Théâtre dès 7 ans - 60 mn</i></p>
<p>9h45 UN MOUTON DANS MON PULL THÉÂTRE "T" (75) <i>Marionnette dès 2 ans - 35 mn</i></p>	<p>14h10 AU LIT ! COMPAGNIE VRAIMENT SONGE (75) <i>Récit musical pour petits noctambules dès 4 ans - 45 mn</i></p>
<p>10h25 LES AMOURS SOUS-MARINES COMPAGNIE D'A...! (04) <i>Fable musicale dès 6 ans - 55 mn</i></p>	<p>14h40 DUOKAMI COMPAGNIE LA RAVI (93) <i>Fable musicale et chorégraphique dès 2 ans - 35 mn</i></p>
<p>10h30 LE PETIT BAIN THÉÂTRE DE ROMETTE / JOHANNY BERT (63) <i>Danse dès 2 ans - 30 mn</i></p>	<p>15h15 1985 ... 2045 JUSQU'AU 26 JUILLET KAJIBI EXPRESS (SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON) <i>Théâtre dès 7 ans - 55 mn</i></p>
<p>10h45 ARSÈNE ET COQUELICOT UNE HISTOIRE DE FAMILLE SENNA'GA COMPAGNIE (13) <i>Théâtre dès 7 ans - 50 mn</i></p>	<p>15h40 LE CHANT DES BALEINES COMPAGNIE HISTOIRE DE (84) <i>Théâtre d'ombres et chants dès 3 ans - 40 mn</i></p>
<p>11h10 MOUN PORTÉE PAR L'ÉCUME ET LES VAGUES TEATRO GIOCO VITA (ITALIE) <i>Théâtre d'ombres et danse dès 5 ans - 45 mn</i></p>	<p>16h30 MICKY & ADDIE COMPAGNIE LA ROUSSE (75) <i>Théâtre dès 7 ans - 55 mn</i></p>
<p>12h10 MAINTENANT QUE JE SAIS THÉÂTRE DU PHARE / OLIVIER LETELLIER (94) <i>Théâtre de récit dès 15 ans - 55 mn</i></p>	<p>16h40 CHUT ! JE CRIE L'ÉBOURIFFÉE (75) <i>Théâtre gestuel dès 3 ans - 40 mn</i></p>
<p>18h -> 12h15/14h -> 17h30 VILLAGE SENSORIEL (- DE 3 ANS) & JARDIN SONORE (TOUT PUBLIC) <i>Installation interactive - 45 mn</i></p>	



**SPECTACLES > 9€ ADULTES
6,50€ ENFANTS & RÉDUITS**

**VILLAGE SENSORIEL
& JARDIN SONORE > TARIF ENFANTS 3€
(ADULTES GRATUITS)**

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS
04 90 85 59 55
WWW.FESTIVALTHEATRENFANTS.COM
20 AVENUE MONCLAR - AVIGNON

ÉVEIL ARTISTIQUE
Scène conventionnée pour le jeune public

Séances les 9, 15 et 19 juillet à 10h30.

AYA DE YOPOUGON

Marguerite ABOUET et Clément OUBRERIE

France 2013 1h28

avec les voix de Aïssa Maïga, Tatiana Rojo, Tella Kpomahou, Jacky Ido, Eriq Ebouaney, Emil Abossolo-Mbo...
D'après leur fameuse bande dessinée.

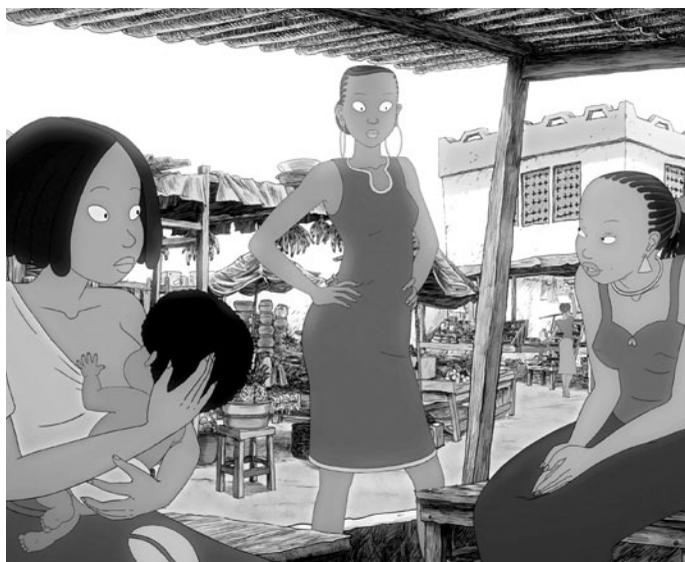
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS.

Marguerite Abouet a passé son enfance en Côte d'Ivoire dans les années 70 et, jeune auteure fraîchement débarquée en France, s'est inspirée des aventures de ses grandes sœurs et cousines pour raconter la vie drôle et trépidante du quartier de Yopougon. Entre histoires d'amour rocambolesques et fêtes tous les soirs dans les maquis, ces petits restaurants-dancings où l'on boit et danse jusqu'au bout de la nuit ; histoires de papas un peu volages, avec cette propension des garçons ivoiriens à aimer la frime occidentale, dans un pays qui s'ouvrait au marché mondial. L'histoire, avec la complicité du dessinateur Clément Oubrerie, est devenue une formidable et savoureuse BD que se sont arrachés les amoureux de l'Afrique et ceux qui veulent juste la découvrir. C'est également un film très réussi.

Au centre il y a Aya, une toute jeune fille qui, contrairement à ses meilleures amies Adjoua et Bintou qui vont gazer (en argot d'Abidjan : danser et draguer) la nuit dans les maquis, préfère étudier et assurer son avenir. Aya classe ses copines, qu'elle aime bien néanmoins, dans la catégorie C : Couture, Coiffure, Chasse au mari. D'ailleurs, conséquence collatérale, Adjoua tombe enceinte, probablement des œuvres du fils passablement abruti du gros industriel local, patron d'une entreprise de bières qui emploie le père d'Aya...

Aya de Yopougon en posant un regard amusé et tendre sur ce monde largement patriarcal, est un vrai hommage à la femme ivoirienne qui sait parfaitement mener sa barque face à des hommes le plus souvent inconséquents, qui ne savent pas forcément gérer leur « troisième bureau ». Et puis c'est aussi un regard drolatique sur ces années 70 ivoiriennes obsédées par la modernité et le mimétisme avec les modes occidentales.

Vous l'aurez compris, ce dessin animé particulièrement revigorant est surtout une ode au vivre ensemble, pas étonnant qu'il ait été produit par les réalisateurs (Antoine Delesvaux et Joan Sfar) du *Chat du Rabbín*, autre formidable appel à la tolérance dans la joie.



FESTIVAL
D'AVIGNON

Séances les 11, 16 et 22 juillet à 10h30

ADAMA

Simon ROUBY France 2015 1h22

Scénario de Julien Lilti et Simon Rouby

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS.

C'est un pari magnifique, presque insensé dans le monde souvent formaté du film d'animation. Le pari d'un conte initiatique qui s'enracine dans l'une des pages d'Histoire les plus dramatiques du monde occidental moderne, mais à hauteur d'enfant. Le pari d'un récit au fil d'un extraordinaire voyage qui va des grands plateaux africains aux tranchées de Verdun. Le pari d'une animation aux mille et un visages, qui a su prendre le meilleur des techniques anciennes ou dernier cri sans perdre ni son âme ni sa générosité. Mais surtout le pari de miser sur l'intelligence, la curiosité et l'ouverture au monde des jeunes spectateurs. Adama parvient, avec poésie, force et beauté, à brasser des sujets complexes tout en gardant à l'esprit la dimension divertissante indispensable aux jeunes spectateurs.

C'est bien sûr de la guerre 14-18 qu'il s'agit, mais aussi et surtout de fraternité entre les peuples, en dépit des différences de culture ou de tradition... C'est donc l'histoire d'Adama, jeune gamin d'une douzaine d'année, qui vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest. Au-delà des falaises, loin de l'univers serein régi par les traditions ancestrales, s'agite le Monde des Souffles. Là où règnent les Nassaras, les étrangers, les blancs – et, pourrait-on ajouter, les colons.

Une nuit, Samba, son frère aîné, disparaît. Il a décidé de partir rejoindre les troupes de l'armée française pour combattre un ennemi dont il ne connaît rien, dans un pays qui lui est totalement étranger. Adama, bravant l'interdit des anciens, décide alors de partir à sa recherche qui va le mener au-delà des mers, au Nord, jusqu'aux lignes de front du conflit, dans un pays glacé et déjà défiguré par les combats. Nous sommes en 1916...

Le film est dans sa forme même une expression artistique métissée. *Adama* n'est pas français, européen ou africain, il n'a d'autre nationalité que son identité artistique hybride, composée des influences graphiques et musicales de l'Afrique, de l'Europe, des Caraïbes, de l'Amérique... En ces temps de repli, de rejet, de confrontation parfois brutale entre les hommes, *Adama* saisit au vol l'épisode tragique d'une fraternité passée pour peut-être tenter de construire au travers du cinéma celle de demain.

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES POUR LES PLUS JEUNES

Cette année encore, nous nous associons au Festival d'Avignon pour proposer des films pour les enfants, des rencontres avec des professionnels ainsi que des ateliers d'initiation au cinéma d'animation ! Les ateliers permettront la découverte de jeux optiques et leur réalisation avec des matériaux simples (carton, papier, feutres, crayons) et les enfants assisteront à une démonstration d'animation en « stop motion »...

Les 15 et 17 juillet de 14h à 16h, ce sera le réalisateur de *Madagascar, carnet de voyage*, Bastien Dubois, qui animera les ateliers.

Les 8, 9, 10, 11, 12 et les 20 et 22 juillet de 14h à 16h, ce sera Bernard Rommelaere, réalisateur et pédagogue, qui accueillera les enfants.

Ces deux ateliers se dérouleront au Conservatoire du Grand Avignon, et sont destinés aux enfants de 7 à 12 ans. Film seul : 4€ (billetterie en vente au cinéma Utopia Manutention et au Festival d'Avignon) Groupe à partir de 12 enfants : 3€/pers. (2 acc. gratuits, réservation auprès du service groupe du Festival d'Avignon - groupe@festival-avignon.com) Atelier : 4€ (sur réservation uniquement auprès du service billetterie du Festival d'Avignon). Groupe à partir de 12 enfants : 3€/pers. (2 acc. gratuits, réservation auprès du service groupe du Festival d'Avignon - groupe@festival-avignon.com).



Les rencontres avec les auteurs et ateliers pour le jeune public bénéficient du soutien de la S.A.C.D. dans le cadre de son action culturelle animation.



LES PETITS MÉTIERS DE KINSHASA Toutes les séances seront précédées d'un court-métrage de la série *Les Petits métiers de Kinshasa* de Sébastien Maître.

Samuel, le héros d'une série en 9 épisodes de 3mn30 chacun, nous fait découvrir en compagnie de son amie Yasmine, les petits métiers qui font la vitalité et la richesse des rues de Kinshasa. A travers les portraits du voltigeur, du vendeur de journaux, de la camiste ou encore du vendeur d'oeufs... ces films nous font découvrir la plus grande mégapole francophone au monde.



La séance du lundi 10 juillet à 10h30 sera suivie d'une rencontre avec le cinéaste Sébastien Laudembach. Séances supplémentaires les 14 et 20 juillet à 10h30.

LA JEUNE FILLE SANS MAINS

Écrit et réalisé par Sébastien LAUDENBACH

France 2016 1h13

avec les voix d'Anaïs Demoustier, Jérémie Elkaim, Philippe Laudembach, Sacha Bourdo... Scénario inspiré de *La Jeune fille, le Diable et le moulin* de Olivier Py, librement adapté du conte des frères Grimm.

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 9 ANS.

Le froufrou du vent qui secoue le linge en train de sécher, la fraîcheur de l'eau qui ruisselle sur les corps, la douceur des mains qui frottent inlassablement le linge, l'odeur du bois que l'on fend... En quelques traits minimalistes, voilà un océan de sensualité qui s'ouvre à nous. C'est toute la magie de ce magnifique film d'animation atypique où tout est suggéré à la façon de certaines estampes à l'encre de chine. La maestria du dessin est enchantresse : l'image se fait vibrante, le trait terriblement vivant. On ne cesse d'être impressionné par les effets que peuvent créer un simple pinceau sur une toute ordinaire page blanche. Dès lors, il n'y a qu'à se laisser porter par ce conte philosophique dont la morale (quasiment anticapitaliste), pourtant venue de temps lointains, semble toujours d'actualité.

Il était une fois un pauvre meunier, travailleur honnête et courageux. Mais l'eau du ruisseau qui alimentait son moulin cesse soudain de couler, de telle sorte qu'il ne peut plus moudre et que progressivement la maisonnée s'appauvrit toujours plus. Un jour, alors qu'il arpente la forêt à la recherche de quelques vivres, lui apparaît un étrange personnage au port imposant, qui lui promet la richesse éternelle. À cela une seule condition : que notre bonhomme lui donne « ce qui se trouve » derrière sa bicoque. L'appât du gain fait vite oublier toute prudence au miséreux qui conclut trop vite le marché, pensant qu'il n'y a guère qu'un pommier à perdre dans ce marché de dupe. Il oublie que dans les branchages de cet arbre accueillant, son unique fille aime à se prélasser... Il ne sait pas qu'il vient de vendre le fruit de sa chair au Diable !

Quand il s'en revient à la maison, une eau dorée coule à flot. Et le temps passe. Plus il passe, plus le domaine prospère... l'humble masure s'est transformée en palais tape-à-l'œil et imposant, comme tous ceux des nouveaux riches parvenus. Le père change de comportement et devient peu à peu méconnaissable, oublieux des valeurs, des enseignements qu'il professait jadis. Mais comme on s'en doute, un jour le Malin se présente sous une nouvelle forme, mais ce n'est là que le début d'une incroyable épopée...

Séances les 13, 18 et 23 juillet à 10h30.

LA TORTUE ROUGE

Michael DUDOK DE WIT

France / Japon / Belgique 2016 1h20

Scénario de Michael Dudok de Wit et Pascale Ferran.

Musique de Laurent Perez del Mar. Producteur

artistique : Isao Takahata et le studio Ghibli.

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS.

C'est un film sans paroles mais peuplé de sons, de musique et des bruits de la vie. Un film qui s'adresse à tous, adultes, adolescents et enfants pas trop petits, un film qui vous transporte ailleurs, dans un univers fait d'invention, de sérénité et de poésie. De l'invention et de la poésie, il y a en a dans chaque plan de *La Tortue rouge*... Une invention subtile, tout en douceur, mais qui sait aussi être spectaculaire, une poésie simple, minimaliste, aussi évidente que le trait d'encre noire porté par la main de Picasso quand il dessine un oiseau, aussi naïve que les traits délicats et presque inachevés dans les tableaux de *La Princesse Kaguya*, le chef-d'œuvre d'Isao Takahata. Une économie des traits qui vont droit à l'essentiel, palette délicate et douce de couleurs dont les nuances ténues imposent à l'œil une attention de chaque instant : tout dans cette histoire nous tire vers le haut, au diapason de la belle et fière exigence indispensable à la réussite de ce bijou de l'animation.

Un homme, seul rescapé d'un naufrage, échoue sur le sable d'une île aussi désertique que tropicale. Une fois réveillé, il s'active : explorer l'île, trouver de quoi survivre, se faire chautouiller les orteils par les crabes... et tenter coûte que coûte de construire un radeau pour partir. Mais à chaque tentative, une tortue rouge vient heurter son embarcation de fortune et l'empêcher de prendre le large, le ramenant à chaque fois sur la plage. Elle semble être son ennemie, ce sera en réalité sa seule alliée. Car nous sommes dans un film d'animation, là où tout devient possible...

Quel que soit l'angle d'approche, quel que soit l'âge du spectateur, le spectacle sera grandiose... et d'une simplicité merveilleuse. L'instinct de vie plus fort que tout, la force de la nature qui n'a d'égale que celle de l'amour, le temps qui passe, les liens d'humanité, l'envie farouche de découvrir le vaste monde... On trouve tout cela sous la carapace rouge de la tortue, et bien plus encore, il suffit juste d'avoir envie d'être un brin curieux.



La séance du lundi 17 juillet à 10h30 sera accompagnée par le cinéaste Bastien Dubois. Séances supplémentaires les 12 et 21 juillet à 10h30.

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL précédé de **MADAGASCAR, CARNET DE VOYAGE**

MADAGASCAR, CARNET DE VOYAGE

Écrit et réalisé par Bastien DUBOIS France 2009 12mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS.

Bastien Dubois a construit son court métrage comme un carnet de voyage retraçant le parcours d'un voyageur occidental confronté aux différentes coutumes de Madagascar. Les pages du carnet se tournent, puis les dessins s'animent, nous parcourons des paysages luxuriants avant d'être initiés à la culture malgache...

Madagascar, carnets de voyages, film d'une inventivité remarquable, nous happe dès les premiers instants.



LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL

Écrit et réalisé par Djibril DIOP MAMBETY

Sénégal 1999 45mn - avec Lissa Baléra,

Taïrou M'Baye, Oumou Samb, Moussa Baldé...

Le Soleil, c'est le principal journal de Dakar. Depuis toujours ou presque, la vente des journaux à la criée dans les rues de la capitale est strictement réservée aux garçons. Mais depuis ce matin, le jour où commence le film, cette règle d'exclusivité est battue en brèche.

Celle par qui cette révolution est arrivée s'appelle Sili. Elle a une dizaine d'années, elle vit dans la rue et se déplace avec des béquilles, avec une vivacité remarquable. Mendiante, elle tend la main là où les garçons proposent leurs journaux. Mais ce matin, elle a été violemment bousculée par ces jeunes malotrus. Elle a dû se démener pour se remettre debout et s'en est sentie profondément humiliée. Et il ne lui a pas fallu longtemps pour imaginer un bon moyen de se rebeller contre cette agression infâme : elle vendra des journaux comme eux, elle sera leur égale...

LES HAUTS PLATEAUX

juillet 2017 / lieu de recherche / collectif
et de création / inouï

FESTIVAL D'AVIGNON-OFF

2^e étage - salle climatisée
personnes à mobilité réduite :
nous contacter d'abord



L'ÔTRE BELLE DU 7 AU 30 JUILLET

71h35

Cie In Extenso 93 – www.inextenso93.net

Écriture, mise en scène et interprétation / François Pilon & Catherine Dubois / Auteure associée **Jalie Barcion**
Metteur en scène associé **Harry Holtzman** / Scénographie **Baptiste Etard** / Musique, composition originale **Francine Ferrer**
Lumières et graphisme **Philippe Deutsch** / Costumes **Olga Papp** / Hautbois **Ilyes Bouffaden** / Dessin **Jeanne Pilon-Dubois**
Enregistrement **Baptiste Pilon-Dubois** Diffusion **Claire Pradalié** / Production **Nadine Descousis**

Spectacle pour jeune public et grandes personnes / Durée 45 min / Relâches les 12, 19 et 26 juillet

Tarifs 14 € / 10 € (carte OFF et tarif réduit) / 7 € (-12 ans) Réservations: inex93@free.fr +33 (0)7 69 15 74 14



SANKARA MITTERRAND DU 7 AU 19 JUILLET ET DU 24 AU 28 JUILLET

74h

Cie L'Agit – www.agit-theatre.org

Auteur **Jacques Jouet** / Mise en scène collective et jeu **Ibrahima Bah**, **François Fehner**, **Pascal Papini**
Création lumière et son **Joël Abriac** / Création vidéo **Julien Chigot** / Diffusion **Marion Le Meut**
Costumes **Sylvie Marcucci** / Avec Les acteurs du film « Les Ogres » de Léa Fehner !

Tout public à partir de 12 ans / Durée 1h05

Tarifs: 15€ / 10€ (carte OFF et tarif réduit) / 8€ (-18 ans) Réservations: 07 69 80 27 26



MOHA LE FOU, MOHA LE SAGE 20, 21, 22, 23 JUILLET

74h

Cie L'Agit – www.agit-theatre.org

D'après le roman de **Tahar Ben Jelloun** paru aux éditions Points et Le Seuil
Adaptation **François Fehner**, **Mohamed Manseri** / Mise en scène **François Fehner** / Avec **Mohamed Manseri** (Chiko) et **José Fehner**
Musique, création son et montage sonore **José Fehner** (Mangabey) / Création lumière, son **Patrice Lécussan**, **Josselin Roche**

Tout public à partir de 12 ans / Durée 1h

Tarifs: 15€ / 10€ (carte OFF et tarif réduit) / 8€ (-18 ans) Réservations: 07 69 80 27 26



MONTAGNE DU 10 AU 25 JUILLET

77h

Groupe Noces Danse Images – www.groupenoces.com

Chorégraphie, mise en scène **Florence Bernard** / Texte **Aurélié Namur** / Danseur **Jules Leduc** / Lumière **Julie Valette**
Musique **Bruno Meria** / Diffusion **Suzanne Santini**

Danse / Théâtre, Jeune public à partir de 3 ans / Durée 35 min / Relâches 16, 23 juillet

Tarifs: 9 € / 6€ (carte OFF, tarif réduit) / 5€ (enfant) Réservations: 06 72 12 37 07



ÉLOGE DE LA PIFOMÉTRIE DU 7 AU 30 JUILLET

79h45

de et par **Luc Chareyron**

Spectacle ovni, scientifico-poétique et bien secoué.

Tout public à partir de 12 ans / Durée 1h10 / Relâches 10, 17, 24 juillet

Tarifs: 17 € / 11€ (carte OFF, tarif réduit) Réservations: 04 75 42 78 33



MAINTENANT d'après Arthur Cravan DU 7 AU 17 JUILLET

82h45

Cie MELANKHOLIA

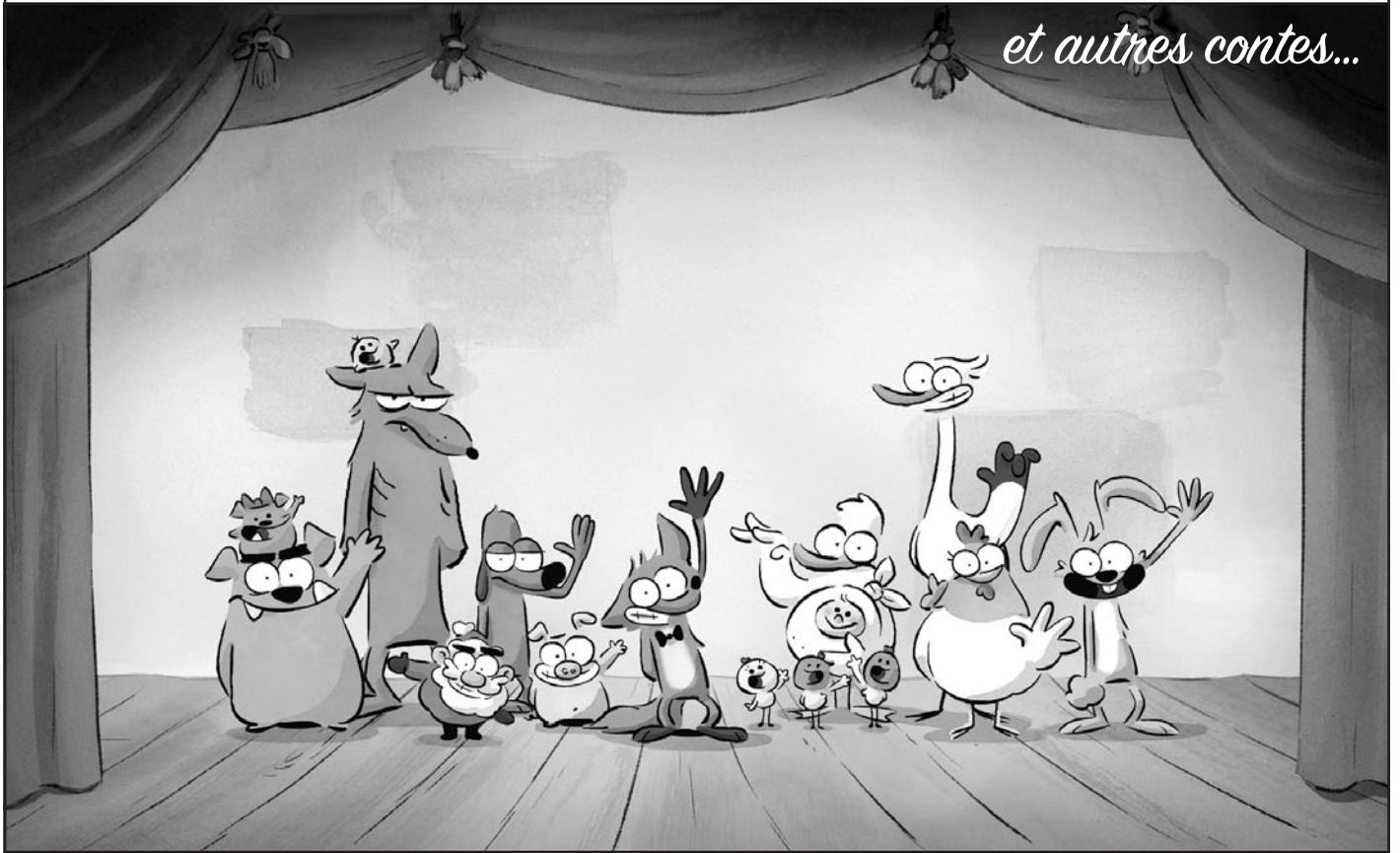
Auteur **Arthur Cravan** / Avec **Rémi Pradier** / Adaptation, mise en scène, scénographie **Céline Marrou** / Scénographie **Dominique Fataccioli**

Tout public à partir de 15 ans / Durée 55 min / Relâches le 11 juillet

Tarifs: 17€ / 12 € (carte OFF) / 6 € (tarif réduit, -18 ans) Réservations: 06 61 16 11 42, compagnie.melankholia@gmail.com

LE GRAND MÉCHANT RENARD

et autres contes...



Film d'animation réalisé par Benjamin RENNER et Patrick IMBERT
France 2017 1h19
Scénario de Benjamin Renner et Jean Regnaud

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS, MAIS LES ADULTES AUSSI Y TROUVERONT LEUR COMPTE

Le rideau s'ouvre et... Ah non, attendez, on n'est pas prêt ! Le joyeux bazar interrompt Renard qui présente le spectacle en trois actes présenté par la Compagnie de la Ferme du Val fleuri. Ah voilà, ça y est, on peut commencer...

Dans un verdoyant coin de campagne, une petite ferme vit paisiblement, aux abords de la forêt. Les animaux s'auto-gèrent, chacun dans le rôle que lui assignent les usages ruraux mais chacun doté d'une personnalité bien marquée. Le chien de garde est partisan du moindre effort et ne pense qu'à dormir, la poule militante organise une milice anti-renards, le canard et le lapin sont deux compères un peu andouilles, un peu nounouilles mais terriblement attachants, et le cochon, à l'inverse, est un être aussi rationnel que pragmatique. Non loin de là, le renard a faim, le renard a la dalle, le renard a les crocs. Il

n'a qu'à se servir dans le poulailler me direz-vous... Le problème, c'est que le malheureux est tout sauf effrayant, il est même totalement inoffensif et bien incapable d'aller boulotter la moindre poule. Sur les conseils du loup (beaucoup trop détesté par le reste des animaux pour pouvoir lui-même approcher de la ferme), le renard décide de chaparder des œufs : eux, au moins, pas besoin de leur faire peur ! Attendre un peu, les laisser éclore et CROC ! Mais voilà que les trois poussins, à peine sortis de l'œuf, n'ont qu'un mot au bec en découvrant le renard à l'affût : « maman !!! » Et notre goupil se retrouve, effaré, chef de famille !

Comment faire pour élever trois poussins quand on est un renard ? Et comment un canard, un lapin et un cochon peuvent livrer un bébé, alors qu'aucun d'eux ne vole comme une cigogne (quand même supposée faire le boulot) ? Enfin, comment sauver Noël quand le père Noël (en plastique certes, mais Canard et Lapin ne veulent pas y croire) est tombé du toit ?

Autant de questions loufoques qui amèneront des réponses du même métal...

Après le merveilleux *Ernest et Célestine*, ce ne sont pas les dessins de Gabrielle Vincent que Benjamin Renner (avec la

complicité de Patrick Imbert) anime à l'écran cette fois, mais les siens : en l'occurrence ses albums *Un bébé à livrer* et *Le Grand méchant renard*.

Les trois histoires du film peuvent être vues comme des contes qui abordent des sujets tout ce qu'il y a de réalistes et sérieux, mais dédramatisés, rendus accessibles et drôles parce qu'ils sont transposés dans le monde animal, dans une ambiance pleine d'humour et de dérision...

La musique de Robert Marcel Lepage, bien plus qu'une illustration cartoon, complète les séquences comiques et les émotions. Chaque personnage a son thème musical récurrent, ce qui n'est pas sans rappeler *Pierre et le loup*.

Pour finir, les dessins en aquarelle, très simples, subliment ce paysage rural et bucolique, restant d'une étonnante fidélité envers les BD, et les voix, loin des horreurs suraiguës et surjouées des dessins animés de TV, sont d'une agréable justesse.

Un film qui nous fait rire de bon cœur, conçu « comme un petit bonbon, comme un moment de détente léger, amusant et sans prétention à partager en famille. » (BENJAMIN RENNER). Tout est dit, venez partager !

Saison d'Eté
du 7 au 30 juillet 2017

Le Chêne Noir fête ses 50 ans
de théâtre et de créations !

Direction Gérard Gelas / Scène d'Avignon

Chêne Noir

Création Chêne Noir

Théâtre du Chêne Noir Productions en accord avec la Cie Clin d'œil

Migraaaaants

(On est trop nombreux sur ce putain
de bateau)

de Matéi Visniec / mise en scène : Gérard Gelas
Avec Aurélie Audax, Gérard Audax, Mouloud Belaïdi,
Mickaël Coinsin, Anysia Deprele, Liwen Liang,
Damien Rémy

Ils viennent des quatre coins du monde, là où la vie n'est plus compatible avec l'idée d'avenir. Ils sont des millions. Combien de millions ? On ne sait pas. On les appelle « migrants » et ils ont une seule chose en tête : la volonté d'arriver en Europe...

Après plusieurs mois d'enquête en tant que journaliste pour RFI, Visniec signe une comédie noire sur l'une des plus grandes tragédies de notre temps.

Il confie à Gelas (*Confidences à Allah* Molière 2010, *Riviera*, *Histoire vécue d'Artaud-Mômo...*) la mise en scène de cet électrochoc salutaire...



France 3 • Un spectacle d'utilité publique, à l'humour ravageur !
L'avant-scène théâtre • Un implacable et fort drôle accéléré d'une tragédie du temps présent. Une magistrale force de percussion.

WebThéâtre • Une comédie des plus féroces, au rythme qui tient de la déferlante, mais infiniment respectueuse, amoureuse des êtres humains...

à 17h15
du 7 au 30 juillet 2017
Relâches le 10, 17 & 24 juillet

LOCATIONS

04 90 86 74 87 (par CB) et www.chenenoir.fr
Sur place de 9h30 à 22h

www.fnac.com / 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

www.theatreonline.com / 0 820 811 111 (0,12€/min)

Théâtre du Chêne Noir
8bis, rue Sainte-Catherine • AVIGNON

**Projection unique le jeudi 13 juillet à 11h00
suivie d'une rencontre avec la chorégraphe
et actrice du film, Kettly Noël.**

TIMBUKTU

Abderrahmane SISSAKO Mauritanie 2014 1h37 VOSTF
avec Ibrahim Ahmed dit Pino, Toulou Kiki,
Abel Jafri, Fatoumata Diawara, Kettly Noël...
Scénario d'Abderrahmane Sissako et Kessen Tall.

Une étendue de sable ocre inondée d'une lumière chaude et dorée... Paysage d'une beauté tranquille, comme une image de la paix... Légère, bondissante, cavale une gazelle agile. Elle fuit ce monstre disproportionné, ce gros quatre-quatre et ses occupants armés jusqu'aux dents qui commencent à tirer... « Ne la tuez-pas, fatiguez-là ! » ordonne l'un d'entre eux. Pourquoi ? Jeu inéquitable ? Petite joie cruelle ? Quelle gloire remporte le fort à vaincre ainsi le plus faible, désarmé ? Le rapport de force est sans surprise, les dés sont pipés. La victime n'a aucune chance face à ses prédateurs.

Le ton est donné. La gazelle ouvre le bal, le bal des fous, le bal des intégristes. À la ville, à Tombouctou, il y a aussi des hommes armés et leurs cibles sont des gazelles humaines aux jolies formes, objets de leur concupiscence. Parfois elles ont la langue bien pendue, moins soumises qu'elles ne le devraient et, malgré la peur, elles osent tourner en dérision ces mâles conquérants. Il faut dire que ce n'est guère compliqué de se moquer de ces djihadistes autoproclamés et de leurs avalanches de règles stupides qu'ils peinent à faire respecter et à respecter eux-mêmes. Le pompon, c'est quand ils demandent à une poissonnière de mettre des gants en laine pour vendre ses poissons ! Le ridicule ne tue pas, on finirait presque par le regretter...

C'est une parabole des temps modernes, entre fable poétique et constat terrible. C'est beau, très beau, d'une beauté jamais gratuite. La splendeur des images sert toujours le propos, le rend plus poignant, mais l'allège également quand il reflète une réalité trop cruelle. Et la deuxième arme de Sissako, c'est l'humour – il fallait l'oser ! – jamais lourd, qui permet de reprendre sa respiration. C'est un film profondément subtil, politique, humaniste. Une ode magnifiquement inspirée à la résistance, au courage des hommes, à celui des femmes surtout, qui ne font décidément pas partie des dominants...

Dans le cadre du Festival d'Avignon. Kettly Noël présente Tichèlbè à 15h les 9, 10, 11, 13, 14 et 15 juillet au Théâtre Benoît XII.



Projection unique le mercredi 19 juillet à 14h00 suivie d'une rencontre avec la chanteuse Rokia Traoré.

O KA (notre maison)

Souleymane CISSÉ Mali 2015 1h36
avec Magnini Koroba Cissé, Aminata Cissé,
Badjénéba Cissé, et M'ba Cisse

Le cinéaste malien Souleymane Cissé a été le premier cinéaste africain à avoir été primé au Festival de Cannes en 1987; il y obtient le Prix Spécial du Jury pour son film *Yeelen*. Avec *O Ka* présenté à Cannes en 2015, cette grande figure tranquille du cinéma malien signe un film-journal autobiographique qui tente de retrouver les voix, les souvenirs d'une enfance aimée dans la cour familiale. À cheval entre le documentaire et la fiction, le cinéaste, fort de son grand âge, se met en devoir d'avancer vers celles qui l'ont élevé et protégé : ses sœurs qui, victimes d'une crise immobilière que connaît le Mali, sont expulsées de la maison commune qu'elles ont toujours occupée, au mépris de leur droit légitime.

Résolu à poursuivre la lutte qu'il mène depuis plus de quarante ans pour le développement des scènes culturelles africaines et contre les injustices sociales qui minent son pays, Souleymane Cissé revient avec une chronique judiciaire qui traite de l'acte de propriété d'une maison, celle de sa famille, celle où il a grandi. Mais cette petite histoire n'est que le miroir de la grande, un reflet dans lequel s'expose tous les maux d'un pays gangrené par l'islamisme radical, brisé par des guerres interminables (depuis dix ans, le terrorisme y sévit). Le Mali, qui était jadis un pays de tolérance, est à présent empoisonné par la corruption et l'injustice ; et à travers ses sœurs et leur désarroi soudain, c'est la détresse de toute une population que le cinéaste filme.

Pourtant, si *O Ka* est une oeuvre de révolte (à partir d'un acte violent et injuste), si la mise en scène est simple et efficace, il atteint souvent un haut degré de poésie. Des figures angéliques – des enfants vêtus de blanc, riant et dansant – et de nombreux plans fixes sur des paysages, des plantes et autres éléments naturels créent une distance bienvenue entre le récit et sa représentation. « Lorsque la violence atteint un degré tel qu'on la connaît au Mali, il faut lutter contre le désespoir et se tourner vers l'enfance et la nature qui ne déçoivent jamais » dit Cissé. C'est donc sans amertume, ni agressivité que le cinéaste malien explore son passé pour rendre compréhensible un présent révoltant et, peut-être, le changer pacifiquement.

Dans le cadre du Festival d'Avignon. Rokia Traoré présente Dream Mandé-Djata à 21h les 21, 22, 23 et 24 juillet dans la Cour du musée Calvet.

Projection unique le lundi 17 juillet à 14h00, suivie d'une rencontre avec Dominique Wallon, fondateur du Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt.

LA NOIRE DE...

Écrit et réalisé par Ousmane SEMBÈNE

Sénégal 1966 1h05

Avec Mbissine Thérèse Diop, Anne Marie Jelinek, Robert Fontaine, Momar Nar Sene...

Diouana est bonne à Dakar pour une famille de coopérants français et finit par s'envoler pleine d'illusions en compagnie de ses employés en direction de la France. La France que Diouana connaît est celle d'un espace ouvert aux promesses et aux rêves, ceux qui s'étaient sur les pages glacées des magazines. Mais tout cela sera de courte durée, car à peine arrivée en France, elle déchant. Entre le racisme décomplexé de Madame et Monsieur, surfant entre paternalisme et humiliation avec une aisance incroyable, Diouana devient un simple objet de commandement, un animal exotique pour les convives et dépérit peu à peu...

Considéré comme la première date clef de l'Histoire du cinéma africain, *La Noire de...* est peut être le premier film post-colonial africain. Ousmane Sembène (qui fut d'abord un romancier acclamé dans son Sénégal natal dans les années 50), avait choisi de prendre la caméra par souci de toucher un public plus large et pour une bonne part analphabète. Pour rompre également avec la culture d'exportation, qui voit les œuvres africaines déterminées par le lectorat occidental, ou les bourgeoisies locales, il expliquait que l'Afrique constituait son public, cependant que l'Europe n'était à ses yeux qu'un marché. D'autre part, accessoirement, le choix du récit de *La Noire de...* met en exergue l'attitude de la nouvelle bourgeoisie noire, imitant ostensiblement les comportements des Blancs.

Le film parcourt le sentiment d'enfermement et d'aliénation ressentie par Diaouana, quasiment cloîtrée dans la maison de ses patrons, se réfugiant dans un silence de protestation, tenant tête avec obstination à sa maîtresse. Entre douceur et rébellion, la jeune femme symbolise alors à elle seule toute la révolte des femmes contre l'injustice de la colonisation.



Projection unique le dimanche 16 juillet à 14h00, suivie d'une rencontre avec Dominique Wallon, fondateur du Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt.

MAMAN COLONELLE

Écrit et réalisé par Dieudo HAMADI

France / Congo 2016 1h12

La Colonelle Honorine travaille au sein de la police congolaise où elle est chargée de la protection des enfants et de la lutte contre les violences sexuelles. Alors qu'elle travaille depuis 15 ans à Bukavu, à l'est de la République Démocratique du Congo, elle s'apprête à faire ses adieux à une population de femmes et d'enfants désemparée qu'elle soit mutée à Kisanгани. Sur place elle se trouve face à de nouveaux enjeux. Maman Colonelle découvre les séquelles de la « Guerre des Six Jours » qui avait opposé le Rwanda et l'Ouganda en 2000, une guerre oubliée qui avait fait de nombreuses victimes. Les témoignages des femmes traduisent la cruauté et l'abandon de ces femmes. C'est cette absence de prise en charge que la Colonelle Honorine Munyole veut compenser par une action qui pourrait paraître dérisoire dans l'océan des souffrances si elle n'avait la puissance de sa réaction humaine.

Mobilisant ses hommes, Maman Colonelle agit avec autorité contre les parents qui maltraitent leurs enfants, mais elle le fait avec une détermination tranquille, une corporalité assumée que le film met en exergue en montrant l'entraînement physique qu'elle partage avec ses hommes. « Papas, mamans, enfants », crie-t-elle dans le mégaphone, incitant à venir lui raconter les violences dont ils ont été victimes ou témoins. Et à donner le peu qu'ils ont pour la soutenir. Avec une simplicité imposante, un courage et une humilité rafraîchissant, elle montre au grand jour l'urgence d'aider ceux que tout le monde a rejetés, les oubliés de l'Histoire.

Le cinéaste congolais avait déjà dénoncé les dysfonctionnements des institutions en République du Congo en ayant filmé caméra au poing le déroulement d'une campagne électorale dans *Atalaku* (2013) puis les difficultés d'accès au baccalauréat pour les enfants pauvres dans *Examen d'État* (2014). Ici, la colonelle Honorine Munyole cherche à faire triompher le droit, puisqu'il n'y a pas d'institutions. Les « mamans périmées », comme elles se désignent quand l'humour réussit quand même à prendre le dessus, pourront trouver leur place et l'émotion nous déborder, car il y a là un rappel tout simple et si important quand tout s'effondre : une mère reste une mère, une femme reste une femme, et c'est cela qu'il s'agit de ranimer, contre toute fatalité, dans toute la société.

Séances lundi 10 et dimanche 16 juillet à 11h00.
La projection du 16 juillet sera suivie d'une rencontre
avec Dominique Wallon, fondateur du Festival des
Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt.

EXAMEN D'ÉTAT

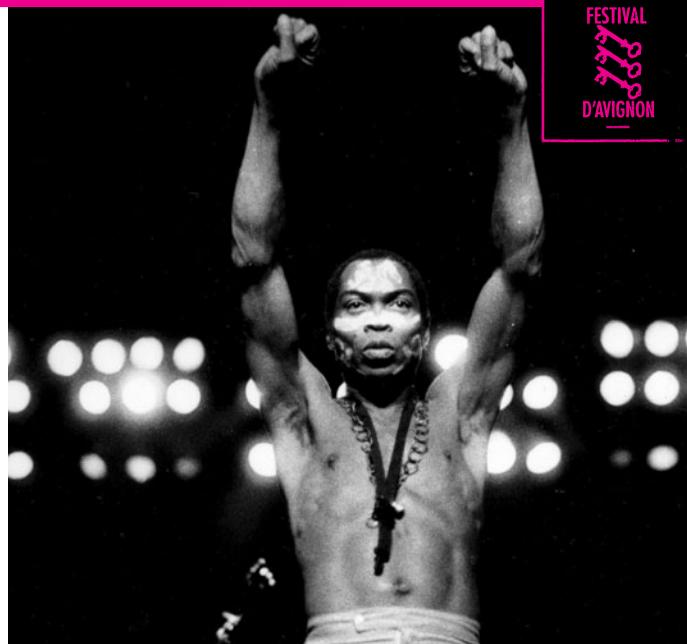
Écrit et réalisé par Dieudo HAMADI
France / Congo 2013 1h30

Ce film raconte le parcours d'un groupe de lycéens congolais qui vont passer leur Examen d'État, l'équivalent du baccalauréat français, à Kisangani, République Démocratique du Congo. La caméra de Dieudo Hamadi filme ces élèves au plus près, tout au long de leur préparation, depuis les bancs de l'école aux salles d'études que l'on appelle maquis où ils se retrouvent pour réviser, jusque dans les rues de la ville.

Alors qu'ils sont confrontés à un système éducatif public corrompu et injuste, incapable de rémunérer ses fonctionnaires, le réalisateur congolais saisit un véritable moment de création politique de la part des lycéens qui reprennent leur destin en main et optent pour une révision d'examen collective à l'écart de la société, pour y revenir plus fort.

Si *Examen d'état* porte un regard lucide sur l'enseignement et ses aberrations, il nous permet de prendre conscience de la difficulté d'accès à l'éducation dans certains pays, ainsi que des conditions très inégalitaires d'apprentissage où les raisons économiques sont plus importantes que le droit à l'instruction. Pour le spectateur français, c'est une prise de conscience de la chance dont nous bénéficions de pouvoir entreprendre un cursus scolaire nous garantissant une situation stable et durable pour notre avenir, ce qui se devrait d'être accessible à tous.

« La situation qui m'a semblé assez touchante, c'est que ces étudiants, pendant toute l'année ou presque, n'avaient pas de professeurs. Les rares professeurs qui venaient pour enseigner s'assuraient qu'ils avaient payé ce qu'on appelle des primes pour l'enseignement, et comme ce sont des jeunes qui n'ont pas de parents riches, qui vivent au jour le jour, ils se faisaient tout le temps renvoyer, au fil de l'année scolaire. Comme ils sont en terminale, ils doivent passer l'Examen d'État. Ces jeunes n'envisagent pas d'échouer bien évidemment, alors ils s'organisent sans le soutien de leurs parents qui n'ont pas assez de moyens pour les aider et sans le soutien de leurs enseignants parce que eux aussi, ils ont besoin de survivre. Du coup, ils décident par eux-mêmes de passer le Bac, avec leurs moyens. » (DIEUDO HAMADI)



FESTIVAL
D'AVIGNON

Projection unique le samedi 22 juillet
à 14h00 suivie d'une rencontre avec
le chorégraphe Serge Aimé Coulibaly.

FINDING FELA !

Alex GIBNEY USA 2014 1h59

Fela Anikulapo Kuti naît en 1938 au Nigéria. Durant toute sa vie, il s'est insurgé contre le système politique, la dictature et le capitalisme prégnant dans son pays qui n'ont fait que perpétuer la misère en accentuant la pauvreté. Celui qu'on a surnommé le «Black President» est vite devenu le porte-parole de toute une génération à travers une musique engagée : l'afrobeat. Sa conscience politique est née très tôt, dans une famille qui a eu un rôle important dans le Nigéria postcolonial. Mais elle s'est révélée à la fin des années 1960, lors d'un voyage aux États-Unis où sa vision du monde a été radicalisée par Sandra Izsadore, une chanteuse américaine impliquée dans les luttes politiques de l'époque et qui a été un temps sa compagne. Elle l'a convaincu de chanter pour porter la voix du changement. Son groupe de l'époque, Koola Lobitos, jusque là orienté jazz, devient Africa 70. Dès lors, Fela Kuti puise ses inspirations dans ses racines africaines et passe du yoruba au pidgin pour étendre son message au plus grand nombre. Le groupe connaît un succès retentissant mais très controversé.

Après avoir subi plusieurs peines de prison et d'innombrables menaces, Fela Kuti n'abandonne pas pour autant sa lutte et continue de se produire dans tout le continent. Atteint du sida, il s'éteint en 1997 mais vit encore à travers son combat et une musique dont les influences dépassent aujourd'hui largement les frontières de l'Afrique. A travers des archives rares, des interviews, des images de concerts légendaires, les coulisses de la comédie musicale Fela, le réalisateur Alex Gibney nous plonge dans la vie hors du commun d'un iconoclaste qui a influencé la vie politique en Afrique.

Plus qu'une expérience cinématographique, Finding Fela est un hommage à tous les artistes qui ont consacré leur travail et leur existence à unir, éduquer et motiver les peuples.

Serge Aimé Coulibaly présente dans le cadre du Festival d'Avignon *Kalakuta Republik* à 22h les 19, 20, 21, 22, 24 et 25 juillet au Cloître des Célestins.

T

TÊTES DE JAZZ #5

7 > 16 JUILLET 2017

AVIGNON JAZZ FOCUS

CONCERTS, RENCONTRES, WORKSHOPS

GREG HOUBEN, PJ5, POST K, QUATUOR MACHAUT,
WATCHDOG, MICHEL REIS SOLO, LAURO/SÉGURON,
REIS/DEMUTH/WILTGEN, MADELEINE & SALOMON,
OZMA QUINTET, OZMA CINÉ-CONCERT, WILDMIMI,
BIG FOUR, AMBROZCHRISTOPHEJODET, PEEMAÏ,
LAURA PERRUDIN, DOCK IN ABSOLUTE

www.tetesdejazz.eu



AJMI JAZZ CLUB - MANUTENTION

4, rue des escaliers Ste-Anne 84000 Avignon
T/04 90 860 861 - info@jazzalajmi.com
POINT DU plan DU FESTIVAL OFF

Projection unique le mardi 11 juillet à 14h00,
suivie d'une rencontre avec le cinéaste Alain Gomis.

FÉLICITÉ

Alain GOMIS France 2017 2h03 **VOSTF**
avec Véro Tshanda Beya, Papi Mpaka, Gaetan Claudia
& le Kasai Allstars... **Scénario d'Alain Gomis, avec la
collaboration de Delphine Zingg et Olivier Loustau.**

FESTIVAL DE BERLIN 2017 : GRAND PRIX DU JURY.

La nuit bat son plein... Dans un bar sombre de Kinshasa se distraient les hommes. Quelques femmes traînent également, plus là pour épater la galerie ou travailler que pour s'amuser elles-mêmes. Parfois une serveuse remet une main baladeuse à sa place. Parfois le ton monte. Moments de beuverie désabusés. Ici, qu'on refasse le monde avec les copains ou qu'on l'observe en solitaire, ça ne change rien à l'affaire. Nul n'est dupe. L'alcool est un éphémère antidote contre les vieux démons de chacun. Une fois la bouteille bue, viendra le moment de repartir seul ou pas très bien accompagné dans la moiteur de son antre. Pour fuir l'inévitable solitude, on traîne en espérant trouver un peu de chaleur humaine.

Ce pourrait bien être une quête vaine... Mais non ! Car s'élève une voix intemporelle, profonde, puissante, magnétique qui semble réveiller la vie, alors que le regard de la chanteuse semble étrangement vouloir la fuir. Nul besoin de comprendre les mots, la mélodie évidente, éternelle, raconte tout à leur place : le présent intimement entrelacé au passé, le réalisme à l'onirisme.

Mais quand Félicité va apprendre que son fils a eu un accident de moto, tout va basculer. Ici, au Congo, nulle sécurité sociale pour les indigents. Le système est sans cœur et on opère uniquement ceux qui ont les moyens de payer. Pour sauver la jambe de l'adolescent, il faudrait accumuler une montagne d'argent. Voilà cette femme digne, qui jamais n'a quémandé, prête à pulvériser tous les obstacles.

Cette détermination tenace, énergique, sans concession va ébranler Tabu, qui, oubliant presque de la désirer, va se mettre à son service, sans plus rien attendre en retour. Et si l'impossible rédemption tenait en cela... tout simplement donner au lieu de prendre...



FESTIVAL
D'AVIGNON

Projection unique le mercredi 12 juillet à 11h00
suivie d'une rencontre avec le cinéaste Alain Gomis
et la chorégraphe Dorothée Munyaneza.

AUJOURD'HUI

Alain GOMIS France / Sénégal 2012 1h28 **VOSTF**
avec Saul Williams, Djolof Mbengue,
Aïssa Maïga, Anisia Uzeyman...

« Par ici, il arrive que la mort prévienne de sa venue. » Le carton en ouverture installe ce qui va arriver au personnage principal, Satché, sous le signe d'une fatalité imminente et d'une croyance archaïque.

Les yeux s'ouvrent sur le dernier matin. Satché se lève, met la chemise rouge qui sera comme le costume d'apparat de son ultime voyage dans le monde, son monde. La famille est là, elle respecte les rituels, exprime son émotion face à la disparition prochaine de cet homme jeune, beau, en pleine forme. Il a été dit que la mort arrivait, cela suffit.

Entouré des siens, il sort devant la maison, et les voisins le saluent, peu à peu s'attroupent, font des cadeaux, chantent et crient et rient. Mais que se passent-il? Où sommes-nous? Dans une comédie musicale ? Un documentaire sur Dakar aujourd'hui? Un thriller contemplatif ? Un film de science-fiction? Un rêve ? Nous sommes très exactement dans tout cela à la fois. Pas à la suite mais en même temps.

Escorté de son ami, Satché est en chemin pour son dernier jour. Et c'est une traversée des quartiers de la métropole, une série de rencontres burlesques, violentes, joyeuses. Pratiquement sans parole, mais avec une incroyable présence, le poète et musicien Saul Williams, qui joue Satché, traverse et convoque autour de lui les bruits et les images, ressentis avec une intensité inédite sous le signe de cette mort annoncée.

Bon d'accord, c'est un truc de fou, cette histoire que raconte Gomis. Mais, lorsque c'est lui qui la filme, cette histoire de mort annoncée, la marche vers son destin se révèle un moyen de capter ensemble le présent et l'appartenance au temps, la singularité extrême d'une personne et son inscription dans une collectivité, une ville, une époque, tout un agencement de rapports sociaux.

Dans le cadre du Festival d'Avignon. Dorothée Munyaneza présente *Unwanted* à 18h00 les 7, 8, 9, 11, 12 et 13 juillet à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.



15^e Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt

10 - 17 novembre.

Panorama de la production africaine récente.

Fictions, documentaires et courts métrages.

Plus de 30 films de tout le continent, 60 projections (publiques et scolaires).

Présence de nombreux réalisateurs, invités, critiques, intervenants.

Projections, rencontres, débats, leçons de cinéma.

4^e Marathon vidéo (48h pour réaliser un film), ateliers de pratique artistique, concert de clôture

Info / contact :

www.africapt-festival.fr

fcapa@free.fr

Tel : 07 82 64 84 99

Facebook : [africaptfestival](https://www.facebook.com/africaptfestival)

La séance du samedi 15 juillet est programmée dans le cadre des Territoires Cinématographiques du Festival d'Avignon.



WÙLU

Écrit et réalisé par **Daouda COULIBALY**

Mali / Sénégal 2016 1h35
avec Ibrahim Koma, Inna Modja,
Quim Gutiérrez, Ismaël N'Diaye,
Olivier Rabourdin...

Un thriller à Bamako. Nerveux, tendu, maîtrisé. Nous sommes en 2012, peu avant que l'État malien ne s'effondre et que le pays ne soit envahi aux deux tiers par les groupes djihadistes. Ladjji fait partie de ces millions de jeunes hommes qui se lèvent aux aurores pour assurer leur survie et celle de leurs proches. Il est l'assistant d'un chauffeur de car rapide (un grand mot pour désigner ces vieux camions colorés où s'entassent, parfois dans des conditions indescriptibles, passagers et marchandises) et aspire à passer derrière le volant. Il gagnerait plus, il pourrait sortir sa petite sœur de la prostitution occasionnelle. Mais c'est à son neveu qu'il faut caser que le patron va donner le job tant convoité. Pour Ladjji, c'est le déclic. Il accepte d'un caïd local un boulot de convoyeur très particulier : passer dans un camion frigorifique des cargaisons de cannabis et de cocaïne entre Bamako et les autres capitales voisines, Dakar ou Conakry – l'Afrique occidentale est une plaque tournante du trafic de drogue entre l'Amérique du Sud et l'Europe. Un boulot à haut risques où il faut savoir

jouer de la corruption qui règne dans les douanes et les forces armées.

Wùlu est donc un polar remarquablement mené. Mais pas seulement, pas essentiellement. C'est le portrait d'une jeunesse malienne en plein désarroi. Une jeunesse pétrie des valeurs traditionnelles : intégrité, solidarité envers la famille et les amis... et qui pourtant est emportée par le tourbillon irrésistible de l'argent facile, qui apporte non seulement le confort matériel mais aussi une reconnaissance sociale jamais acquise par le travail légal. *Wùlu* est aussi la radiographie d'un pays en pleine déliquescence morale et institutionnelle, un pays qui, comme le dit un proverbe africain, est comme un poisson qui pourrit d'abord par la tête : les plus hauts sommets de l'Etat sont corrompus, les hauts gradés de l'armée peuvent organiser l'arrivée d'un Boeing chargé de drogue (fait divers tristement réel), l'intelligentsia dorée va faire ses études aux États Unis pour mieux assurer en retour la coupe réglée du pays au profit des nantis, les coopérants français, l'Afrique oblige, tiennent encore les clés de tous les trafics...

Wùlu, qui place son action juste avant la dégringolade du pays de 2012, rappelle très justement que, plus encore que la menace djihadiste, l'appât du gain et les profits monstrueux de tous les trafics dont profitent largement des intérêts occidentaux sont une menace terrible pour les pays africains.

Projection unique le lundi 10 juillet à 14h00 suivie d'une rencontre avec le cinéaste Jean-Pierre Bekolo.

LE PRÉSIDENT

Jean-Pierre BEKOLO Cameroun 2013 1h03
avec Jean-Pierre Bekolo, Gérard Essomba, Massan A. Biroko...

Un beau matin, la capitale camerounaise se réveille privée de celui qui dirigeait l'État depuis quarante-deux ans.... Enlèvement ? Assassinat ? Sorcellerie ? Non : le président s'est évadé à bord de sa berline vers les profondeurs du pays, redécouvrant la nature sauvage, la cuisine de brousse et un peuple dont il s'est coupé mais aussi les conséquences désastreuses d'un trop long règne sur son pays.

Cette disparition mystérieuse du président amorce une guerre de succession entre les différents personnages. Les jeunes s'inquiètent, les intellectuels débattent des problèmes nationaux, les prisonniers font des plans politiques, etc. Un journaliste de télévision nommé Jo Woo'Du travaille 24 heures sur 24 pour découvrir ce qui se passe. Mais au cours de son enquête pour retrouver le président, les gens dans la rue se confient sur leurs propres problèmes et fantasmes. La disparition du président s'érige alors comme une toile de fond scintillante qui fait diversion pour mieux libérer la parole des gens sur leur propre vie.

Avec son sixième film (qui suggère également de manière imprécise la fin de l'actuel président Paul Biya), le réalisateur camerounais s'est retrouvé au cœur d'une polémique qui lui a valu l'absence de droit de diffusion de son film dans son propre pays. Prétendant un contexte tendu par la fameuse prise d'otage d'une famille française en février 2016, dans l'extrême-nord du Cameroun, à la frontière du Nigéria, l'Institut Français refusa la projection du film craignant un incident diplomatique. En cela, comme le dit René Char, « ce qui vient au monde pour ne rien troubler, ne mérite ni égard, ni patience », et *Le Président* trouble, donc mérite égards.

« Le président au Cameroun, c'est Dieu : il voit tout, il sait tout, il apparaît, il disparaît. Il est dans sa sphère » dit le réalisateur. Cette aura mystique ne fait pourtant que renforcer l'angoisse, bien réelle celle-ci, de son peuple pour son avenir. En démystifiant son Président, qui cède aux doutes, qui s'interroge, s'inquiète, Bekolo vise à prévenir, désamorcer cette angoisse afin que les Camerounais sortent de leur prison mentale qui leur interdit de se projeter.



FESTIVAL
D'AVIGNON

Projection unique le mardi 11 juillet à 11h00 suivie d'une rencontre avec le cinéaste Jean-Pierre Bekolo et Felwine Sarr, économiste, écrivain, musicien...

AFRIQUE, LA PENSÉE EN MOUVEMENT

Jean-Pierre BEKOLO Sénégal 2016 1h40

Révélé à Cannes en 1992 avec *Quartier Mozart*, Jean-Pierre Bekolo bouscule les stéréotypes sur l'Afrique et le cinéma africain. *Afrique, la pensée critique en mouvement*, relate Les Ateliers de la pensée : un colloque qui, à l'initiative d'Achille Mbembe et Felwine Sarr, a réuni en octobre 2016 à Dakar et à Saint-Louis une vingtaine d'intellectuels et artistes du continent africain afin, comme le dit Felwine Sarr, de faire éclore un penser-ensemble, dans sa diversité et ses tensions, autour des questions de l'Afrique qui les concernent et semblent urgentes.

Figures de proue de la pensée critique africaine, le Sénégalais et le Camerounais proposent, chacun à leur manière, une approche transversale. Professeur d'économie, philosophe, poète, musicien, dramaturge, libraire, éditeur, Felwine Sarr est, à 44 ans, un libre penseur. Jamais là où on l'attend, il questionne inlassablement les connaissances établies et se situe à la croisée des disciplines, à l'image d'Achille Mbembe, 61 ans, historien spécialiste du « maquis camerounais » devenu politologue, philosophe et dont l'écriture théorique se fait parfois poétique.

« Il faudra bien qu'un jour on arrive à penser un temps qui ne se réfère pas au colonial et imaginer des concepts créateurs afin de saisir un élan qui signe un temps autre. Mais nous n'en sommes pas encore là. Pour l'instant, nous devons, à l'image des penseurs d'Amérique latine, penser le « décolonial ». Car, dans notre monde dit « postcolonial », les rapports coloniaux perdurent... Avec le postcolonialisme, il y a une tentative de renouveler les cadres conceptuels à l'intérieur desquels on pense les dynamiques du continent. (...). Nous devons penser notre futur par nos propres moyens et proposer un projet de civilisation qui mette l'homme, et non pas la production ou la consommation, au cœur des préoccupations, en articulant un meilleur équilibre entre l'économique, le culturel et le spirituel. » FELWINE SARR

Propos recueillis par Séverine Kodjo-Grandvaux L'avenir du monde se joue en Afrique pour *Le Monde* le 21.10.2016

Dans le cadre du Festival d'Avignon. Felwine Sarr participe dans le cadre des Ateliers de la pensée à la rencontre « *Après-demain* » : *l'Afrique* à 11h00 le 10 juillet au site Louis Pasteur.

tah
Scène
d'Avignon
Théâtre des halles
direction A. Timár
www.theatre-halles.com

FESTIVAL 2017
6 au 29 juillet

17h

Chapitre
17 & 24

FESTIVAL



D'AVIGNON

LES TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES sont organisés en collaboration avec le Festival d'Avignon.

Les Territoires cinématographiques sont un lieu de rencontre et de dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma. La programmation qui a réuni les Cinémas Utopia et le Festival d'Avignon s'ouvre à l'Afrique subsaharienne, en écho aux spectacles de la 71e édition. Films d'actualité, d'humour et d'amour, mais aussi échanges entre auteurs, artistes ou intellectuels présents au Festival, et le public, à l'issue des projections.

Et aussi, pour les plus jeunes à partir de 7 ans, un cycle de films d'animation et des rencontres avec les réalisateurs au cinéma Utopia et des ateliers d'initiation à l'animation au Conservatoire du Grand Avignon. Plus d'informations dans les pages jeune public de cette gazette.

Pour toutes les séances en collaboration avec le Festival d'Avignon, vous pouvez acheter vos places à l'avance auprès de la billetterie du Festival ou du cinéma Utopia Manutention.



Création

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

Éditions de Minuit

Bernard-Marie Koltès

Mise en scène, scénographie **Alain Timár**
Avec **Robert Bouvier, Paul Camus et Pierre-Jules Billon** (batterie)

Production Cie Alain Timár / Théâtre des Halles
Produit et diffusé par La Pôle média, Ludovic Michel

Le Théâtre des Halles - Chapitre Alain Timár est soutenu par le Conseil départemental de la Région Occitanie Pyrénées-Midi-Pyrénées, le Grand Avignon, le Conservatoire du Grand Avignon, le Centre départemental de la Région Occitanie Pyrénées-Midi-Pyrénées, le Centre départemental de la Région Occitanie Pyrénées-Midi-Pyrénées, le Centre départemental de la Région Occitanie Pyrénées-Midi-Pyrénées.

04 32 76 24 51
Rue du Roi René - 84 000 Avignon

Le chapitre Avignon du Festival du Théâtre de l'Avignon (17 & 24)



Credit Mutuel

LIRAC



FESTIVAL
2017

6 AU 29 JUILLET
RELÂCHÉS LES 16, 17 ET 24

TARIF PREMIÈRE 10 €*
les 6, 7, 8 et 9 juillet

*Tarif préférentiel uniquement valable jusqu'au 15 juin

Projection unique le dimanche 9 juillet à 14h00 suivie d'une rencontre avec Philippe Brizemur, responsable de la commission droit de l'enfant à Amnesty International France.

WRONG ELEMENTS

Jonathan LITTELL France 2016 2h13

Dans son roman *Les Bienveillantes*, Jonathan Littell interrogeait la responsabilité individuelle face au mal à travers le portrait d'un officier nazi. La question hante également le premier documentaire de l'écrivain-journaliste, mais avec une acuité plus terrible encore. Car les « bourreaux » de *Wrong elements* ont commis leurs exactions quand ils étaient adolescents...

A partir de 1989, dans l'Ouganda ravagé par la guerre civile, le mouvement rebelle Lord's Resistance Army (l'Armée de la résistance du Seigneur ou LRA) a enlevé plus de 60 000 jeunes pour les transformer en soldats. Dès l'âge de treize ans, Geoffrey et Mike ont ainsi reçu l'ordre de piller, de torturer, de tuer. Mighty, elle, a été esclave sexuelle pour les cadres de l'organisation. Après des années de cauchemar, ils ont réussi à fuir et à bénéficier de l'amnistie accordée aux « repentis ».

Face à la caméra toujours à bonne distance, ils racontent leur tentative de retour à une vie normale : difficile de se réinsérer dans une société dont on a longtemps été l'ennemi, où les familles des morts réclament vengeance... Le réalisateur chronique les retrouvailles des trois amis sur les lieux mêmes de leur passé sanglant. Les herbes hautes ont effacé les traces du quartier général de la LRA, mais Geoffrey, Mike et Mighty se souviennent de tout. Alternent les récits terribles et les blagues. Rejouent la guerre dont ils furent les acteurs autant que les victimes. Et redeviennent des enfants... Leurs rires, leur appétit de vivre contrastent avec la solitude de Lapisa, une autre « épouse de guerre », aujourd'hui aux portes de la folie. Jonathan Littell raconte cette page d'Histoire complexe en journaliste, avec des cartons explicatifs pour préciser la chronologie, et quelques images d'archives saisissantes. Mais aussi, et surtout, en cinéaste aux partis pris esthétiques assumés. Les longs plans de la jungle luxuriante sont mis en scène comme des tableaux. La beauté des images, magnifiée par l'utilisation de la musique classique, n'est pas gratuite : elle offre une distance salutaire pour dépasser le simple récit des événements. Et pour prendre conscience de la dimension universelle de la tragédie des enfants-soldats. (S. DOUHAIRE, *Télérama*)

Dans le cadre du Festival d'Avignon. Dans le prolongement des *Bienveillantes* de Jonathan Littell, *Le sec et l'humide* est mis en scène par Guy Cassiers à 15h le 9, 10, 11 et 12 et à 18h les 10 et 12 juillet à l'Autre Scène de Vedène.



Projection unique le vendredi 14 juillet à 14h00.

L'ŒIL DU CYCLONE

Sékou TRAORÉ Burkina Faso 2014 1h47

Avec Maimouna N'Diaye, Fargass Assandé, Abidine Dioari...

Inspiré de la pièce de théâtre éponyme du dramaturge Luis Marques, *L'œil du cyclone* est le premier film de fiction du cinéaste burkinabé Sékou Traoré. Il nous conte l'histoire d'une brillante avocate d'un pays d'Afrique, Emma Tou qui, à la demande du bâtonnier, décide de prendre la défense d'un des plus grands criminels du pays, Blackshouam, ex-enfant soldat.

Mais alors que Maître Tou prépare minutieusement sa défense, Blackshouam est plutôt porté vers l'histoire sentimentale de celle-ci. Une intimité complice va alors naître peu à peu entre les deux, un lien ambigu va se tisser. Un contexte original qui ne détourne pas le cinéaste de la question principale du film : la justice, le problème des enfants soldats en Afrique et les blessures psychologiques profondes que vivent ceux qui finissent par devenir adultes. Ainsi se campe le décor d'un film qui va effectuer une plongée spectaculaire au cœur de la géopolitique africaine, marquée par la corruption, les trafics et les guerres. Entre suspens prenant et drame sur fond de dictature douce, Sékou Traoré s'interroge sur la véritable identité de ceux à qui profitent les guerres et les crimes en Afrique : politiciens véreux, «pseudo rebelles» instrumentalisés par le pouvoir, corruption et cupidité.

Dans ce procès hautement politique, ce sont deux mondes qui s'affrontent, d'un côté se trouve Maître Emma Tou, incarnée par la remarquable Sénégalaise Maimouna N'Diaye, avocate, défendant la veuve et l'orphelin, fille d'un riche bijoutier et ancien responsable commercial d'extraction de diamants. De l'autre côté, il y a le rebelle Blackshouam, une vraie brute joué avec fougue par l'Ivoirien Fargass Assandé.

Dans le récit, l'œil du cyclone se retrouve à plusieurs endroits et à plusieurs époques. Dans l'enfance du rebelle lorsqu'on a tué son père et violé sa mère et qu'il s'est cherché un destin comme chef du Front national de libération, mais aussi dans le passé douloureux de l'avocate. Car le cyclone cinématographique de Sékou Traoré engloutit tout le monde et déclenche une tempête politique et sociétale : « Ils continuent la lutte, explique Sékou Traoré. Une seule personne ne peut pas faire aboutir cette justice. C'est pour cela qu'on transmet le flambeau pour que cela continue. C'est cela notre espoir. »

G Théâtre du
IRASOLE

L'ÉTRANGE DESTIN DE M. ET MME WALLACE

DE
JEAN LOUIS
BOURDON



18h35

Mise en scène
Marion BIERRY

avec
Bernard MENEZ - Marianne ÉPIN
Gilles-Vincent KAPPS

22h10



Festival d'Avignon OFF 2017

Du 7 au 30 juillet
Relâche les lundis

04 90 82 74 42
24 bis, rue Guillaume Puy 84000 Avignon

www.theatredugirasole.fr



LE PRIVÉ

(THE LONG GOODBYE)

Robert ALTMAN

USA 1973 1h52 **VOSTF**

avec Elliot Gould, Nina Van Pallandt,
Sterling Hayden, Mark Rydell, Arnold
Schwarzenegger en slip jaune...

**Scénario de Leigh Brackett, d'après
le roman de Raymond Chandler**

Adapté du roman homonyme de Raymond Chandler (son avant-dernier) par la grande Leigh Brackett, celle-là même qui avait signé le scénario du *Grand Sommeil* de Howard Hawks, *The Long goodbye* est un régal seventies, une variation audacieuse et volontiers iconoclaste, très marquée par la contre-culture américaine de l'époque, sur les thèmes et les figures imposées du film noir, et plus précisément du film de détective privé, de « private eye ». Le Philip Marlowe post hippie campé par Elliot Gould restera dans les annales, cousin déglingué de celui immortalisé par Humphrey Bogart : anti-héros intégral, dépassé par les événements et par

son temps, esclave consentant des exigences de son chat !

N'en déplaise aux puristes qui ont crié à la trahison, Altman et Leigh Brackett ont trouvé une traduction libre, moderne, mais au bout du compte très fidèle, du pessimisme assez radical de l'univers de Raymond Chandler : le film est noir, désenchanté, la violence y est rare mais impressionnante. Et on ne peut qu'être épaté par l'élégance, la fluidité de la mise en scène et la qualité de l'interprétation (génial Sterling Hayden !).

L'intrigue est complexe à souhait, pleine de situations équivoques et de personnages retors... En pleine nuit, Terry Lennox demande à son ami Philip Marlowe de le conduire de toute urgence au Mexique. Pas d'explications mais Marlowe accepte : les amis sont là pour ne pas poser de questions.

A son retour, la police l'attend. La femme de Lennox, Sylvia, a été retrouvée assassinée et Marlowe est soupçonné de complicité. Il est relâché lorsqu'on apprend que Terry s'est suicidé au Mexique, après avoir laissé une confession écrite. C'est plus que bizarre et ça s'obscurcit de plus belle quand le privé est engagé par la blonde et bourgeoise Eileen Wade pour retrouver son mari, un écrivain alcoolique...

Du 10 au 15 juillet à 10h30 à la Manutention avec l'**AJMI**,
dans le cadre du **Festival Têtes de Jazz #5**

OZMA CINE CONCERT

LE MONDE PERDU

Tam De Villiers : guitare, **Julien Soro** : claviers, **Édouard Séro-Guillaume** :
basse, composition, **Stéphane Charlié** : batterie, composition

Tarifs : 11 ou 16€, enfants 5€. Réservations : 04 90 86 08 61
info@jazzalajmi.com • À partir de 7 ans



Harry O. HOYT

USA 1925 1h15
avec Wallace Beery, Bessie Love,
Lloyd Hugues, Lewis Stone...

Riche d'une carrière de plus de dix ans dans le circuit jazz, Ozma s'est engagé depuis 2010 dans une démarche de décloisonnement des champs artistiques : ciné-concerts, photo-concerts et créations avec des artistes issus d'autres cultures.

Pour ce ciné-concert, le quatuor dépoussière à l'aide d'une bande sonore actuelle, touchante et rafraîchissante ce chef d'œuvre du cinéma muet, premier « dino-film » de l'histoire du cinéma : *Le Monde Perdu* de 1925 de Harry O. Hoyt, porté par les créations extraordinaires de Willis O'Brien (également superviseur des effets spéciaux de *King Kong*, huit ans plus tard). Inspiré du roman éponyme de sir Arthur Conan Doyle qui décrit les aventures d'une expédition scientifique menée par le Professeur Challenger, ce dernier affirme qu'une vie préhistorique subsiste quelque part au cœur du Brésil.

Pour confirmer ses déclarations et mettre fin aux moqueries dont il fait l'objet, il organise une expédition. Et en effet, des hommes-singes, des ptérodactyles, des brontosaures, sèment la terreur dans la région. Challenger tient enfin la preuve de l'existence des monstres préhistoriques et parvient à ramener un brontosaure dans une cage en acier. La nouvelle fait d'autant plus sensation à Londres que la cage se brise à son arrivée au Museum et que le monstre commence une terrifiante visite de la ville.

Une quête périlleuse, des explorateurs intrépides, un amour impossible, une contrée fantastique peuplée de dinosaures électrisés par une musique narrative et réactive : un jazz aventurier aux accents minimalistes. Tout en retenant du jazz sa liberté et son amour du son, c'est surtout dans les musiques actuelles que Ozma va chercher son inspiration. Des mélodies pop, des explosions rock, et des emprunts à la musique répétitive électronique jalonnent le film annonçant les thématiques et nourrissant les improvisations.



PÉDALEZ PROJETEZ PARTICIPEZ

Le *Vélociné*, c'est un vélo qui fait du cinéma : pédalez pour que le film se projette et déclenchez les actions sur le guidon pour changer le cours de l'histoire...

Le *Vélociné* sera présent au 30 rue Buffon du 8 au 12 juillet de 9h à 12h30 puis de 16h30 à 21h.

Puis il sera présent sur les marches de l'escalier Sainte-Anne derrière Utopia : le 13 juillet, de 16h30 à 21h30, les 14 et 15, de 9h à 11h puis de 16h30 à 21h30. (voire plus s'il y a beaucoup de monde).



Pour contrer les stéréotypes et les discriminations à l'encontre des personnes lesbiennes, gays, bies et trans, pour construire ensemble un société solidaire et ouverte. Qui que vous soyez, qui que vous aimiez, rejoignez l'équipe de SOS homophobie.

Tous les 3^e jeudi du mois à 19h à la Langouste à Bretelle, 10 rue râteau.

Nous intervenons dans les établissements scolaires et organisons des débats, des formations, et autres événements publics, toujours dans la bonne humeur et la convivialité !

Contact : 07 83 90 64 22
sos-homophobie.org/delegation/paca

**NOUS FUMES
FOUS
ET SUICIDAIRES**

À l'initiative du **PCF/Front de gauche** et en partenariat avec **les amis de l'Humanité**. La projection du **vendredi 14 juillet à 11h00** sera suivie d'une discussion avec le cinéaste **Raoul Peck** et **Gerty Dambury**, écrivaine, poète, metteuse en scène. Pour cette séance, vente des places à partir du samedi 1^{er} juillet.

théâtre de saint-maur

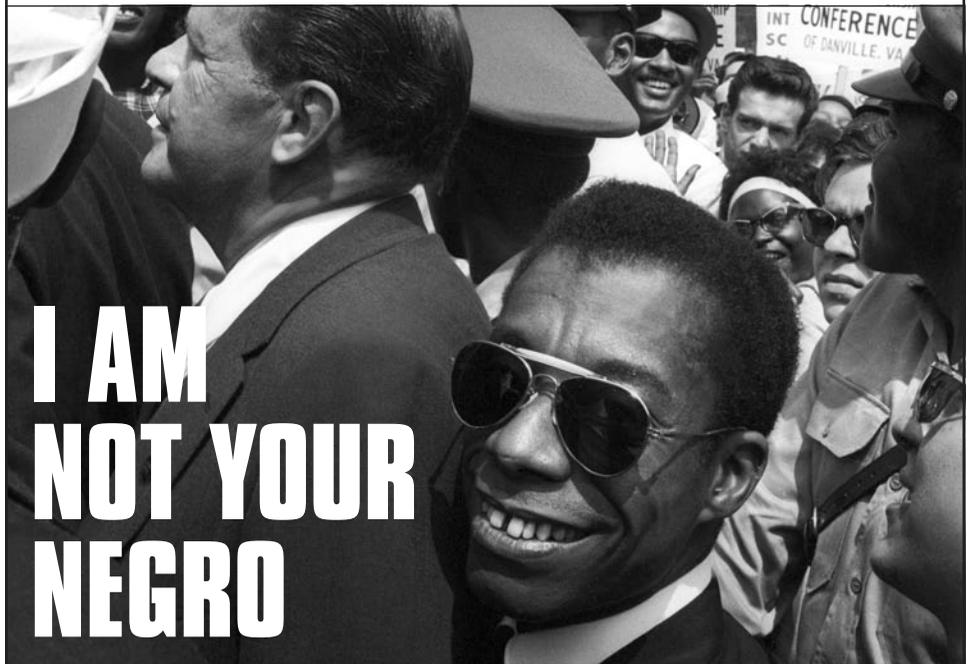


HISTOIRE DE NANA

D'APRÈS "NANA" D'ÉMILE ZOLA

16H20
relâche lundi
10, 17 et 24

DU 7 AU 30 JUILLET
ESPACE ROSEAU TEINTURIERS
45, RUE DES TEINTURIERS - AVIGNON / LOCATIONS : 04 90 03 28 75



Film documentaire de Raoul PECK
France / USA 2016 1h33 **VOSTF**
Écrit par James Baldwin et Raoul Peck
Texte dit par Samuel L. Jackson

Il est plus que jamais indispensable d'écouter la parole, de lire les mots de l'écrivain afro-américain James Baldwin (1924-1987), qui sont la chair et l'âme de ce magnifique documentaire réalisé de main de maître par le cinéaste haïtien Raoul Peck. Un film qui évoque l'Histoire américaine à travers le destin tragique de trois leaders incontestés de la lutte des Noirs : Medgar Evers, mort assassiné le 12 juin 1963. Malcolm X, mort assassiné le 21 février 1965. Martin Luther King Jr, mort assassiné le 4 avril 1968. À travers leurs personnalités et leurs parcours, à travers leurs combats, à travers les pouvoirs, les puissances, les croyances, les préjugés qu'ils ont dû affronter, *I am not your negro* (quel titre !) nous donne un éclairage passionnant sur l'évolution et l'état actuel de nos sociétés.

James Baldwin, jeune écrivain ouvertement homosexuel, avait quitté les États-Unis ségrégationnistes et homophobes pour rejoindre en 1948 le Paris Rive gauche et bohème de l'après guerre, bien plus ouvert. Mais au début des années 60, alors que débutait la lutte pour les droits civiques aux USA, il se lie d'amitié avec les trois leaders cités plus hauts, malgré leurs différences, malgré leurs divergences. Leurs assassinats (pour Medgar Evers, le jour même de la déclaration de John Kennedy sur les

droits civiques !) inspirent le texte splendide qui accompagne le film en voix off et qui est le fil directeur reliant les images d'archives et les interviews de Baldwin lui-même. Une des premières séquences d'interview télé met en lumière, de manière tragiquement ironique, le profond ancrage de la pensée raciste ordinaire : ça se passe en 1965, un journaliste persuadé de sa bienveillance rappelle à son invité que « les Noirs ont connu de nombreux progrès récents, et qu'on les voit même dans les publicités » ! L'écrivain rétorque que tant qu'on parlera comme cela des Noirs, rien ne sera réglé... Nombre d'images d'archives sont saisissantes... On croit avoir tout vu de la connerie crasse des théories racistes, mais dans cet extrait où une blanche ségrégationniste déclare que si Dieu peut pardonner le meurtre ou l'adultère, il ne pardonnera jamais la fin de la ségrégation à l'école... on se dit que la réalité peut dépasser la fiction. On citera encore ces images terrifiantes de visages – y compris d'enfants – déformés par la haine quand, en 1957, la jeune Dorothy Counts, 15 ans, est la première collégienne noire d'un État du Sud à tenter de rentrer dans un collège blanc, encadrée par des policiers qui la protègent.

Le film de Raoul Peck – réalisateur entre autres de *Lumumba*, splendide portrait du leader africain – restitue toute la grandeur, toute la dignité, toute l'intelligence du combat pour la justice et les droits civiques des Afro-américains, aujourd'hui confrontés au racisme de l'État Trump.



Pour certains
les vacances c'est

**encore plus de
solitude...**

à Avignon
durant tout l'été,

S.O.S Amitié
sera à l'**ÉCOUTE**
par **téléphone** et sur **internet**
dans le respect de
l'anonymat
et en toute confidentialité.

04 90 89 18 18
www.sos-amitie.com

**S.O.S
Amitié**

B.P. 128
84007 Avignon cedex 1
sosamitievaucuse@gmail.com

À l'initiative des **Amis de l'Humanité** et en partenariat avec le **PCF/Front de gauche**. **Séance unique en avant-première** (le film sortira le 27 septembre) **le jeudi 13 juillet à 19h30** suivie **d'une rencontre avec le réalisateur Raoul Peck**. Vente des places à partir du samedi 1^{er} juillet.

LE JEUNE KARL MARX



Réalisé par Raoul PECK, écrit par Pascal Bonitzer et Raoul Peck.
France / Allemagne / Belgique 2017 1h58
VOST Français, Allemand, Anglais
Avec August Diehl, Stefan Konarske, Vicky Krieps, Amy Wren, Olivier Gourmet, Alexander Scheer...

1844. De toute part, dans une Europe en ébullition, les ouvriers, premières victimes de la « Révolution industrielle », cherchent à s'organiser devant un « capital » effréné qui dévore tout sur son passage. En Allemagne, une opposition intellectuelle fortement réprimée est en pleine effervescence. En France, les ouvriers du Faubourg Saint-Antoine, le vain de toutes les révolutions, se sont remis en marche. En Angleterre aussi, le peuple est dans la rue, mais là il ne s'agit plus seulement de renverser les rois : à Manchester, la révolution est industrielle. À 26 ans, Karl Marx, journaliste et jeune philosophe, victime de la censure d'une Allemagne répressive entraîne sa femme, Jenny, sur les routes de l'exil. En 1844, à Paris, ils rencontrent le jeune Friedrich Engels, fils d'un propriétaire d'usines, qui a enquêté sur la naissance sordide du prolétariat anglais. Le dandy Engels, avec sa propre vision philosophique, apporte au jeune Karl Marx la pièce manquante du puzzle que constitue sa nouvelle image du monde. Ensemble, entre censure et descentes policières, entre émeutes et prises de pouvoir politiques, ils vont présider à la naissance du mouvement ouvrier jusque-là largement artisanal. Intelligents, audacieux et téméraires, ces jeunes gens décident que « les philosophes n'ont fait qu'interpréter

ter le monde, alors que le but est de le changer ». Entre parties d'échecs endiablées, nuits d'ivresse et débats passionnés, ils rédigent fiévreusement ce qui deviendra la « bible » des révoltes ouvrières en Europe : Le manifeste du Parti Communiste.

Que Karl Marx soit jeune, amoureux et bon vivant prend à contre-pied l'image courante d'un homme qui ne peut être que vieux et bien sérieux, probablement ennuyeux et comme le dit Pascal Bonitzer qui a co-écrit le film : « Notre Marx est un jeune homme qui cherche,

à la fois arrogant et génial. Engels est, quant à lui, une sorte de play-boy intellectuel. Il nous fallait donner un petit coup de jeune à tout ça, parce qu'à relire aujourd'hui Le Manifeste du Parti Communiste, on est stupéfait de la modernité de ce texte, qui nous parle plus de la frénésie du capitalisme financier d'aujourd'hui que de celui de son époque. Marx est résolument moderne ! »

Et le spectateur d'être embarqué dans la grande tourmente qui n'est donc pas sans rappeler celle de notre monde actuel !

Les Amis de l'Humanité à Avignon : *Marx et l'Amérique*

La contribution des Amis de l'Humanité à Utopia, en juillet, à Avignon, est devenue une tradition. Mais une tradition, pour être vivante, c'est comme une plante, ça s'arrose ! L'arrosage, en 2017, a un nom : Raoul Peck.

Pour deux films : *Le jeune Karl Marx* et *I am not your negro*. Quel rapport, s'il en est un, entre Marx et l'Amérique ? La question, on la posera au réalisateur, Raoul Peck, ancien ministre d'Haïti, présent, à notre invitation et celle du secteur culture du PCF/Front de gauche les 13 et 14 juillet. Charles Silvestre, vice-président des Amis de l'Humanité.



Avec leur comité local, les Amis de l'Humanité animent une **rencontre le 11 juillet, à 14h**, au Gilgamesh Belleville, avec Philippe Durand, auteur, acteur de *Parole des Fralibs*.

Autour du Manifeste des ouvriers (édité chez Actes Sud). Roland Gori, Bernard Lubat et Charles Silvestre sont le 17 juillet, à 17h00 au théâtre des Carmes et le 18 à 14h30 au Chapiteau des rencontres du Off.

Théâtre du Balcon
Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

Succès Avignon 2016

POMPIERS

de Jean-Benoît Patricot
Mise en scène : Serge Barbuscia

17H15
Avignon du 7 au 29 juillet 2017

Création musicale Eugenio ROMANO
avec Camille Carraz, William Mesguch

13H45
Avignon du 7 au 30 juillet 2017

Conçu et interprété par : Serge BARBUSCIA
Musique : Quatuor «Classic Radio» de Corée du Sud
Jong Hoon Ahn (violin), Heabbi Juang (violoncelle)
So Jung Kim (alto), Cho Na Young (violin)

J'AI SOIF

Joseph HAYDN / Primo LEVI



RETOUR À MONTAUK

L'OPINION PUBLIQUE ?
À QUOI ÇA SERT...

Volker SCHLÖNDORFF
Allemagne 2017 1h46 **VOSTF** (en anglais)
avec Stellan Skarsgård, Nina Hoss, Susanne Wolff, Niels Arestrup, Isi Laborde, Bronagh Gallagher...
Scénario de Volker Schlöndorff et Colm Toibin, d'après le livre de Max Frisch

passion qu'il n'a pas su vivre, dans cette ville, il y a 17 ans. Et parmi son auditoire il aperçoit Rebecca, la femme dont il est question dans son livre, la femme qu'il n'a pas su aimer. Originaire d'Allemagne de l'Est, elle est devenue entre temps une brillante avocate d'affaires et vit depuis 20 ans à New York. Retrouvailles plus ou moins contraintes... Elle l'invite presque protocolairement dans son magnifique appartement ultra-moderne, et Max réussit à la convaincre de passer encore une fois un week-end ensemble, dans un lieu qui a abrité naguère leur amour naissant. C'est l'hiver à Montauk, le petit village de pêcheurs au bout de Long Island. Deux transats vides, face à l'océan, attendent deux personnes qui s'étaient perdues pendant très longtemps. Maintenant Max et Clara reviennent à Montauk. Sont-ils à l'unisson face aux regrets d'une histoire manquée, face à l'espoir d'une histoire qui pourrait recommencer ?

Max Zorn, le protagoniste principal du film, raconte que son père, sur son lit de mort, lui a dit que ce ce qui compte dans la vie, ce sont d'un côté les choses que l'on a faites et qu'on regrette, de l'autre les choses qu'on a omises de faire et qu'on regrette également. Dans le cas de Max, la pensée paternelle s'incarne ainsi : il y a un amour dans la vie que tu n'oublies jamais, peu importe à quel point tu essaies...

Max Zorn est un écrivain célèbre (tout est relatif évidemment) qui vit à Berlin. Il arrive à New York pour promouvoir son nouveau roman. Sa jeune épouse Clara l'a précédé de quelques mois pour contribuer à la parution du livre aux Etats-Unis. L'accueil du tout New York littéraire est pressé : interviews, cocktails, signatures, Zorn est entouré, félicité, considéré.

« Le flottement est l'étoffe du film et du récit, entre la vie et l'art, l'idée et la réalité, entre la femme matériel littéraire et la femme aimée... Le film touche par son ironie profonde, comme la vie qui se moque de nous... La structure classique est extérieure car l'intrigue se niche dans les interstices et dans le for intérieur. »
(E. O'NEILL, *Positif*)

Dans ce roman qu'il présente aujourd'hui lors d'une conférence à la bibliothèque publique, Max raconte l'échec d'une

Magasin d'alimentation biologique et d'éco-produits

biocoop

Biotope

Quartier St-Lazare
5, route de Lyon
Tél. 04 90 85 14 19

Nouveaux horaires!

MAGASIN OUVERT NON-STOP
de 8h30 à 19h30 du Lundi au vendredi
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biocoop.fr

LE CAIRE CONFIDENTIEL



Écrit et réalisé par Tarek SALEH
Egypte/Suède 2016 1h50 **VOSTF**
avec Fares Fares, Ger Duany,
Slimane Dazi, Mohamed Yousry,
Hichem Yacouby, Hania Amar,
Yasser Ali Maher...

Grand Prix, Festival de Sundance 2016
Grand Prix, Beaune 2017, Festival international du film policier

Le titre donné par le distributeur français à cet excellent polar entièrement tourné au Caire est tout sauf anodin et particulièrement bien choisi : les amateurs du genre pensent immédiatement à *L.A. Confidential* de James Ellroy et à son adaptation cinématographique très réussie, dont l'intrigue policière était indissociable de la radiographie sans complaisance du Los Angeles rutilant et pourri des années 50, gangréné par la violence, le racisme, l'anti-communisme et la corruption. Ici c'est Le Caire qui est soumis au même détecteur de mensonges, de combines, d'hypocrisies, de comportements mafieux.

Nous sommes en 2011, peu après la révolution tunisienne de Jasmin qui a vu l'indéboulonnable dictateur Ben Ali chuter face à la détermination de la population, et peu avant ce qu'on appellera plus tard les mobilisations de la place Tahrir, esplanade centrale du Caire où se rassembleront des dizaines de milliers de manifestants qui finiront par ob-

tenir l'abdication du président égyptien Moubarak. Mais on est loin d'en être là... Nouredine est un de ces policiers qui arpentent la nuit les rues survoltées de la mégalopole égyptienne, moins pour protéger les citoyens que pour rançonner petits commerçants et magouilleurs en tous genres à qui lui et ses collègues assurent protection contre rétribution. Car dans l'Egypte de Moubarak, où la police et encore plus la Sécurité nationale sont toutes puissantes, chaque citoyen a intégré la corruption comme un fait normal. Nouredine n'est ni meilleur ni pire que les autres : à quoi bon ne pas profiter de sa position quand tout le système vous y incite, et que personne ne semble devoir vous réfréner ? Il est même probable qu'il n'a pas le choix, c'est le principe de toutes les dictatures et de tous les systèmes mafieux : quand le crime et les abus de pouvoir deviennent la norme, ne pas y participer devient dangereux.

Mais ce soir-là n'est pas comme les autres : on découvre le corps sans vie d'une chanteuse dans une suite de prestigieux Nile Hilton. Une femme de chambre soudanaise désormais introuvable semble avoir été témoin du meurtre. Pour Nouredine et ses collègues, la course contre la montre débute pour trouver la jeune femme en fuite avant que les meurtriers ne la fassent taire définitivement.

L'affaire va se corser quand il s'avère qu'un homme d'affaires proche de l'en-

tourage de Moubarak pourrait être lié au meurtre. Pour une fois, Nouredine décide de ne pas enterrer une affaire délicate pour le régime, pour une fois il choisit de ne pas en profiter pour monnayer son inaction. Pourquoi ? Une soudaine bouffée de conscience professionnelle ? Un réveil politique dans un contexte pré-insurrectionnel ? Les beaux yeux de la troublante Gina, chanteuse tunisienne amie de la victime ? En tout cas il va se retrouver pris dans un dangereux engrenage...

Maîtrisant parfaitement les ressorts du polar, Tarek Saleh nous offre avec son inspecteur Nouredine un formidable personnage d'anti-héros, qu'il fait se débattre dans un contexte historique, politique, social... superbement décrit. Rien que dans cette scène emblématique où on voit les policiers essayant de contenir les manifestants se retourner sans hésiter contre les snipers de Moubarak qui commencent à tirer sur la foule, on saisit le climat révolutionnaire du moment, on sait que le pays va basculer...

Pas étonnant que ce film remarquable ait remporté la récompense suprême dans deux festivals aussi différents que celui du film indépendant de Sundance (créé par Robert Redford) et celui du film policier de Beaune : *Le Caire Confidential* joue et gagne sur plusieurs tableaux, c'est pour ça qu'il est singulier et passionnant.



Cellier des Princes

*Producteurs de Châteauneuf du Pape
depuis 1925*

VINS DE PRODUCTEURS
DEGUSTATION GRATUITE

Châteauneuf du Pape, Gigondas,
Vacqueyras, Ventoux,
Côtes du Rhône...

Visite des chais, balade à vélo dans
les vignes, «JeuDis gourmands»...



Exposition photo - JP Angei

« Regards de Vignerons » :
portraits marqués d'humanisme
Entrée libre

758, Route d'Orange (RN7)
84350 COURTHEZON
(2min sortie Orange Sud)

8h30-19h Ouvert 7/7j
9h-18h30 Dimanche & jours fériés

Tél : 04 90 70 21 50



www.cellierdesprinces.fr



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

**VOUS ME FAITES
CHIER,
J'AI RIEN
À VOUS
DIRE**

IMPITOYABLE



(UNFORGIVEN)

Clint EASTWOOD

USA 1992 2h10 **VOSTF**

avec Clint Eastwood, Gene Hackman,
Morgan Freeman, Frances Fisher,
Anna Thomson, Richard Harris...

Scénario de David Webb Peoples

Le western est mort ? Clint Eastwood le ressuscite et signe son chef d'oeuvre, en même temps que l'un des plus beaux fleurons de l'histoire – et dieu sait si elle est riche – du genre. Un film grandiose, un film somme, qui célèbre la légende de l'Ouest tout en la démontant sans pitié, une ballade funèbre et épique à la fois, d'une mélancolie sublime. Ne manquez pas cette réédition, la première depuis sa sortie en 1992.

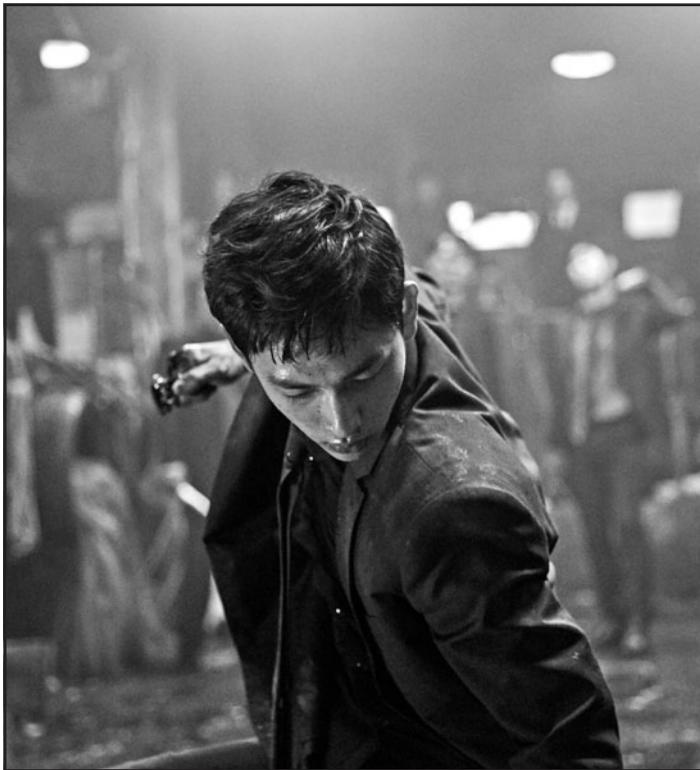
Kansas, 1880. À l'Ouest, il n'y a plus rien à conquérir depuis longtemps. Juste quelques arpents à partager, des bordels à gérer, de menues querelles à arbitrer. Dans la minable bourgade de Big Whiskey, c'est ce que fait, à sa manière – rude –, Little Bill Dagget (Gene Hackman, génial). Parce qu'il était autrefois le plus méchant et qu'il a survécu à toutes les tueries du bon vieux temps,

Little Bill Dagget est devenu shérif.

Loin de là, William Munny (Clint Eastwood, au sommet de son charisme mutique), autrefois redoutable tueur, s'est lui aussi rangé des diligences. Devant sa misérable ferme, sous l'arbre où repose sa femme, Munny rumine la promesse qu'il lui a faite de préserver ses enfants de la violence. Mais à Big Whiskey, les filles du bordel se sont cotisées pour offrir une prime à qui vengera l'une des leurs, salement amochée par un vaurien. Et voilà Munny reparti, pour une dernière poignée de dollars, flanqué d'un blanc-bec myope et d'un vieux noir pacifique. Il va tuer de nouveau, même si c'est pour une bonne cause, dépassé par son destin, marqué par la fatalité d'une nation qui a conquis son territoire par la violence. Mais conscient, lui, de cette tache originelle.

Et en même temps qu'Eastwood traque les failles et les mensonges de la légende, il filme les grands espaces, les chevauchées ou les feux de camp avec le lyrisme d'un John Ford, d'un Anthony Mann ou d'un Delmer Daves. C'était si beau l'Amérique...

(en partie d'après V. Remy, *Télérama*)



SANS PITIÉ

(BULHANDANG)

Écrit et réalisé par **BYUN Sung-hyun**

Corée du Sud 2017 2h **VOSTF**

avec SUL Kyung-gu, YIM Si-wan, JEON Hye-Jin...

Jae-ho, qui se rêve chef de gang, fait la loi en prison auprès des autres détenus. Mais son autorité est remise en cause à l'arrivée de Hyun-su, un nouveau venu. Des ennemis communs vont les rapprocher et, à leur sortie de prison, leur association explosive et menaçante va amener leur boss, parrain bien implanté dans sa circonscription, à essayer de les éliminer. L'inspectrice Cheon Chief entend bien profiter du chaos de ce règlement de comptes pour tous les mettre dans le même panier à salades et autres grosses légumes. Inutile de dire que la déferlante de la vague dégagiste ne va pas faire dans la dentelle...

Sul Kyung-gu, qu'on avait déjà vu dans *Oasis* et *Peppermint candy*, compose avec Jae-ho un personnage de sociopathe très réussi, dont le rire permanent et déjanté porte en grande partie le film. Hyun-su, incarné par une star de la Kpop, et les autres personnages débordent largement leur caractérisation assez convenue, pour au final faire exister entre eux des rapports pas si simples et donner au film une subtilité qu'on n'attendait pas forcément dans un film d'action au rythme effréné comme ici.

Pour son troisième film, Byun Sung-hyun, inconnu en France mais déjà doté d'une solide réputation en Corée, réalise un polar inspiré de Scorsese pour ses personnages et son histoire (on pense aux *Infiltrés*), du Tarentino de *Reservoir dogs*, le tout à la sauce Hong Kongaise façon Johnny To et autres brillants esthètes de violence savamment chorégraphiée. Narration éclatée, forme baroque, élégante et diablement efficace, d'une histoire pas très originale à la base, il réalise là un petit bijou de condensé du genre : « J'ai incorporé les éléments classiques et stylistiques des thrillers dramatiques hongkongais des années 1980. Je voulais créer un nouveau style de film auquel le public coréen n'est pas habitué. Un thriller tendu et sans fioritures. » Tendu et sans fioritures, on ne saurait mieux dire.

TRANSFIGURATION

Écrit et réalisé par **Michael O'SHEA**

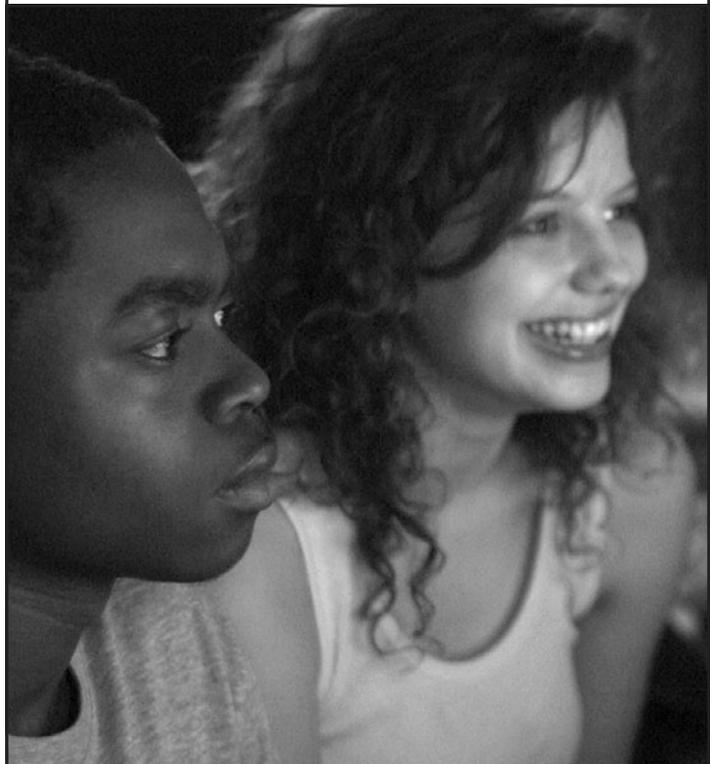
USA 2016 1h37 **VOSTF**

avec Eric Ruffin, Chloë Levine,
Larry Fessenden, Danny Flaherty...

On est d'abord frappé par le comédien principal, Eric Ruffin, jeune et noir. Son corps râblé, ses yeux et son visage ronds, son regard désaffecté, son style économe et introverti impriment d'emblée l'écran. Il est ici Milo, un jeune vivant avec son grand frère (les parents sont décédés) dans une banlieue ghetto. A l'évidence, Milo est différent : il n'a pas de copains, se fait chahuter par la bande qui traîne en bas de chez lui, semble ne rien ressentir à un âge où, « normalement », les hormones sont en feu. Surtout, la nuit, Milo commet des crimes très sanglants, sans paraître non plus y prendre un quelconque plaisir. En fait, comme dans le *Only lovers left alive* de Jim Jarmusch, Milo est un vampire, un vampire en jeans et baskets qui ressemble à n'importe quel jeune du coin de la rue. Belle idée que d'avoir fondu ensemble deux mythologies : celle, imaginaire, des suceurs de sang, et celle, réaliste, de la jeunesse ethniquement minoritaire. Une idée tricotant ainsi toutes les passerelles communes à ces deux « espèces » réprochées, de la métaphore sexuelle au séparatisme irréductible d'avec le monde normé des adultes plus communément appelé « société ».

Milo collectionne les vidéos de films de vampires. Il croise un jour une jeune voisine en rupture familiale qui s'éprend peu à peu de lui, de son originalité, de son mystère. Elle sait qu'il a une grande culture vampiresque, mais pas qu'il en est un ! Elle lui vante les mérites de *Twilight*, il réplique en l'emmenant au ciné voir *Nosferatu*. C'est beau et très émouvant, puisque entre eux, l'histoire d'amour est impossible : il risquerait de lui trancher mortellement le cou et il le sait. Michael O'Shea a justement voulu prendre le contre-pied des clichés du genre. Il signe un film de vampire « réaliste », tenu, dépourvu de frime, ancré dans l'urbanité américaine d'aujourd'hui... Un film singulier, de beaux comédiens et un bon cinéaste.

(S. KAGANSKI, *Les Inrocks*)



En collaboration avec l'association **Contraluz**. La projection du **lundi 17 juillet à 20h20** sera suivie d'une discussion avec **Pamela Varela**, cinéaste franco-chilienne, fondatrice de Cinechilex (Association de cinéastes chiliens de l'extérieur). Vente des places à partir du 1^{er} juillet



UNE FEMME FANTASTIQUE

regards s'accrochent que ces deux-là ne sont pas des inconnus l'un pour l'autre. Il l'attend. C'est l'anniversaire de Marina et dans le resto asiatique où elle souffle les bougies de ses vingt-sept ans, la promesse d'un séjour de rêve vaut déclaration d'amour : il s'appelle Orlando, a sans doute eu une vie avant elle et a largué les amarres, emporté par des sentiments dont le tumulte n'a rien à envier à celui des chutes vertigineuses où il a prévu de l'emmener en guise de cadeau. Et puis la vie...

Que se passe-t-il quand ce qui devait rester secret éclate au grand jour par l'effet d'un accident de cette foutue vie et confronte l'amante à l'épouse délaissée qui n'a jamais compris, jamais accepté le choix atypique de son mari, pas plus que l'un des fils et ses proches qui réagissent avec haine devant cet amour hors norme ? Une réaction tellement violente qu'on se demande si Marina ne sert pas de révélateur à leur part d'ombre, à des désirs inavoués. C'est qu'elle est bien convenable, la famille d'Orlando, et elle ne digère pas qu'il ait ainsi tout bousculé pour une Marina qui représente tout ce qu'ils rejettent, les perturbe, leur fait horreur. Que se passe-t-il quand on meurt dans les bras de la mauvaise personne et que tous s'acharnent à considérer cet amour comme une perversion inacceptable et vous empêchent d'approcher de l'être aimé une dernière fois, vous soupçonnant du pire sans considération pour votre chagrin, vous jetant en pâture aux enquêteurs juste pour avoir été là au mauvais moment et n'avoir pas le bon profil ? Les enquêteurs eux-mêmes ne sont pas très clairs dans leur attitude, bourrés de préjugés, d'idées préconçues...

Elle est forte Marina, elle est libre Marina et rien ni personne ne saurait lui dicter sa conduite, ne saurait l'empêcher de vivre sa vie de femme, celle qu'elle a choisi : « on ne naît pas femme, on le devient », l'identité n'est pas liée à la chair. Rien n'est figé et personne n'est condamné à vivre dans ses formes... revendique Marina qui plie mais ne rompt pas. Parfois elle cherche refuge chez son vieux professeur de chant, un type touchant en diable, humain, gentil, bon prof : on en a la démonstration lors du final, quand Marina se produit sur scène, formidable aussi dans son rôle de soliste baroque avec ce petit je ne sais quoi dans la voix qui la rend tellement émouvante et on comprend à l'écouter combien l'amour de la beauté comme l'amour de la vie lui permettent de s'élever au delà des petites saloperies de ses congénères.

Una mujer fantástica ! dit le titre original. Et quand on fouille un peu par ci par là sur internet, on peut trouver des interviews de l'actrice parlant d'elle-même et de ses engagements : allez donc voir si vous entendez l'espagnol, ça vaut le détour : Daniela Vega... elle est chanteuse dans la vraie vie. Son réalisateur est intarissable sur sa personnalité : « à la fois très politique et très légère, d'une immense énergie, beaucoup d'intelligence et d'humour ». Elle était associée au projet du film en tant que consultante « c'est quand j'ai fini le scénario que j'ai compris que mon héroïne, c'était elle ». C'est son premier très grand rôle et il paraît que sa personnalité a fait sensation à Berlin où ce splendide film a décroché un Ours d'argent et plusieurs nominations.

Contraluz : l'Espagnol au Festival, stage intensif d'Espagnol avec participation (visites, rencontres, spectacles...) du 17 au 21 juillet. Infos et inscriptions au 06 87 23 11 41 et sur contact@contraluz.fr



Le restaurant La Manutention

**OUVERT 7 JOURS SUR 7
EN JUILLET ET AOÛT**

Nous recrutons un(e) cuisinier(e) qualifié(e) pour rejoindre notre équipe. Si vous avez le savoir-faire et l'envie de concocter des plats du jour avec des produits frais, des légumes de saison et du coin, de l'amour, si vous aimez travailler en équipe avec le sourire, nous attendons de vous rencontrer avec un CV et une lettre de motivation. Merci de vous adresser directement au restaurant



- Café - Restaurant -

4 rue des escaliers sainte Anne

84000 Avignon

Tel : 04 90 86 86 77

Visages Villages



Film documentaire écrit, réalisé et commenté par Agnès VARDA et JR
France 2017 1h29
avec JR, AV, des habitants de tous les coins de France qui auraient pu être vous ou moi... **Musique originale de Matthieu Chedid**

Deux drôles de personnages tout droits sortis d'une bande dessinée minimaliste viennent se balader nonchalamment sur le générique du film. Des accords de guitare épurés, proches des folk songs chers aux road-movies américains, rythment leurs pas de manière opiniâtre et guillerette comme pour les guider irrémédiablement l'un vers l'autre. On reconnaît immédiatement la silhouette particulière d'Agnès Varda, petite femme au talent et à l'humanité inversement proportionnels à la taille, qui paraît encore plus minuscule qu'à l'accoutumée aux côtés de cette asperge de JR. On ressent immédiatement l'invitation à un voyage humble, léger, orchestré par le duo improbable et comique du plasticien trentenaire et de la cinéaste octogénaire. Si le pont entre les œuvres urbaines monumentales de l'un et les ouvrages figolés tout en discrétion de l'autre ne saute pas aux yeux, un cousinage évident se révèle progressivement. On comprend vite que le chemin avec eux ne sera jamais pesant et qu'on n'aura jamais envie de les quitter, eux, leur univers espiègle et généreux : Agnès, ses sourires émouvants, et ce vaurien de JR qui n'arrête pas de l'asticoter. Comme si le plus grand respect qu'on pouvait témoigner aux « vieilles » était de rester insolent, de ne pas s'apitoyer

sur les fragilités d'un corps désormais inadapté aux frasques d'un esprit pétillant, indomptable. Madame Varda, il y a plus de jeunesse, d'énergie et de rébellion sous votre frange bicolore que dans n'importe quelle boîte de nuit branchée ! D'ailleurs ce n'est pas dans un nightclub que se sont rencontrés AV et JR. Pas plus que lors d'un de ses vernissages, même si la cinéaste connaissait les collages XXL du photographe. Pas rencontrés non plus à un arrêt de bus... Illustrant chacune de ces situations de manière hilarante, Varda manie l'anaphore avec malice, amorce son récit par un jeu de devinettes. Dans une boulangerie ? Pas plus que sur une route... Quoi que ce soit moins certain, puisque c'est en la prenant ensemble que les deux co-réalisateurs de *Visages Villages* vont se découvrir l'un l'autre, sous notre regard complice.

Voilà notre glaneuse et notre baroudeur, improbable équipage, embarqués dans une camionnette-photomaton à l'œil gourmand, prêts à croquer tous les passants. On ne se lasse pas de leurs échanges pleins d'humour, de candeur, de pragmatisme, dans lesquels ils se renvoient la balle tendrement, jouant avec les idées, les images, les mots. On prend plaisir à leurs haltes villageoises, à les voir musarder de Pirou Plage aux plages d'Agnès, tout en piquant une tête dans la nouvelle vague. Mais surtout on se régale de leur capacité d'émerveillement communicative, de leur curiosité insatiable pour les autres. Et le hasard (le meilleur assistant d'Agnès Varda, dit-elle !) nous fait rencontrer des gens qui semblent parfois d'un autre temps,

d'un autre monde qui sont pourtant les nôtres. En quelques portraits, Agnès et JR donnent une voix aux « masses silencieuses », magnifiant ces anonymes, agrandissant leurs photos comme pour signifier leur importance, leur redonner la fierté d'être ce qu'ils sont.

C'est un hymne aux simples mortels, aux ignorés du CAC 40, aux oubliés de la grande Histoire. À ceux qui œuvrent silencieusement, aux ouvriers, aux paysans, aux héros de l'ombre, aux ombres de leurs ombres, leurs invisibles compagnes : femmes de dockers, de mineurs, fermières, serveuses... C'est un incroyable carillonneur qui virevolte parmi ses cloches. C'est Jeannine si touchante qui se revoit petite fille en train de guetter le « pain d'alouette » que son père ramenait du coron. C'est Patricia l'éleveuse qui résiste à la mode d'écorner les chèvres pour les empêcher de se battre. C'est Jackie le facteur heureux des liens tissés au fil de ses tournées, ou encore cet ingénieur fier de se sentir utile en travaillant dans une usine classée à risques... Tant de visages restés obscurs ou devenus illustres qui seront engloutis un jour par le temps, le vent et les marées.

Le mot de la fin, si on avait le choix, on ne le laisserait pas à Godard (affectueusement évoqué par AV), mais à Pony, artiste méconnu et haut en couleurs : « Je suis né à l'ombre d'une étoile. Ma mère la lune m'a donné sa fraîcheur. Mon père le soleil, sa chaleur. Et l'univers pour y habiter. Tu te rends compte ? C'est quand même une grande place, que j'ai dans la vie ! »



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

UNE FEMME FANTASTIQUE



UNA MUJER FANTÁSTICA

Sebastián LELIO

Chili 2017 1h44 **VOSTF**
avec Daniele Vega, Francisco Reyes,
Luis Gnecco, Aline Küppenheim,
Nicolas Saavedra, Sergio Hernandez...

**OURS D'ARGENT DU MEILLEUR SCÉ-
NARIO, FESTIVAL DE BERLIN 2017**

Elle est d'une beauté particulière. On ne sait même pas dire si elle est vraiment belle, mais ce qui est sûr c'est qu'elle accroche le regard et le retient, probablement parce qu'émane d'elle un charme singulier, une sorte de présence intense et vaguement mélancolique qui interpelle : on sait d'emblée qu'elle n'est

pas banale. Marina chante dans un bar, là encore sans qu'on sache pourquoi on est sensible à cette voix un poil imparfaite et pourtant superbe. Un homme, la cinquantaine, d'une belle élégance avec ses lunettes et ses cheveux grisonnants, s'approche, un verre à la main, pour l'écouter. On comprend vite quand leurs